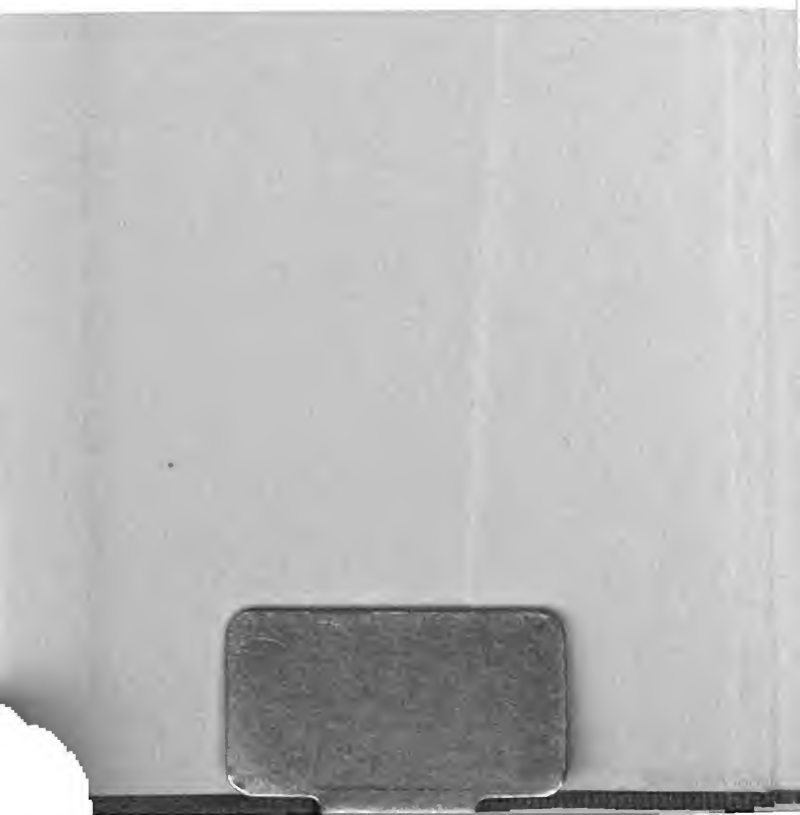
FINE ARTS LIBRARY
FL 41IA Q

60
P23lp
1816

Digitized by Google

From the
Fine Arts Library
Fogg Art Museum
Harvard University



354
73

GALERIE
DU
MUSÉE ROYAL.

Google

AVERTISSEMENT.

La Galerie est divisée en neuf parties; les trois premières, dont l'entrée touche au grand Salon, contiennent les Tableaux de l'École française; les trois suivantes ont été destinées aux Écoles allemande, flamande et hollandaise; les trois dernières aux différentes Écoles d'Italie.

Les lettres *M. R.*, mises à la fin de plusieurs articles, indiquent les tableaux gravés dont le public peut se procurer les estampes à la Calcographie du Musée royal.

Digitized by Google

NOTICE
DES TABLEAUX
EXPOSÉS
DANS LA GALERIE
DU MUSÉE ROYAL.

PRIX, 2 FRANCS.

PARIS,
IMPRIMERIE DE MADAME HÉRISSANT-LE DOUX,
IMPRIMEUR ORDINAIRE DU ROI, DES MUSÉES ROYAUX, DU CALENDRIER DE LA COUR, RUE SAINT-MARC, N.° 24.

1816.

Digitized by Google

FOGG ART MUSEUM
HARVARD UNIVERSITY
g-1-Feb 33
PJ. Sachs
60
P23 l/p
1816

Digitized by Google

GALERIE
DU MUSÉE ROYAL.

ÉCOLE FRANÇAISE.

BLANCHARD (JACQUES), *né à Paris en 1600, mort dans la même ville en 1638; neveu et élève de Nicolas Bolleri.*

1. LA Charité. Elle allaite un enfant; un second est sur ses genoux; trois autres jouent à ses côtés. Ce tableau a été gravé par Garnier.
2. La Sainte Famille. Composition de cinq figures.
3. La Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Anne, pendant du sujet précédent.
4. S. Paul en Méditation. Demi-figure de grandeur naturelle. L'Apôtre est appuyé sur un livre, et a près de lui son épée.

BLOND (JEAN LE), *né à Paris et mort dans la même ville en 1709, âgé de 74 ans.*

5. Jupiter foudroie les Géans. Le père des dieux est accompagné de Minerve et d'Hercule. Allégorie ingénieuse par laquelle les anciens ont fait entendre qu'un Souverain qui possède la

Digitized by Google

force et la sagesse sait toujours déjouer les complots formés contre sa puissance.

Ce tableau composé dans une proportion demi-nature, servit pour la réception de Le Blond à l'Académie royale en 1681 ; grav. P. C. Moitte. *M. R.*

BOULLONGNE (Bon), *né à Paris en 1649, mort dans la même ville en 1717 ; fils aîné et élève de Louis Boullongne.*

6. Le Combat d'Hercule contre les Centaures et les Lapithes. Tableau de chevalet agréé pour la réception de l'artiste à l'Académie en 1677, et gravé par Flipart. *M. R.*

Fils de Louis Boullongne, dont les productions se ressentent du goût des anciens, Bon Boullongne ne se borna point aux ouvrages de petite proportion, et fit connaître toutes les ressources de son talent dans les peintures de l'église des Invalides et des Palais de Versailles et de Trianon ; il imitait la manière des maîtres italiens avec une adresse singulière qui donna lieu à plusieurs aventures piquantes. Son frère, Louis de Boullongne, ne fut pas moins célèbre, et obtint le titre de premier peintre du Roi. Ses deux sœurs, Madeleine et Geneviève Boullongne, furent de l'Académie royale.

Digitized by Google

BOURDON (SÉBASTIEN), *né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671 ; élève d'un peintre médiocre dont on n'a pas conservé le nom.*

7. Le Portrait de Bourdon. Il est assis et tient sur ses genoux la tête de *Caracalla* moulée sur l'antique.

8. Le Repos de la Sainte Famille au milieu de plusieurs groupes d'Anges. Le fond représente un paysage orné d'édifices et arrosé par un fleuve. Tableau de chevalet.

9. Jésus dit à ses Disciples : « Laissez venir à moi les enfans, car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent » ; et, les ayant embrassés, il les bénit en leur imposant les mains. Tableau de petite proportion.

10. Noé offre un sacrifice à Dieu à la sortie de l'arche. Figures de proportion demi-nature.

11. Le Christ descendu de la croix est soutenu par Joseph d'Arimathie, accompagné de la Vierge, de S. Jean et de la Madeleine. Deux anges éplorés sont aux pieds du Sauveur. Peint pour l'église de S. Benoît à Paris.

Ce morceau, plein d'expression, d'un effet harmonieux et peut-être le plus bel ouvrage de l'artiste, n'avait point encore été exposé ; grav. J. Boulanger.

12. Le Crucifiement de S. Pierre, Prince des

Digitized by Google

Apôtres. Deux anges lui apportent la couronne et la palme destinées aux martyrs.

Ce tableau, qui assura la réputation de l'artiste alors âgé de 27 ans, avait été peint pour l'église de Notre-Dame de Paris.

13. Le Consul Astasius, irrité de la résistance de S. Protais, le fait décapiter au pied de la statue de Jupiter, auquel il avait refusé de sacrifier.

Bourdon peignit ce tableau pour faire suite à cinq autres dont les sujets étaient également puisés dans l'histoire du martyre de S. Gervais et de S. Protais, et que Le Sueur et Philippe de Champaigne étaient chargés d'exécuter pour l'église de S. Gervais. Ces tableaux étaient destinés à servir de modèles de tapisseries.

14. Jules César devant le tombeau d'Alexandre. Il descend de son char, pose une couronne et répand des pleurs sur la sépulture du héros macédonien ; et consacre ainsi, par un hommage public, le respect qu'il porte au plus illustre des conquérans. Tableau de chevalet.

15. Une Halte de Bohémiens, dont l'un tire les cartes à quelques voyageurs qui l'entourent.

Composition d'un effet vigoureux et du genre familier dans lequel Bourdon s'est exercé quelquefois. Il y a porté cette finesse de ton et cette grâce de pinceau qui distinguent les productions les plus recherchées de l'Ecole flamande.

Digitized by Google

BRUN (CHARLES LE), *né à Paris en 1619, mort dans la même ville en 1690; élève de Simon Vouët.*

16. Charles Le Brun, adolescent, tenant le portrait d'un militaire dans un cadre octogone.

17. Portrait d'Alphonse Dufresnoy, peintre et auteur d'un poëme latin sur la Peinture; grav. de Piles.

18. La Nativité. L'Enfant Jésus reçoit l'hommage des anges et des bergers.

19. La Nativité. Même composition, mais beaucoup plus étendue que celle du tableau précédent, qui ne rappelle que les principaux groupes de celui-ci.

20. La Sainte Famille. La Vierge fait signe au petit S. Jean de ne pas troubler le sommeil de l'Enfant Jésus.

21. La Vierge apprêtant le repas de l'Enfant Jésus. Tableau connu sous le nom du *Benedicite;* gravé en 1704 par G. Edelinck, dont l'estampe a été copiée par Bazin, Crepy et Schenck.

22. Le Crucifix aux Anges. La composition de ce tableau offre la réminiscence d'un songe qu'avait eu la reine Anne d'Autriche. Gravé par G. Edelinck et par Drevet. Les figures des cinq tableaux que l'on vient de désigner sont de proportion demi-nature. Celles des quatre suivans sont de grandeur naturelle.

Digitized by Google

23. Le Christ servi dans le désert par les Anges, peint pour l'église des Carmélites du faubourg Saint-Jacques à Paris ; grav. Drevet et N. Tardieu.

24. Lapidation de S. Etienne. Le Saint renversé, prêt à rendre le dernier soupir, lève les bras vers le ciel, et prie pour ses bourreaux.

Cette composition aussi noble que pathétique, exécutée pour l'église de Notre-Dame, a exercé le burin des plus habiles graveurs du temps; G. Edelinck, E. Picart, G. Audran, Prissart, Duflos, Bazin, Gantrel et Tardieu. *M. R.*

25. Sainte Madeleine renonce avec un repentir vif et touchant à toutes les vanités de la vie.

Ce tableau, qui jouit en quelque sorte d'une célébrité historique, se trouvait au couvent des Carmélites de Paris. On voulait y reconnaître les traits de madame de la Vallière. Il a été gravé par G. Edelinck et par plusieurs autres graveurs.

26. La Tente de Darius. Alexandre vainqueur et maître du camp des Perses, après la bataille d'Issus, visite, accompagné seulement d'Ephestion, les princesses demeurées prisonnières. La Reine, épouse de Darius, lui présente son fils. Statira et sa jeune sœur se jettent à ses pieds. Sysigambis, mère du monarque vaincu, confuse

Digitized by Google

d'avoir pris Ephestion pour Alexandre, reçoit du héros cette réponse : *Non, ma mère, vous ne vous êtes pas trompée; celui-ci est un autre Alexandre.*

Ce tableau, remarquable par la richesse de l'ordonnance, la justesse et la dignité des caractères, est considéré comme le chef-d'œuvre de Le Brun et l'une des plus belles productions de l'Ecole française; grav. G. Edelinck, G. Audran et quelques autres. *M. R.*

27. Caton, apprenant que César approchait d'Utique, se donne la mort, après avoir pourvu à la sureté de ceux qui avaient suivi son parti. Demi-figure.

28. La Constance de Mutius Scévola; figures de petite proportion.

29. Conquête de la Franche-Comté en 1674. Esquisse d'un sujet allégorique en l'honneur de Louis XIV, parmi ceux dont Le Brun a décoré le plafond de la galerie de Versailles.

C. Le Brun, artiste fécond et d'un génie élevé, est un de ceux qui ont le plus contribué à la gloire de l'Ecole française par la noblesse de ses compositions, par l'importance et le nombre de ses ouvrages. Il fut premier peintre de Louis XIV, et mérita les faveurs dont ce monarque se plut toujours à le combler. L'Académie royale de peinture et de sculpture lui est redevable de sa fondation.

Digitized by Google

CHARDIN (JEAN-BAPTISTE-SIMÉON), *né à Paris en 1699, mort dans la même ville en 1780.*

30. L'Intérieur d'une Cuisine. On voit une raie accrochée au mur au-dessus d'une table sur laquelle sont des huîtres, du poisson, etc. ; peint pour la réception de l'artiste à l'Académie en 1728.

CHAVANNES (PIERRE-DOMACHIN DE), *né à Paris, mort aux Gobelins en 1744, âgé de 72 ans.*

31. Paysage. Il représente les bords d'une rivière dont le cours se prolonge entre des montagnes. On voit sur le devant deux femmes assises près d'un homme gardant un troupeau de bœufs et de chèvres.

Ce tableau, composé et peint dans le goût de Francisque Milé, imitateur lui-même de la manière du Poussin, fut donné pour la réception de P. de Chavannes à l'Académie en 1709.

CLOUET (FRANÇOIS), *dit* JANET, *vivait en 1647. Son maître n'est pas connu.*

32. Le Portrait en pied de Henri II, Roi de France ; il tient un gant de la main droite, sa main gauche est appuyée sur le côté.

33. Le Portrait en pied de Charles IX, Roi de

Digitized by Google

France, peint à l'âge de 20 ans; il est debout, tient ses gants d'une main qu'il appuie sur le dossier d'un fauteuil de velours cramoisi, et porte l'autre sur la garde de son épée.

Ces deux petits tableaux sont placés parmi ceux de l'École flamande, comme faisant pendans aux deux portraits de Henri IV, par François Porbus le fils.

On n'a pas cru devoir séparer ces quatre morceaux qui sont de même dimension, et offrent une grande conformité dans la composition, la précision des détails et la finesse du pinceau.

COLOMBEL (NICOLAS), *né à Sotteville, près de Rouen, en 1646, mort à Paris en 1717; élève de Le Sueur.*

34. S. Hyacinthe, sauvant la statue de la Sainte Vierge des ennemis du nom chrétien. Ce religieux, de l'ordre des frères Prêcheurs, fuyait, en habits pontificaux, les Tartares qui faisaient le siège de Kiovie, et emportait avec lui, selon les légendaires, le Saint-Sacrement et une statue de la Sainte-Vierge, devenue, par un effet miraculeux, fort légère entre ses mains. Ne trouvant ni pont ni bateau pour passer le Borysthène, il étendit sa chappe sur les eaux; et ayant exhorté ses frères à s'y placer sans crainte, ils traversèrent le fleuve, lui à pied sur les eaux, les religieux sur sa chappe.

Digitized by Google

35. Mars et Rhéa Sylvia. Tableau composé pour la réception de l'artiste à l'Académie royale en 1694. Rhéa, fille de Numitor, avait été consacrée dès sa tendre jeunesse au culte de Vesta. Étant un jour allée puiser de l'eau près du temple, elle s'endormit. Mars, conduit dans ce lieu par le fils de Vénus, admira les charmes de Rhéa, et à son réveil lui fit oublier son vœu. Romulus et Remus naquirent de cette union clandestine. Les figures de ce dernier tableau ont environ trois pieds de proportion; celles du sujet précédent sont de grandeur naturelle.

Colombel fit un long séjour à Rome, et à son retour fut employé à décorer les appartemens du château de Versailles; il mourut professeur de l'Académie.

COURTOIS (JACQUES), *dit* LE BOURGUIGNON, *né à Saint-Hippolyte en Franche-Comté en 1621, mort à Rome en 1676; élève de Jérôme, peintre lorrain.*

36. Choc de Cavalerie au passage d'un pont.
37. Tableau de Bataille. Sur le premier plan est un général donnant ses ordres.
38. Combat de Cavalerie. On voit sur le devant un soldat renversé de son cheval.

Les deux premiers morceaux ne doivent être considérés que comme des esquisses touchées vivement.

Digitized by Google

Jacques Courtois eut un frère, Guillaume Courtois, peintre d'histoire, élève de Pietre de Cortone, dont il suivit la manière; il ne faut pas le confondre avec celui dont il est question dans l'article suivant.

COURTOIS (Le), *élève et imitateur de Claude Le Lorrain.*

39. Paysage avec figures de Callot, représentant une Halte de Cavalerie. On voit dans le lointain un camp et la mer couverte de vaisseaux.

40. Autre Paysage; figures de Callot, représentant une Armée en marche. Sur un plan éloigné on aperçoit les principaux édifices d'une ville que domine un roc fortifié.

Ces deux tableaux sont de forme ovale.

Claude Le Lorrain employait souvent le pinceau de Le Courtois pour placer des figures dans ses paysages.

COUSIN (Jean), *né à Soucy, près de Sens, mort fort âgé, vivait en 1589.*

41. Le Jugement Dernier. Composition immense dont les figures ont moins d'un pied de proportion.

Cet ouvrage, du premier peintre français qui se soit distingué dans le genre historique, ornait autrefois la sacristie des Minimes de Vincennes,

Digitized by Google

Il rappelle la manière du Parmesan pour le style et le dessin des figures; gravé en douze pièces par P. de Jodes.

Jean Cousin se livra d'abord à l'étude de la peinture sur verre. Les ouvrages qu'il a composés dans ce genre sont d'un grand goût et d'une fort belle exécution. Il ne paraît pas qu'il ait eu de maître, ni qu'il ait fait aucun élève. Jean Cousin travaillait aussi en sculpture. Le tombeau de l'amiral Chabot qu'on voyait autrefois aux Célestins de Paris, et qui fait maintenant partie du Musée des Petits-Augustins, est dû au ciseau de cet artiste; il a laissé un excellent Traité sur les proportions du corps humain.

COYPEL (Noel), *né à Paris en 1628, mort en 1707; élève de Poncet et d'Errard.*

42. Solon s'éloigne d'Athènes, pour ne rien changer aux lois qu'il venait de donner à ses habitans.
43. Ptolémée Philadelphe, Roi d'Egypte, donne la liberté à cent vingt mille Juifs dont il paie la rançon, et envoie des présens magnifiques au temple de Jérusalem.
44. Trajan donne des audiences publiques, et rend lui-même la justice aux Romains et aux étrangers qui se présentent devant son tribunal.
45. Alexandre Sévère fait distribuer du blé au peuple Romain pendant la disette qui affligeait son Empire.

Ces quatre tableaux, de petite proportion, faisaient partie de l'ancien cabinet du Roi. Ils ont été gravés, le premier et le troisième, par Duchange, le deuxième et le dernier, par Dupuis.

Noël Coypel avait été employé à la décoration du château de Versailles, du Louvre, des Invalides, de Notre-Dame, etc. Il fut nommé directeur de l'Académie de Rome, et mourut recteur de celle de Paris.

COYPEL (ANTOINE), *fils et élève de Noël Coypel, né à Paris en 1661, mort en 1722.*

46. Rebecca reçoit les présens du serviteur d'Abraham. Tableau de chevalet, gravé par Pierre Drevet.

47. Joas vient d'être placé sur le trône de Juda, et reconnu pour Roi par l'armée et par le peuple. Athalie, qui était accourue au bruit du couronnement, est entraînée par les soldats et chassée du Temple : morceau de réception d'Antoine Coypel à l'Académie.

La famille de Coypel a été féconde en artistes. Après Noël et Antoine, il y en a eu deux autres de ce nom, Noël-Nicolas, fils de Noël et frère d'Antoine; et Charles-Antoine, fils d'Antoine. Les deux derniers, moins célèbres que leurs prédécesseurs, vivaient encore vers le milieu du dix-huitième siècle.

Digitized by Google

DESPORTES (FRANÇOIS), *né au village de Champigneulle en Champagne en 1661, mort à Paris en 1743.*

48. Un Cerf poursuivi par les chiens.

49. Volaille, gibier et légumes serrés dans une office.

50. Quelques pièces de gibier et diverses sortes de fruits posées sur une table de pierre; fond de paysage.

François Desportes se voua entièrement au service de Louis XIV en qualité de peintre des chasses de ce Prince. Il fut reçu à l'Académie sur la présentation d'un tableau dans lequel il s'est peint dans le costume d'un chasseur, et qui fait partie de la collection du Roi.

DROUAIS (JEAN-GERMAIN), *né à Paris en 1763, mort à Rome en 1788, âgé d'environ 25 ans; élève de MM. Brenet et David.*

51. Une femme Cananéenne se jeta aux pieds de Jésus, et s'écria: « Seigneur, ayez pitié de » moi, ma fille est misérablement tourmentée » par le démon. »

Tableau de chevalet sur lequel l'artiste, âgé d'environ 20 ans, remporta le grand prix en 1783.

Ce morceau, regardé comme le plus bel ouvrage qui ait été produit aux concours de l'École

Digitized by Google

de peinture, aurait ouvert à l'artiste les portes de l'Académie; mais il préféra aller chercher à Rome la perfection du talent dans un art que ses premiers essais avaient déjà illustré. Il fut enlevé par une mort prématurée, dont l'excès du travail était cause, et n'eut pas la douceur de revoir sa patrie. Drouais, livré à l'étude des grands maîtres, n'a peint, durant son séjour à Rome, que deux tableaux, l'un représentant un soldat blessé, l'autre Marius à Minturnes. Ce dernier, acquis depuis peu par Sa Majesté, fait aujourd'hui partie du Musée royal.

Lorsque Drouais mourut, il venait de tracer au crayon sur la toile une grande composition, dont le sujet est le *Départ de Tibérius Gracchus pour aller demander l'exécution de la loi agraire*. Ce dessin a été conservé dans la famille de l'artiste. Le tableau de la Cananéenne a été gravé par Avril.

DUFRESNOY (Charles-Alphonse), *né à Paris en 1611, mort à Villiers-le-Bel, près Paris, en 1665; élève de Simon Vouët.*

52. Des groupes de Nayades appuyées sur leurs urnes, et des Nymphes jouant avec des guirlandes de fleurs.

53. Sainte Marguerite, vierge et martyre, sous le règne de l'Empereur Aurélien. Elle foule aux pieds le dragon qui, au rapport des légendaires,

Digitized by Google

l'avait engloutie vivante, et dont elle sortit sans blessure en faisant le signe de la croix.

Le petit nombre de tableaux qu'a produit Alphonse Dufresnoy, car il partageait son temps entre la littérature et les arts, attestent son érudition et la délicatesse de son goût. Il dut ces avantages non-seulement à la nature et à l'étude, mais encore aux liaisons intimes qu'il eut avec les meilleurs poètes et les premiers artistes de son temps. Son poëme latin *de Arte Graphicâ*, a été comparé, sous plus d'un rapport, à l'Art poétique d'Horace; il est traduit en plusieurs langues.

FÈVRE (CLAUDE LE), *né à Fontainebleau en 1633, mort à Londres en 1677; élève de Le Brun et de Le Sueur.*

54. Portrait d'un maître et de son élève. La manière large, ferme et brillante qui distingue les portraits de Claude Le Fèvre, le place au rang des premiers peintres de ce genre. Il fut reçu académicien en 1663 sur le portrait du ministre Colbert.

FOSSE (CHARLES DE LA), *né à Paris en 1640, y mourut en 1716; élève de Le Brun.*

55. Moïse sauvé des eaux.

56. Le Mariage de la Vierge.

57. L'Enlèvement de Proserpine. Tableau de

Digitized by Google

chevalet de même que les deux précédens. Le dernier est celui que le peintre offrit à l'Académie pour sa réception en 1693.

Charles de la Fosse est regardé à juste titre comme un des meilleurs coloristes de l'École française; il doit sa célébrité à de très-grands ouvrages, parmi lesquels les magnifiques peintures du Dôme des Invalides tiennent le premier rang.

FREMINET (MARTIN), *né à Paris en 1567, mort dans la même ville en 1619, reçut de son père les premiers élémens de la peinture.*

38. Mercure, envoyé par Jupiter, ordonne à Énée d'abandonner Didon, et d'aller en Italie où son fils Ascagne doit fonder un royaume, et sa postérité gouverner l'Empire romain. Composition de plusieurs figures de grandeur naturelle.

La Reine de Carthage est assise sur un lit, dont deux enfans ailés relèvent la draperie. Mercure soutenu dans les airs; au-dessus de la tête de Didon, transmet les ordres de Jupiter à Énée pour qui seul le messager des Dieux paraît être visible. Sur le devant du tableau, un enfant se baisse pour délier la chaussure d'Énée.

Freminet demeura 15 ou 16 ans tant à Rome qu'à Venise, et essaya de se former sur le goût de l'Ecole florentine; Henri IV le choisit pour

Digitized by Google

son premier peintre, et lui donna la conduite de la chapelle de Fontainebleau.

GELÉE (CLAUDE), *dit* LE LORRAIN, *né au château de Chamagne en Lorraine en 1600, mort à Rome en 1682; élève de Goffredi, peintre napolitain.*

59. Le Sacre de David. Samuël, par ordre de Dieu, sacre Roi d'Israël David, fils d'Isaïe, en présence de son père et de ses frères. La scène se passe sous un portique d'ordre dorique, d'où la vue s'étend sur un riche paysage.

60. Le débarquement de Cléopâtre. Cette Reine, obligée d'aller rendre compte de sa conduite à Marc-Antoine, aborde à Tarse sur un bâtiment magnifique, et se présente au Triumvir dans la parure la plus recherchée.

61. Marine. Des vaisseaux richement chargés entrent dans un port que bordent de chaque côté des édifices somptueux. A gauche, sur le devant, on aperçoit les apprêts d'un sacrifice.

62. Tableau du même genre de composition que le précédent. Sur le premier plan sont deux guerriers dans le costume antique.

63. La Fête villageoise. Au bord d'une rivière et à l'ombre de bouquets d'arbres agréablement groupés, des villageois dansent au son de leurs instrumens rustiques. Quelques habitans de la ville viennent prendre part à leurs amusemens.

Digitized by Google

64. Vue d'un Port de mer au soleil couchant. Le quai est orné de palais, la mer couverte de vaisseaux et de gondoles. On voit sur le devant deux hommes du peuple qui se battent, et un militaire tirant son épée pour les séparer.

Le pinceau de Claude Le Lorrain n'a peut-être produit rien de plus riche pour la composition, de plus vrai et de plus brillant pour l'effet pittoresque et le coloris, que les six tableaux qui viennent d'être désignés. Les quatre suivans sont moins considérables, et n'en attestent pas moins l'admirable talent d'un peintre qui, dans son genre, n'a pas trouvé d'égaux.

65. Une Marine, effet de soleil. On aperçoit au loin quelques vaisseaux dans un détroit bordé de rochers et défendu par une citadelle.

Ce tableau et le suivant sont de forme ovale.

66. Paysage que traverse une rivière dans laquelle un pâtre fait abreuver son troupeau.

67. Vue du Campo Vaccino à Rome. On remarque à gauche l'arc de triomphe de Septime Sévère, les restes du temple d'Antonin et Faustine, et ceux du temple de la Paix; dans le fond, le Colisée et l'arc de Titus; à droite, sur le devant, le temple de la Concorde, les trois colonnes de Jupiter Stator et les ruines du palais des Empereurs.

68. Marine couverte de vaisseaux. Le rivage est

Digitized by Google

orné d'édifices d'une riche architecture. Plusieurs groupes circulent sur la plage, où sont étalés des coffres, de la faïence, etc.

Claude Le Lorrain a gravé lui-même à l'eau-forte un grand nombre de ses paysages. Parmi les graveurs qui se sont exercés sur ses principaux chefs-d'œuvre, on distingue Basan, Godefroy, Mason, Wood, Earlom, Woolett et Vivarès.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE), *né à Tournus en Bourgogne en 1734, mort à Paris en 1807.*

69. L'Accordée de Village. Un villageois, tenant la main de sa future, reçoit la dot que lui présente le père de la jeune fille; elle est accompagnée de sa mère et de ses frères et sœurs qui la contemplent avec le plus tendre intérêt. A droite, sur le devant, le notaire assis près d'une table fait la lecture du contrat.

Ce tableau avait été commandé à Greuze par M. de Boisset, qui le céda à M. le marquis de Menars. Il a été depuis acheté par le Roi; grav. J.-J. Flipart.

HYRE (LAURENT DE LA), *né en 1606, mort en 1656; élève de son père Étienne de la Hyre.*

70. Laban atteint Jacob dans sa fuite et fait la recherche de ses idoles. Rachel, qui les avait

Digitized by Google

dérobées, se tient constamment assise sur la litière d'un chameau, sous laquelle elle avait eu l'adresse de les cacher. Tableau de chevalet.

71. L'Apparition de Jésus aux trois Maries; grand tableau peint pour l'église des Carmélites du faubourg Saint-Jacques, et l'un des plus beaux de l'artiste.

72. Les Légendaires rapportent qu'en 1249, le Pape Nicolas V, assisté de trois prélats et de quatre religieux, fit ouvrir le caveau qui contenait le corps de S. François d'Assise; qu'il le trouva debout, entièrement conservé, les yeux ouverts et élevés vers le ciel, les mains couvertes par les manches de son habit, avec les stygmates aux pieds, aux mains et au côté, qui semblaient encore fraîchement imprimées. On croit trouver dans la figure de l'officiant, placé au-dessus du Pape Nicolas, le portrait de la Hyre. Tableau peint pour les Capucins du Marais à Paris.

73. La Vierge et l'Enfant-Jésus; figures de grandeur naturelle.

74. Paysage arrosé par une rivière où des femmes se baignent.

75. Autre Paysage orné de quelques figures. Sur le premier plan on voit une femme qui allaite un enfant.

Digitized by Google

JOUVENET (JEAN), *né à Rouen en 1644, mort à Paris en 1717; élève de Jean Jouvenet son père.*

76. Jésus chez Marthe et Marie. Petit tableau d'autel pour l'église des Pères de Nazareth.

77. La Descente de Croix et les apprêts de la sépulture.

Ce magnifique tableau, qui était anciennement placé au maître-autel des Capucines de la place Vendôme de Paris, avait été depuis accordé par le Roi à l'Académie royale de peinture. On le regarde comme le plus bel ouvrage de l'artiste. Il a été tiré des salles de l'Académie pour être placé au Musée; gravé par Desplaces.

78. La Vierge et l'Enfant-Jésus président aux derniers momens d'un vieillard auquel un prêtre administre l'extrême-onction.

Ce tableau paraît représenter S. Anschaire, archevêque de Hambourg et de Brême, à la fin du neuvième siècle, qui, au rapport des légendaires, guérissait les malades par la prière et l'onction de l'huile; il avait été peint pour la salle des marguilliers de Saint-Germain-l'Auxerrois.

79. L'abbé Delaporte, chanoine jubilé, quitte le maître-autel de Notre-Dame de Paris après avoir dit la messe. Tableau-de chevalet.

Jouvenet étant tombé paralytique du côté droit, à l'âge de 69 ans, essaya avec succès de se servir

Digitized by Google

de la main gauche ; c'est de cette main qu'il peignit son beau tableau du *Magnificat* pour l'église de Notre-Dame de Paris.

LICHERIE (Louis), *né à Houdan en Normandie, mort en 1687 ; élève de Le Brun.*

80. La Rencontre de David et d'Abigaïl. Tableau de chevalet peint pour la réception de l'artiste à l'Académie.

LOO (Charles-André Van), *plus connu sous le nom de* Carle Van Loo, *né à Nice en Provence en 1706, mort à Paris en 1765 ; élève de Benedetto Luti.*

81. Le Saint-Esprit préside à l'union de la Vierge et de S. Joseph. Petit tableau.

82. Énée portant son père Anchise au milieu de l'incendie de Troye. Tableau de chevalet.

Après avoir obtenu le grand prix en 1724, et successivement les divers honneurs académiques, Carle Van Loo avait été nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel et premier peintre du Roi en 1762.

En voyant les grands ouvrages de cet artiste, dont le talent facile contribua à l'ornement des maisons royales et des églises de Paris, on regrette qu'il soit né à une époque où la décadence du goût se faisait déjà sentir dans toutes les productions des beaux arts.

Digitized by Google

MIGNARD (Pierre), *surnommé* le Romain, *né à Troyes en Champagne en 1610, mort à Paris en 1695; élève de Vouët.*

83. La Vierge présente une grappe de raisin à l'Enfant-Jésus. Tableau connu sous le nom *de la Vierge à la Grappe;* figures de grandeur naturelle; grav. J. L. Roullet.

84. Sainte Cécile chante les louanges du Seigneur; elle est accompagnée d'un ange qui tient un livre de musique. Tableau de chevalet; grav. Duflos.

85. Portrait de Louis Dauphin, *dit* Monseigneur, fils de Louis XIV; Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, son épouse, avec leurs enfans; Louis, Duc de Bourgogne, qui fut père de Louis XV; Philippe, Duc d'Anjou et Charles, Duc de Berry.

86. Portrait de Madame de Maintenon.

87. Portrait de la Marquise de Feuquières, fille de Mignard; elle tient le portrait de son père: grav. J. Daullé.

Contemporain et émule de Le Brun, Mignard fut inférieur à ce grand peintre sous le rapport de l'ordonnance et de la composition; mais il le surpassa pour le coloris et la suavité du pinceau. Son plus bel ouvrage est la coupole du Val-de-Grâce, qui subsiste encore dans toute sa fraîcheur. Le Roi ennoblit Mignard en 1687; et le nomma,

Digitized by Google

après la mort de Le Brun, en 1690, son premier peintre, et directeur des manufactures.

NAIN (Louis *et* Antoine le); *ils étaient frères, et moururent tous deux à Laon, lieu de leur naissance, en 1648.*

88. Procession dans l'intérieur d'une église. Tableau de chevalet.

OUDRY (Jean-Baptiste), *né en 1686, mort en 1755; élève de Largillière.*

89. La Chasse au Loup. On voit l'animal forcé par les chiens se défendre en cherchant à fuir.

90. La Chasse au Sanglier. Ce dernier tableau est placé parmi ceux de l'École flamande, où il sert de pendant à un tableau de Sneyders.

Oudry, après avoir étudié le Portrait et l'Histoire, s'était fait recevoir à l'Académie sur un tableau représentant l'Abondance; mais il fut entraîné par l'attrait d'un genre pour lequel il était né, et ne peignit plus que des chasses et des animaux. Il avait été nommé directeur de la manufacture royale des tapisseries de Beauvais, qui lui dut sa prospérité.

PARROCEL le père (Joseph), *né à Brignoles en Provence en 1648, mort à Paris en 1704; élève du Bourguignon.*

91. Tableau de bataille. On voit sur le second

Digitized by Google

plan un corps de cavalerie mis en déroute ; sur le devant, le général en chef donnant ses ordres à un officier.

Il y a trois autres peintres du nom de Parrocel, Louis, frère de Joseph ; Charles Parrocel, fils de ce dernier, et Ignace son neveu. Joseph Parrocel avait été reçu à l'Académie de peinture en 1676 sur un tableau représentant le siége de Maëstricht par Louis XIV.

PATEL le père (PIERRE), *né en 1654.*

92. Un Paysage orné de figures et d'animaux, et traversé par un fleuve dont le cours est interrompu par une chute d'eau. Sur le devant s'élèvent les ruines d'un superbe édifice d'ordre corinthien ; tableau de forme ovale.

PESNE (ANTOINE), *né à Paris en 1683, mort à Berlin, premier peintre du Roi de Prusse en 1743 ; petit neveu et élève de Delafosse, et neveu de Jean Pesne, célèbre graveur.*

93. Portrait du chevalier Vleughels, peintre, directeur de l'Académie de Rome.

Morceau de réception d'Antoine Pesne à l'Académie royale.

PORTE (HENRI-HORACE-ROLAND DE LA), *né à Paris en 1724, mort dans la même ville en 1793.*

94. Un Tambour posé sur une table, une épée

Digitized by Google

avec son ceinturon et quelques autres accessoires. Ce peintre, qui fut de l'Académie, n'a peint que des tableaux de nature morte. Celui-ci est son morceau de réception.

POUSSIN (NICOLAS), *né aux Andelys en Normandie en 1594, mort en 1665 à Rome, où il a passé la plus grande partie de sa vie et exécuté presque tous ses ouvrages ; élève de Quintin Varin.*

95. Le Portrait du Poussin. Il est à mi-corps, vu de face et assis, la main droite posée sur un livre ; grav. A. Clowet.

96. Le Déluge. Un espace assez circonscrit, un petit nombre de personnages ont suffi au Poussin pour donner une idée de la plus grande catastrophe du monde. Le disque du soleil est obscurci ; la foudre s'échappe du sein des nuages. Les eaux ont couvert des habitations dont on n'aperçoit plus que le faîte, et l'arche qui porte Noé et sa famille flotte dans le lointain au niveau des montagnes. Dans l'endroit où l'inondation forme entre des rochers une espèce de cascade, une barque se brise et va disparaître avec les malheureux qui s'y sont réfugiés. D'autres sont prêts d'être submergés avec leurs chevaux ; des reptiles se glissent entre les rochers pour en atteindre le sommet : tout présente l'image d'une destruction universelle. Au mi-

Digitized by Google

lieu de tant d'objets sinistres, le Poussin a placé un des plus sublimes épisodes. Une femme dans une barque, oubliant son propre péril, élève les bras vers son époux et lui présente son enfant au berceau qu'elle espère encore sauver. Le père se penche pour le saisir, mais la distance qui les sépare ne lui permet pas de l'atteindre. Ses efforts seront inutiles. Un coloris sombre et mélancolique ajoute aux émotions profondes de terreur et de pitié que cette composition inspire. Plusieurs peintres ont traité le sujet du Déluge. Aucun de leurs ouvrages n'a pu soutenir la comparaison avec ceux du Poussin. C'est un des chefs-d'œuvre de ce grand maître et l'une des plus admirables productions de la peinture; grav. J. Audran. *M. R.*

97. Éliézer, économe d'Abraham, chargé d'aller en Mésopotamie chercher une femme pour Isaac, reconnaît celle que l'Éternel lui destinait à la grâce que Rebecca, fille de Bathuel, mit à offrir l'eau qu'il lui avait demandée. Il lui présente un anneau et des bracelets; grav. Etienne Rousselet en 1677. *M. R.*

98. Moyse sauvé des Eaux. Thermutis, fille de Pharaon, se promenant sur les bords du Nil, aperçoit un enfant dans son berceau que l'on avait exposé à la merci des eaux; elle ordonne qu'on l'en retire et le fait porter dans son palais; grav. Etienne Rousselet.

Digitized by Google

99. Même Sujet que le précédent, mais d'une composition toute différente. On ne compte dans le premier que sept figures, au nombre desquelles est un homme qui vient de descendre dans le fleuve pour retirer l'enfant. Le second tableau présente dix personnages; la figure allégorique du Nil y est plus complétement développée; et la ville que l'on aperçoit dans le fond se présente sous un aspect plus somptueux et plus imposant; grav. A. Loir.

100. Moyse enfant jette par terre et foule aux pieds la couronne de Pharaon que ce prince lui avait mis sur la tête en signe d'adoption. Le Poussin, qui peignit ce tableau pour le cardinal Massimi, en a répété le sujet avec quelques changemens; mais ils ne sont très-sensibles que dans la composition du fond. Le second tableau qui faisait partie de l'ancien cabinet du duc d'Orléans, est passé en Angleterre; grav. Et. Baudet.

101. Les Israélites recueillent la manne dans le désert. Tableau au-dessus de tout éloge pour la grandeur et la beauté de l'ordonnance, comme pour le pathétique et la variété des épisodes que le peintre a si heureusement rattachés au sujet principal; peint pour M. de Chantelou, à qui le Poussin l'envoya de Rome en 1639; grav. G. Château. *M. R.*

102. Les Philistins frappés de la peste. Ayant osé

Digitized by Google

déposer près de leur idole l'Arche du Seigneur qu'ils avaient enlevée aux Israélites, les Philistins sont frappés d'une cruelle maladie qui en moissonne un grand nombre. Ce morceau n'est pas moins célèbre que celui qui fait le sujet de l'article précédent; grav. Et. Picart. *M. R.*

103. Deux Israélites rapportent une grappe de raisin de la terre promise; grav. J. Pesne. *M. R.*

Le duc de Richelieu ayant demandé au Poussin quatre paysages en 1660, il les acheva en 1664, un an avant sa mort. Le peintre avait choisi pour sujets les quatre saisons, et placé dans chacun de ces tableaux une scène épisodique tirée de l'Écriture-Sainte : pour le printems, Adam et Eve dans le paradis terrestre; pour l'été, l'histoire touchante de Booz et de Ruth; pour l'automne, la Grappe de la terre promise. Le Déluge, très-supérieur aux trois autres, représentait l'hiver.

104. Moyse change en serpent la verge d'Aaron; peint pour le cardinal Massimi; grav. F. Poilly.

105. Le Jugement de Salomon. Ce Roi, modèle de sagesse, en ordonnant de partager l'enfant que deux femmes réclamaient à-la-fois, parvient à connaître la véritable mère, qui consent à abandonner son fils pourvu qu'il vive. L'expression des principaux personnages a fait placer ce tableau au nombre des plus beaux du Poussin; grav. Château et Baudet.

Digitized by Google

106. L'Enfant-Jésus, sur les genoux de la Vierge, caresse le petit S. Jean que Sainte Elisabeth tient dans ses bras. S. Joseph est debout et joint les mains. Le fond représente un paysage ; grav. J. Pesne.

107. Le Repos de la Sainte Famille ; groupe de cinq figures, fond de paysage.

108. Jean, fils de Zacharie et d'Élisabeth, baptise dans les eaux du Jourdain les habitans de Jérusalem et de la Judée ; grav. J. Audran. *M. R.*

109. Les Aveugles de Jéricho. Deux aveugles entendant Jésus qui sortait de Jéricho, accompagné de Pierre, de Jacques et de Jean, lui demandent leur guérison, et l'obtiennent. Le Poussin fit ce tableau en 1650 pour un sieur Reynon, marchand de Lyon ; grav. J. Château. *M. R.*

110. La Femme adultère. Jésus connaissant la malice des Docteurs de la loi et des Pharisiens qui l'interrogeaient sur le sort d'une femme adultère que la loi condamnait à être lapidée, se contente de tracer ces mots : *Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre !* Le Poussin avait fait ce tableau pour le célèbre Le Nôtre qui créa les jardins de Versailles ; grav. G. Audran. *M. R.*

111. La Mort de Saphire. Cette femme ayant détourné, de concert avec Anannie, son mari, une

Digitized by Google

partie du prix d'un fonds de terre dont la valeur devait être apportée aux Apôtres, tombe morte aux pieds de S. Pierre; grav. G. Audran. *M. R.*

112. La Cène. Debout, au milieu du Cénacle et entouré de ses disciples, Jésus institue le Sacrement de l'Eucharistie. Tableau d'autel, peint en 1641 pour la chapelle du château de Saint-Germain-en-Laye.

113. S. Jacques-le-Majeur sortant un soir avec ses disciples pour prier sur les bords de l'Elbe, reçut de la Vierge qui vivait encore sur la terre, et qui lui apparut sur une colonne de jaspe, l'ordre d'édifier en ce lieu une église. Les légendaires qui rapportent ce fait ajoutent que le Saint fit construire une chapelle où l'on conserva la colonne de jaspe.

114. L'Assomption de la Vierge; petit tableau grav. J. Pesne. *M. R.*

115. Le Ravissement de S. Paul. Dans sa seconde épître aux Corinthiens, S. Paul dit qu'il fut ravi dans le paradis, et qu'il y entendit des paroles qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter; grav. J. Pesne. *M. R.*

116. S. François-Xavier rappelle à la vie, devant un grand nombre de spectateurs, la fille d'un habitant du Japon, morte subitement; peint pour le grand autel du noviciat des Jésuites à Paris; grav. S. Gantrel.

Digitized by Google

117. Le Temps enlève la Vérité, il la soustrait aux atteintes de l'Envie et de la Calomnie, et la porte triomphante au séjour de l'éternité; peint pour le plafond du cabinet du cardinal de Richelieu; grav. G. Audran. *M. R.*

118. Le Triomphe de Flore; peint pour le cardinal Omodei; grav. Marie Horthemels.

119. L'Education de Bacchus. Un satyre présente une coupe à Bacchus encore enfant soutenu par un faune. On voit sur le devant du tableau une femme couchée et un enfant endormi sur son sein.

120. Bacchanale. Un faune tient d'une main une grappe de raisin, et de l'autre remplit une coupe que lui présente un enfant. Parmi les différens personnages qui font des libations en l'honneur du dieu de la vendange, on voit une femme assise qui joue de la guitare; grav. F. Ertinger.

121. La Mort d'Euridice. Occupée à cueillir des fleurs sur les rives du Pénée, Euridice, le jour même de ses noces, est piquée par un serpent; près de là Orphée, mêlant sa voix aux accords de sa lyre, au milieu des compagnes de sa jeune épouse, ignore encore le fatal accident qui va la lui ravir; grav. Baudet. *M. R.*

122. Les Bergers d'Arcadie. L'artiste a voulu représenter le souvenir de la mort au milieu des prospérités de la vie. Un berger, le genou en terre, montre du doigt ces mots gravés sur un

Digitized by Google

tombeau : *Et in Arcadia, ego.* Derrière lui un jeune homme, la tête ornée d'une guirlande de fleurs, s'appuie sur le tombeau et le considère d'un air mélancolique. Près d'eux, une jeune fille, agréablement parée, posant une main sur l'épaule d'un autre berger, le regarde et semble lui faire lire cette inscription. L'heureuse invention du sujet a contribué, autant que la beauté de l'exécution, à placer ce tableau au nombre des plus précieux du Poussin, qui sut tout-à-la-fois émouvoir l'ame, occuper l'esprit et charmer les yeux; grav. Ravenet et plusieurs autres.

123. Le jeune Pyrrhus. Angelus et Androclidès, les plus zélés serviteurs d'Eacides, Roi des Molosses, voyant leur maître chassé de ses Etats, enlèvent son fils Pyrrhus encore à la mamelle, avec les femmes qui le nourrissaient, repoussent en fuyant leurs ennemis, et parviennent vers la fin du jour sur les bords d'une rivière enflée par les pluies. Désespérant de la passer à gué ou de se faire entendre des gens du pays placés sur l'autre rive, l'un d'eux s'avise de faire connaître leur situation, en traçant quelques lignes sur deux morceaux d'écorce de chêne qu'il lance à l'autre bord, après avoir attaché l'un au fer d'une lance, et roulé l'autre autour d'une pierre. Les Mégariens, touchés des malheurs de Pyrrhus, cou-

Digitized by Google

pent des arbres, les lient ensemble, traversent la rivière, et parviennent à le sauver; grav. G. Audran et Château.

124. L'Enlèvement des Sabines. Les Sabines ayant refusé de s'unir aux Romains par des mariages, Romulus dissimule son ressentiment, et attire les Sabins à Rome sous prétexte de les faire participer à une fête en l'honneur du Dieu Consus; là, au signal convenu, les jeunes Sabines sont enlevées et deviennent les épouses de leurs ravisseurs; grav. J. Audran.

125. Diogène jetant son écuelle. Ce philosophe se promenant aux environs d'Athènes, vit près d'une source un jeune homme qui, pour se désaltérer, buvait dans le creux de sa main : *Tu m'apprends*, dit-il, *que je conserve encore du superflu*, et il jette son écuelle loin de lui. Grand paysage du style le plus noble, du ton le plus vrai, et considéré comme l'ouvrage le plus parfait que puissent offrir dans ce genre les Écoles française, italienne et flamande; grav. Baudet. *M. R.*

126. Le Maître d'école renvoyé aux Falisques. La ville de Phalère étant assiégée par Furius Camillus, un maître d'école vint livrer à ce général les enfans des plus illustres maisons de cette ville. Camille, indigné de sa perfidie, lui fit attacher les mains derrière le dos, et ordonna à ses jeunes disciples de s'armer de verges et

Digitized by Google

de le ramener dans la ville en le frappant. La première pensée de ce tableau a été gravée par Audran.

Le Poussin, pour satisfaire aux nombreuses demandes qui lui étaient faites de divers pays, et particulièrement de France, se vit presque toujours forcé de renfermer dans des bornes un peu étroites ses plus magnifiques conceptions; aussi n'a-t-il guères produit que des tableaux de chevalet. Parmi ceux que possède le Musée royal, il n'y en a que cinq dont les figures soient de grande proportion; la *Cène*, l'*Apparition de la Vierge à S. Jacques-le-Majeur*, le *Miracle au Japon*, et ce dernier tableau du *Maître d'école renvoyé aux Falisques*.

RESTOUT le fils, *académicien, élève de Jean Restout son père, vivait en 1780.*

127. S. Bruno en prière dans le désert. Morceau d'étude de petite proportion.

RIGAUD (Hyacinthe), *né à Perpignan en 1659, mort à Paris en 1743.*

128. S. André appuyé sur sa croix et les yeux élevés vers le ciel. Demi-figure de grandeur naturelle.

129. Le Portrait de Pierre Mignard, tenant un crayon et un porte-feuille; gravé par Schmidt, pour sa réception à l'Académie. *M. R.*

Digitized by Google

130. Martin Bogaert, sculpteur, connu en France sous le nom de Desjardins. Sa main gauche est appuyée sur une tête de bronze qui paraît appartenir à l'une des statues dont il avait orné la place des Victoires. Portrait offert par Rigaud pour sa réception à l'Académie; gravé par Edelinck en 1698. *M. R.*

131. Le Brun et Mignard. Le premier tient sa palette et ses pinceaux; le second son porte-feuille.

132. Rigaud à son chevalet, sur lequel est le portrait d'un militaire.

133. Portrait de famille composé de trois figures; le père, la mère et un enfant.

134. Portrait de Mansard, architecte. On voit dans le lointain le portail de l'église des Invalides, bâtie sur ses dessins; gravé par Edelinck en 1704.

Peu de peintres ont mieux connu que Hyacinthe Rigaud l'art d'animer la ressemblance et d'y joindre la dignité et la noblesse. Il fit les portraits de plusieurs Monarques, de presque tous les Princes de la maison de Bourbon, d'un grand nombre de savans, d'orateurs, d'artistes et des personnages les plus distingués de son temps.

ROBERT (Hubert), *né à Paris en 1733, mort dans la même ville en 1808, n'a point eu de maître.*

135. Une Porte de ville pratiquée au milieu des

Digitized by Google

ruines d'un temple. Plus loin une rue, à l'entrée de laquelle est un marché au poisson.

136. Portique sous lequel s'élève une statue équestre en bronze montée sur son piédestal. Sur le devant quelques fragmens de sculpture et d'architecture et l'entrée d'un souterrain dans lequel on voit descendre une jeune femme. Cette composition est ornée de plusieurs autres figures.

Robert avait étudié dans sa jeunesse la peinture historique; il la quitta pour se livrer entièrement aux tableaux d'architecture et de ruines, et fut reçu académicien sur un morceau de ce genre en 1766.

SANTERRE (JEAN-BAPTISTE), *né à Magny, près Pontoise, en 1651, mort à Paris en 1717; élève de Bon Boullongne.*

137. Susanne au Bain, observée par les vieillards. Ce tableau servit pour la réception de l'artiste à l'Académie en 1704; grav. Porporati.

STELLA (JACQUES), *né à Lyon en 1596, mort à Paris en 1657, élève de son père, qu'il perdit fort jeune. Après un long séjour en Italie, Jacques Stella revint en France, où il fut fort occupé, et obtint en 1644 la croix de St.-Michel et un brevet de premier peintre du Roi.*

138. Minerve au milieu des Muses; elle a le

Digitized by Google

casque en tête, et est armée de la lance et du bouclier. Tableau de chevalet, provenant du salon de la ménagerie de Versailles.

SUBLEYRAS (PIERRE), *né à Uzès en 1699, mort à Rome en 1749; élève de son père.*

139. La Madeleine aux pieds de Jésus-Christ chez Simon le Pharisien. Subleyras exécuta ce grand tableau à Rome pour les chanoines d'Asti en Piémont; gravé à l'eau-forte par lui-même.

140. Esquisse terminée du tableau précédent.

141. Le Serpent d'airain. C'est sur cette composition que l'artiste remporta le grand prix de peinture; il fut renvoyé à Rome avec le brevet de pensionnaire du Roi en 1728, et ne fut point rappelé en France.

142. L'Empereur Théodose recevant la bénédiction de S. Ambroise; esquisse.

143. S. Bruno guérissant un enfant; esquisse.

Le pinceau de Subleyras, plus gracieux que correct, est toujours léger et spirituel. Ce peintre n'eut pas moins de succès dans le portrait que dans les compositions historiques.

SUEUR (EUSTACHE LE), *né à Paris en 1617, mort dans la même ville en 1655.*

144. La Salutation angélique; grav. A. Bosse.

145. Les Prêtres ayant déclarés à Astasius qu'il ne vaincrait point les ennemis qu'il allait com-

Digitized by Google

battre, s'il n'obligeait Gervais et Protais à sacrifier aux idoles, le consul les fait amener tous deux devant la statue de Jupiter; peint pour l'église de Saint-Gervais. (*Voyez* le n.° 13); grav. G. Audran.

146. Lorsque S. Paul prêcha l'Evangile aux Juifs et aux Gentils d'Ephèse, beaucoup de ceux qui avaient exercé la magie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde; quand on en eut évalué le prix, on trouva qu'il montait à cinquante mille pièces d'argent.

Les figures de ce tableau et des deux précédens sont de grandeur naturelle; les tableaux suivans, à l'exception du plafond de l'hôtel Lambert, N.° 173, sont exécutés dans des proportions moyennes.

Le tableau de S. Paul prêchant à Ephèse est cité comme étant le chef-d'œuvre de Le Sueur et celui l'Ecole française. Il avait été peint pour l'église de Notre-Dame; grav. Picart le Romain.

147. Simon le Cyrénéen vient au secours de Jésus qui succombe sous le poids de la croix; Sainte Véronique lui offre un linge qui reçoit l'impression de la face divine.

148. Joseph d'Arimathie, Nicodême et S. Jean, accompagnés de la Vierge et des Saintes Femmes, ensevelissent le corps de Jésus descendu de la croix; grav. Cl. Duflos.

Digitized by Google

149. Trois Religieux, un Prêtre, une Sainte Fille, aperçurent un globe de feu sur la tête de S. Martin, un jour que ce Saint célébrait la messe, après avoir donné sa tunique à un pauvre, et s'être contenté pour vêtement d'une mauvaise robe noire. Le Seigneur, disent les légendaires, opéra ce miracle pour faire connaître combien la charité de Martin lui était agréable.

Ce tableau, de même que le suivant, avait été peint pour l'abbaye de Marmoutiers, près de la ville de Tours.

150. Sainte Scholastique, accompagnée de trois Anges, des Apôtres S. Pierre et S. Paul, et de deux Vierges couronnées de fleurs, apparaît après sa mort à S. Benoît.

151. Raymond, docteur, chanoine de Notre-Dame de Paris, prêche à une nombreuse assemblée en présence de S. Bruno, qui est sur la gauche tenant un livre sous le bras.

Le Sueur a représenté en vingt-deux tableaux, dont celui-ci est le premier, les principaux traits de la vie de S. Bruno. Ils ornaient le cloître des Chartreux à Paris, et avaient été peints sur bois : ils en ont été enlevés et remis sur toile. Fr. Chauveau les a gravés et publiés en un volume.

152. Le même chanoine meurt après avoir ébloui le peuple par un grand extérieur de piété, joint

Digitized by Google

à un talent distingué pour la prédication. On le voit ici au lit de la mort; un prêtre, accompagné de deux jeunes clercs, lui présente le crucifix. Le démon, placé au-dessus de la tête du docteur, désigne qu'il est mort dans le péché. On aperçoit dans le fond les préparatifs de son convoi.

153. Résurrection de ce chanoine pendant son office. Il sort à demi de son cercueil, et déclare par trois fois qu'il est condamné par le juste jugement de Dieu. Le cortége, et particulièrement S. Bruno, placé derrière le prêtre officiant, paraissent effrayés de cette apparition.

Le Sueur, pour obéir aux supérieurs des Chartreux, a représenté dans ces premiers tableaux des évènemens qui ne sont fondés que sur la superstition; ils parurent si absurdes au pape Urbain VIII, qu'il en fit ôter la narration du bréviaire romain en 1631.

154. S. Bruno, prosterné devant le crucifix, se recueille sur le prodige dont il vient d'être témoin. Dans le lointain on voit jeter en terre le corps du docteur Raymond.

155. S. Bruno enseigne la théologie dans les écoles de Reims.

156. Il engage ses disciples et ses amis à quitter le monde, et à le suivre dans une solitude; un d'entre eux fait ses adieux à son père.

Digitized by Google

157. Trois anges lui apparaissent durant son sommeil, et l'instruisent de ce qu'il doit faire.

158. S. Bruno et ses compagnons, avant de partir pour Grenoble, distribuent tous leurs biens aux pauvres.

159. Il arrive à Grenoble chez S. Hugues, évêque de cette ville; il lui fait part du songe qu'il a eu, et dans lequel le Seigneur, le faisant guider par sept étoiles extrêmement brillantes vers un lieu désert de son diocèse, appelé la Chartreuse, lui ordonnait d'y élever un temple.

160. Voyage à la Chartreuse. S. Bruno et ses compagnons à cheval, conduits par S. Hugues, traversent les montagnes pour se rendre dans une vallée que le saint évêque lui avait accordée près du village appelé Chartreuse. Ce village a donné son nom à l'institution du monastère de cet ordre.

161. S. Bruno examine le plan qu'on lui présente de l'église de Notre-Dame de Casalibus ou des Solitaires, et de sept petites cellules qu'il fait construire sur la croupe d'une montagne. Premier établissement des Chartreux en 1084.

162. Prise d'habit. S. Hugues donne à S. Bruno et à ses compagnons l'habit blanc de leur nouvel ordre.

163. Le Pape Victor III, assis sur le siége apostolique, confirme en plein consistoire l'institu-

Digitized by Google

tion de l'ordre des Chartreux, dont un cardinal fait lecture.

164. S. Bruno, décoré de sa chasuble, à l'office de la messe, revêt l'habit à plusieurs personnes qui embrassent son ordre. Parmi les assistans on voit le père d'un des nouveaux initiés qui semble regretter la perte d'un fils renonçant au monde pour embrasser l'état monastique.

165. S. Bruno reçoit un bref du Pape Urbain II, son disciple, qui l'invite à venir le trouver à Rome pour l'aider de ses conseils. Le messager du Pape attend la réponse. Plusieurs religieux témoignent leur inquiétude sur les motifs de ce message.

166. Arrivée de S. Bruno à Rome. Il se prosterne devant Urbain II et lui baise les pieds; le Pape lui tend les bras avec affection.

167. S. Bruno, à genoux devant le Pape, refuse la mitre d'archevêque qu'il lui offre.

168. S. Bruno, retiré dans les déserts de la Calabre pour fonder une nouvelle Chartreuse, prie Dieu dans sa cellule d'être favorable à cet établissement. Ses religieux commencent à défricher la terre.

169. Roger, comte de Sicile et de Calabre, étant à la chasse, est conduit par hasard vers la solitude de S. Bruno, qu'il trouve en prières; pénétré de respect, il descend de cheval et s'agenouille devant lui.

Digitized by Google

170. S. Bruno apparaît en songe au comte Roger, couché dans sa tente, et lui donne avis que Sergius, prince grec, un de ses commandans, le trahit, et est sur le point de livrer son armée au prince de Capoue, avec qui Roger était en guerre. Le comte s'éveille et prend ses armes. Dans le lointain on aperçoit l'armée du prince de Capoue qui sort de la ville.

171. Mort de S. Bruno. Le Saint, après avoir fait une confession de sa vie aux Chartreux assemblés, meurt au milieu d'eux en joignant les mains. Il est dans sa cellule couché sur un lit tel que le prescrivait l'institution de l'ordre.

172. S. Bruno est enlevé au ciel; gravé par Fr. de Poilly.

173. S. Bruno et ses compagnons distribuent tous leurs biens aux pauvres : esquisse, avec plusieurs changemens, du tableau N.° 158 huitième du cloître des Chartreux.

174. Phaëton demande à Apollon la conduite de son char. Ce tableau, composé pour un plafond, décorait le Salon des Muses de l'hôtel Lambert. Il était peint sur plâtre, et fut enlevé et remis sur toile il y a environ trente ans par M. Hacquin père; grav. Ch. Dupuis.

175. Clio, Euterpe et Thalie. Tiré du Cabinet des Muses, ainsi que les quatre sujets suivans, dont les personnages se font reconnaître aux

Digitized by Google

divers attributs qui les caractérisent; ils ont été gravés par Duflos, Duchange et Picart.

176. Melpomène, Erato et Polymnie.

177. Uranie.

178. Terpsichore.

179. Calliope.

180. Vénus présente l'Amour à Jupiter. Ce tableau et les cinq suivans décoraient le Salon de l'Amour à l'hôtel Lambert.

181. L'Amour reçoit l'hommage des Dieux.

182. L'Amour ordonne à Mercure d'annoncer son pouvoir à l'univers.

183. L'Amour réprimandé par sa mère se réfugie dans les bras de Cérès. Ces quatre tableaux ont été gravés par Desplaces.

184. L'Amour dérobe le foudre de Jupiter. Ce tableau et le suivant ont été gravés par Beauvais.

185. L'Enlèvement de Ganimède.

TROY le père (FRANÇOIS DE), *né à Toulouse en 1645, mort à Paris en 1730; élève de Nicolas Loyr.*

186. Le Portrait du sculpteur Bogaert, dit Desjardins. Il est vêtu d'un manteau bleu; sa main gauche est posée sur la tête d'une des figures qu'il a exécutées au bas de la statue de Louis XIV à la place des Victoires, qu'on aperçoit dans le fond.

Digitized by Google

VALENTIN (Moyse), *né à Coulomiers dans la Brie en 1600, mort à Rome en 1632; élève de Vouët.*

187. L'Innocence de Susanne reconnue.

188. Le Jugement de Salomon.

189. Les Pharisiens ayant demandé à Jésus si l'on devait payer le tribut à César, il se fait apporter une pièce de monnaie et dit : *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu;* gravé par Et. Baudet.

190. S. Mathieu,
191. S. Marc,
192. S. Luc,
193. S. Jean,

} Evangélistes. *M. R.*

194. Un Concert. Parmi les huit personnes qui le composent, une jeune fille accompagne sur le clavecin deux jeunes gens qui chantent. Des deux musiciens placés sur le devant, l'un joue de la guitare, l'autre d'un instrument à vent. Ces deux personnages ont le costume militaire.

195. Autre Concert. Cinq personnes, à la suite d'un repas, chantent et s'accompagnent de divers instrumens. Sur le devant du tableau un soldat vide un vase rempli de vin.

196. Deux Soldats accompagnés de deux Femmes. L'un verse du vin dans un verre, l'autre joue de la flûte.

Digitized by Google

197. Une Femme tient la main d'un soldat et lui dit sa bonne aventure. Sur le devant, à droite, un vieillard joue de la harpe; près de lui une jeune fille chante en s'accompagnant sur la guitare; gravé par Pelletier.

Le Valentin s'attacha particulièrement à la manière vive et forte du Caravage, et chercha même à l'imiter jusques dans le choix de ses sujets. Il ne lui est inférieur ni pour l'éclat et la vigueur du coloris ni pour la hardiesse du pinceau.

VERNET (CLAUDE-JOSEPH), *né à Avignon en 1714, mort à Paris en 1789; élève de son père, reçut à Rome, où il passa 20 années, des leçons de Lucatelli.*

198. Vue de la rade d'Antibes, prise du côté de la terre; tableau peint en 1756.

199. Vue du port neuf de Toulon, prise de l'angle du parc d'artillerie; 1756.

200. Vue de la rade de Toulon. Elle offre l'aspect des belles campagnes des environs; 1756.

201. Vue du vieux port de Toulon, prise du côté du magasin aux vivres; 1756.

202. Vue du golfe de Bandol. On voit sur le devant la mandrague ou la pêche du thon; 1755.

203. Vue de l'entrée du port de Marseille, prise de la montagne appelée Tête de More. Vernet s'y est représenté dessinant, et entouré de sa

Digitized by Google

famille qui lui fait remarquer Annibal, vieillard âgé de 110 ans; 1754.

204. Vue de l'intérieur du port de Marseille, prise du pavillon de l'horloge du parc; 1754.

205. Vue du port de Cette en Languedoc, prise du côté de la mer, derrière la jettée isolée; 1761.

206. Vue de la ville et du port de Bayonne, prise de la mi-côte des Salinières; 1761.

207. Vue de la ville et du port de Bayonne, prise de l'allée de Boufflers, près la porte de Mousserole; 1761.

208. Vue de la ville et du port de Bordeaux, prise du côté des Salinières; 1758.

209. Vue de la ville et du port de Bordeaux, prise du côté du château Trompette; 1759.

210. Vue du port de la Rochelle, prise de la petite rive; 1762.

211. Vue du port de Rochefort, prise du magasin des Colonies; 1762.

212. Vue de la ville et du port de Dieppe; 1765.

Vernet, chargé par Louis XV de peindre les ports de France en 1753, entreprit ce travail dans la force du talent et de l'âge, et le termina en moins de dix ans. C'est dans cette collection unique, qu'on ne se lasse pas d'admirer, et qui peut supporter l'examen le plus rigoureux, que l'on voit se reproduire sous mille formes diverses, les ressources du pinceau le plus fécond et le plus ingénieux.

Digitized by Google

213. Marine, vue au soleil couchant par un temps brumeux. A gauche est une masse de rochers; sur le devant, des pêcheurs mettent leur barque à flot.

214. Vue d'un port de mer du même effet que le tableau précédent. A gauche on aperçoit une tour et la poupe d'une galère : à droite un vaisseau à trois mâts et la mer qui s'étend jusqu'à l'horizon : sur le devant plusieurs groupes de pêcheurs.

215. Marine par un temps calme; effet de soleil couchant. On voit sur le devant des canons, des ballots de marchandises, des hommes de diverses nations et un paysan conduisant deux bœufs : à gauche un portique qui s'avance jusqu'au bord de la mer : à droite un phare et une tour : ce tableau est de forme octogone; 1762.

216. Marine, effet du matin; pendant du tableau précédent. Sur le devant des hommes et des femmes sont occupés à recueillir le produit de leur pêche. A gauche dans le lointain on aperçoit une tour tombant en ruine et dont le sommet est frappé d'un rayon de soleil; 1762.

217. Port de mer, effet de soleil couchant. A gauche un rocher ombragé de quelques groupes d'arbres. A droite une tour surmontée d'un drapeau. Parmi les figures qui ornent le premier plan, on voit un homme et deux femmes

Digitized by Google

dans le costume oriental. Morceau de réception de l'artiste à l'Académie royale en 1753.

218. Paysage représentant la construction d'une grande route. On voit sur le devant l'ingénieur, M. Perronet, donnant des ordres; 1774.

219. Vue des environs de Rome. Morceau d'étude. Au milieu est un torrent qui se précipite entre des rochers et forme une cascade. Sur ses bords on aperçoit quelques pêcheurs.

220. Vue du pont et du château Saint-Ange, construits sur les ruines du mausolée de l'Empereur Adrien.

221. Vue du *Ponte Rotto* à Rome, dit anciennement pont Sénatorius.

222. Marine. A gauche une maison de plaisance bâtie sur un rocher, au pied duquel on aperçoit quelques embarcations. Sur le devant des hommes et des femmes occupés de la pêche, et deux matelots poussant leur barque à la mer.

223. Paysage, effet de clair de lune. Une rivière coule entre deux rives hérissées de rochers. On voit sur le devant une femme et deux pêcheurs.

224. Marine, effet de lune. A gauche un rempart, à l'extrémité duquel s'élève un pavillon d'une construction élégante. Sur le devant deux matelots viennent puiser de l'eau à une fontaine; près de-là un feu devant lequel un homme et une femme apprêtent leur repas; 1762.

Digitized by Google

225. Une Tempête, pendant du tableau précédent et de forme octogone. On aperçoit au milieu des flots les restes d'un bâtiment que les vagues ont brisé contre un rocher, et sur le devant une barque à moitié submergée, dans laquelle des naufragés cherchent leur salut : à droite, des matelots secourant une femme demi-nue et évanouie. Dans le lointain à gauche un vaisseau, battu par les vents, cherche à gagner la pleine mer. On voit du même côté la foudre éclater au milieu des nuages ; 1762.

Ces deux sujets, avec les deux qui sont désignés sous les N.os 215 et 216, sont connus sous le nom des Quatre Parties du Jour ; ils avaient été faits pour servir de dessus de porte au château de Choisy.

226. Marine, effet de clair de lune. Sur le devant à droite un feu, autour duquel sont réunis des hommes et des femmes. Au-dessus de ce groupe et sur le second plan, s'élève un édifice. Plus loin on aperçoit l'entrée d'un port.

227. Tempête. On voit sur le devant une chaloupe dans laquelle des hommes et des femmes cherchent à aborder le rivage. A gauche des matelots se hasardent sur la pointe d'un rocher et vont leur porter du secours. Au milieu du tableau et sur un plan plus éloigné, on aperçoit un vaisseau brisé contre un écueil sur lequel

Digitized by Google

une partie de l'équipage est parvenue à se sauver ; 1753.

L'œuvre de Vernet, gravé par les meilleurs artistes de l'Ecole française, se compose d'environ 180 pièces.

VIVIEN (Joseph), *né à Lyon en 1657, mort à Bonn, électorat de Cologne, en 1736; élève de Le Brun.*

228. Portrait de Fénélon.

VOUET (Simon), *né à Paris en 1582, mort dans la même ville en 1641; élève de son père.*

229. Le Portrait en buste de Simon Vouët, peint en 1627 ; grav. l'Epicié.

230. La Présentation de Jésus au temple, grand tableau d'autel; gravé par Michel Dorigny.

231. La Vierge, l'Enfant-Jésus et S. Jean, figures de grandeur naturelle.

232. Réunion d'artistes. Celui qui tient un compas passe pour être Metezeau, architecte. On croit reconnaître Pierre Corneille dans le poète couronné de laurier placé derrière Metezeau, et le Vouët lui-même dans le personnage qui tient un porte-feuille et tourne la tête vers le spectateur.

Simon Vouët qui durant un séjour de quinze ans en Italie avait cherché à se former sur le goût de

Digitized by Google

Paul Véronèse et du Valentin, changea sa manière lorsqu'il fut de retour à Paris; il eut la gloire de former les plus habiles peintres de son temps, Le Sueur, Le Brun, Pierre Mignart, Dufresnoy, Baptiste Mole, etc.

WATTEAU (ANTOINE), *né à Valenciennes en 1684, mort au village de Nogent, près Paris, en 1721; élève de Claude Gillot.*

233. L'Embarquement pour l'île de Cythère.

Morceau de réception de l'artiste à l'Académie royale, qui l'admit sous le titre de peintre de fêtes galantes; grav. N. Tardieu.

Digitized by Google

ÉCOLES FLAMANDE, ALLEMANDE ET HOLLANDAISE.

ASSELYN (Jean), *né à Anvers vers 1610, travailla en Italie, et mourut à Amsterdam en 1660, élève d'Isaac Van Ostade.*

240. Vue du pont *Lamentano* sur le Teverone, près de Rome; une femme, montée sur un bœuf, conduit des animaux.

241. Vue du Tibre que des bestiaux traversent à gué; dans le lointain est un pont défendu par une tour.

242. Paysage montueux arrosé par un fleuve; des voyageurs, avec leur bagage, attendent la barque pour passer à l'autre bord. Tableau de forme ovale.

243. Une Ruine au bas de laquelle est la hutte de deux pâtres qui gardent des chèvres et des moutons. Pendant du tableau précédent.

BACKUISEN (Ludolph *ou* Louis), *né à Embden en 1631, mort à Amsterdam en 1709, élève d'Everdingen.*

244. Escadre hollandaise de dix bâtimens de guerre sous voile, et faisant route de conserve.

Digitized by Google

245. Le port d'Amsterdam.

246. Marine. On voit sur le devant deux pêcheurs au pied d'un vieux arbre.

BAMBOCHE (PIERRE VAN LAAR, *dit* LE), *né à Laaren, travailla en Italie, et mourut à Harlem en 1673. Son maître n'est pas connu.*

247. Le Départ de l'Hôtellerie.

248. Un Pâtre jouant du chalumeau près d'une femme qui trait une chèvre. Ces deux tableaux font pendans et sont de forme ovale.

BASSEN (PIERRE VAN).

249. Légumes et diverses pièces de viande sur une table, guettés par un chien et un chat.

250. Provision de légumes et de fruits au milieu desquels est un singe.

BEGA (CORNEILLE *ou* CORNILLE), *né à Harlem en 1620, mort de la peste dans la même ville en 1664, élève d'Adrien Van Ostade.*

251. L'Intérieur d'un Ménage rustique. Un homme et une femme sont assis près d'une table.

Digitized by Google

BERGEN (Thierry Van), *né à Harlem vers 1640, élève d'Adrien Van den Velde.*

252. Marche d'Animaux parmi lesquels on distingue un taureau blanc qui traverse un ruisseau: plus loin un cheval effrayé s'enfuit au milieu d'un troupeau de bœufs, de moutons et de chèvres.

BERGHEM (Nicolas Klaas, *dit*), *né à Harlem en 1624, mort dans la même ville en 1683, élève de Van Haerlem son père, de Van Goyen et de J. B. Weenix.*

253. Un riche Paysage que traverse une rivière; à gauche, un village; plus loin, des montagnes dont le sommet se perd dans les nuages; à droite, un chemin sur lequel des paysans conduisent leurs troupeaux. Tableau connu sous le titre de *Vue des côtes de Nice.*

254. Paysage entrecoupé de masses d'arbres et de rochers; le chemin est couvert de bestiaux et de voyageurs, parmi lesquels est une paysanne à cheval; une femme lui présente son enfant.

255. Des Pâtres font traverser à leur troupeau le gué d'un torrent qui parcourt une vaste campagne.

256. L'Abreuvoir. On y voit des bestiaux gardés par une femme debout, tenant une quenouille et un fuseau.

257. Le Passage du Bac; il est déjà rempli de

Digitized by Google

bestiaux. Des bergers et une femme montée sur un mulet attendent leur tour pour y faire entrer leur troupeau.

258. Animaux conduits au pâturage. Sur le devant du tableau, une paysanne à pied tient dans ses bras un agneau. Une autre est montée sur un bœuf.

259. Paysage, effet de soleil couchant. Une jeune fille lave ses pieds dans un ruisseau, où des vaches viennent se désaltérer.

260. Vue d'une vallée entrecoupée de bouquets d'arbres et couverte de troupeaux. Sur le devant, un homme dans le costume oriental est assis près d'une femme richement vêtue, et paraît s'entretenir avec une paysanne.

BERKEYDEN (GUÉRARD), *né à Harlem en 1643, mort dans la même ville en 1693; son maître n'est pas connu.*

261. Vue de la Colonne Trajane et de l'Eglise de Sainte-Marie-de-Lorette à Rome.

BLOEMEN *dit* ORISONTI (JEAN-FRANÇOIS VAN), *né à Anvers en 1636, mort à Rome vers 1749; on ignore de qui il est élève.*

262. Un Paysage dans le style historique, orné de fabriques et de ruines; sur le devant trois jeunes filles viennent puiser de l'eau à une fontaine.

Digitized by Google

263. Autre Paysage du même style que le précédent; on voit sur le premier plan un homme assis et une femme debout portant un paquet sur sa tête.

BOL (FERDINAND), *né à Dordrecht vers 1620, mort en 1681, élève de Rembrandt.*

264. Le Portrait d'un Mathématicien tenant en main un instrument de géométrie; peint en 1658.

265. Portrait d'Homme vêtu de noir, le bras gauche posé sur une balustrade; 1659.

266. Un Philosophe méditant dans son cabinet; il a devant lui, sur une table couverte d'un tapis, un livre, une tête de mort, un instrument de musique, une mappemonde, un casque et divers autres objets.

267. Des Enfans traînés dans un char par des chèvres.

BOTH *dit* BOTH D'ITALIE (JEAN), *né à Utrecht en 1610; élève d'Abraham Bloemaert. Il ne faut pas le confondre avec André Both, son frère; ils travaillèrent toujours ensemble et moururent la même année dans leur ville natale, en 1650.*

268. Vue d'Italie au soleil couchant; parmi les

Digitized by Google

figures, qui sont d'André Both, on remarque un cavalier et une femme sur un mulet conduit par un paysan.

269. Vue d'un Défilé entre des rochers escarpés. Au milieu est un chemin creux que gravissent deux ânes chargés.

BRAUWER (ADRIEN), *né à Harlem en 1608, mort à Anvers en 1640; élève de François Hals.*

270. L'Intérieur d'une Tabagie.

BRÉEMBERG (BARTHOLOMÉ), *né à Utrecht en 1620, mort en 1660; son maître n'est pas connu.*

271. Le Repos de la Sainte Famille, dans un paysage orné de fabriques; les figures sont de C. Poelenburg.

372. S. Jean prêchant dans le désert.

273. Le Martyre de S. Etienne.

274. Ruines de l'ancienne Rome; une fontaine décore le milieu d'une vaste place, où l'on voit quelques figures et des animaux.

275. Un Lieu sauvage entrecoupé de rochers et de touffes d'arbres. Sur le devant Diane au bain servie par ses Nymphes; dans le lointain

Digitized by Google

Actéon changé en cerf et dévoré par ses chiens; les figures sont de C. Poelenburg.

276. Ruines de l'ancienne Rome et Marché d'animaux. On voit sur le devant du tableau une femme qui allaite un enfant.

277. Autre Vue des Ruines de Rome, auxquelles le peintre a réuni la porte des jardins Farnèze, attribuée à Vignole. Sur le devant à droite une femme lave du linge à une fontaine; à gauche est un troupeau de bœufs et de chèvres.

BREKELENKAMP (N.). *(Ecole hollandaise.)*

278. Un Vieillard occupé à écrire.

BREUGHEL *dit* DE VELOURS (JEAN), *né à Bruxelles vers 1589, mort à Anvers en 1642, élève de Goe-Kindt.*

279. Le Paradis terrestre. Le devant est orné d'une multitude d'animaux, de fruits et de fleurs de toutes espèces. On voit dans le lointain le Créateur s'entretenant avec Adam et Ève.

280. Uranie accompagnée d'un Enfant tient en main le globe céleste; elle est entourée d'oiseaux qui jouent à ses pieds ou voltigent dans les airs. Les figures sont de Van Baelen.

281. Une Guirlande de fleurs sur lesquelles sont perchés divers oiseaux. Au milieu est un mé-

Digitized by Google

daillon; figures de Rubens. Il représente la Vierge couronnée par un ange, et tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus.

282. La Bataille d'Arbelles. Darius vaincu par Alexandre est forcé d'abandonner son char et de prendre la fuite. Sa famille est faite prisonnière.

283. Un Pont sur une rivière; il est vu de face, et l'on y voit passer des voyageurs; à gauche, l'entrée d'une ville. Tableau de forme ronde.

284. Petit Paysage avec figures et animaux.

BRIL (PAUL), *né à Anvers en 1556; mort à Rome en 1626; élève de Daniel Wortelmans.*

285. Paysage. Les figures sont d'Annibal Carrache, et représentent une chasse aux canards.

286. Paysage; pendant du tableau précédent; sur le devant est une rivière que traverse un pont de branches d'arbres. On y voit passer Diane suivie de quelques-unes de ses nymphes.

287. Autre Paysage. On y remarque des Pêcheurs conduisant une barque.

288. Pendant du tableau précédent. L'artiste y a placé la fable de Pan et Syrinx.

289. Paysage orné de ruines; sur le devant des bergers conduisent deux troupeaux nombreux, l'un de chèvres, l'autre de moutons.

Digitized by Google

BUCK (VAN). *Ecole flamande, imitation de la manière de Sneyders.*

290. Diverses pièces de gibier entassées au pied d'un arbre et gardées par un jeune homme ayant à ses côtés plusieurs chiens de chasse.

CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE), *né à Bruxelles en 1602, mort à Paris en 1674; élève de Fouquières.*

291. Le Portrait de Philippe de Champaigne, peint en 1668, à l'âge de 66 ans. Il est vu de trois quarts, la main droite posée sur la poitrine, et tient de la gauche un rouleau de dessins.

292. Portrait en pied de Louis XIII, couronné par la Victoire.

293. Portrait en pied du cardinal de Richelieu.

294. Portrait de Robert Arnault d'Andilly, célèbre écrivain de Port-Royal, né en 1588, mort en 1674.

295. Portrait en pied d'une jeune fille vêtue de blanc; elle tient sur son doigt un oiseau de proie.

296. La Fille aînée de Philippe de Champaigne, religieuse à Port-Royal, étant réduite à l'extrémité par l'effet d'une fièvre continue, et se voyant abandonnée des médecins, crut devoir le rétablissement de sa santé aux prières de

Digitized by Google

l'une de ses compagnes, la mère Catherine Agnès. C'est pour en conserver la mémoire que ce peintre exécuta, en 1662, ce chef-d'œuvre connu sous le nom des *Religieuses*.

297. Le Repas chez Simon le Pharisien. La Madeleine, proternée devant Jésus-Christ, lui baise les pieds après y avoir répandu des parfums.

298. La Cène. Le caractère de vérité et de simplicité qui se fait remarquer dans les traits et dans l'expression des apôtres avait donné lieu de croire que le peintre avait introduit dans sa composition les portraits de quelques-uns des solitaires de Port-Royal, Antoine Lemaître, Arnault d'Andilly, Blaise Pascal, etc.; mais cette opinion n'est pas autrement fondée; du moins est-il certain que le fameux docteur Antoine Arnault n'a aucune ressemblance avec la figure de Judas, quoique plusieurs personnes l'ayent affirmé.

Philippe de Champaigne a répété deux fois le même sujet avec quelques changemens.

299. Le Christ mort étendu sur son linceul.

300. S. Ambroise, archevêque de Milan, étant en oraison la nuit dans son église, S. Gervais et S. Protais lui apparaissent, et lui révèlent le lieu où leurs corps sont inhumés.

301. S. Ambroise fait transporter dans un grand appareil les corps de S. Gervais et de S. Protais

Digitized by Google

de l'endroit où ils ont été trouvés à la cathédrale de Milan. Ce tableau et le précédent avaient été peints pour l'église de S. Gervais (*Voyez* le N.° 13.

302. L'Apôtre S. Philippe, demi-figure que l'artiste donna pour son morceau de réception à l'Académie royale de peinture de Paris en 1648.

303. Grand Paysage, dont le site offre un désert. Le peintre y a représenté Marie, nièce de S. Abraham ermite, recevant dans sa cellule voisine de celle de son oncle la visite d'un jeune solitaire. La légende rapporte que le démon, qui méditait depuis long-temps la perte de Marie, lui tendit des piéges où sa vertu succomba; et qu'après avoir quitté cette solitude pour le séjour d'une ville éloignée, elle s'y abandonna aux plus honteux désordres; ce ne fut qu'après deux années de recherches qu'Abraham retrouva Marie, et l'aida à rentrer en grâce avec Dieu. Elle retourna dans le désert où elle reçut le don des miracles, et termina sa vie par la mort des justes.

304. Paysage; pendant et suite du tableau précédent : des malades se font transporter à la cellule de Marie pénitente, pour obtenir leur guérison par l'attouchement de ses habits.

Philippe de Champaigne établi dès l'âge de 19 ans à Paris, où il se forma dans la pratique de son art, et produisit tous les ouvrages qui l'ont

Digitized by Google

rendu célèbre, pourrait, avec quelque apparence de justice, être réclamé par l'école française; néanmoins il est compris dans la liste des artistes flamands. Son pinceau, toujours harmonieux et vrai, a reproduit avec le même succès le Portrait, l'Histoire et le Paysage.

CONING (N.).

305. Petit portrait en pied de Charles I.er, Roi d'Angleterre. Ce tableau, qui a toujours été attribué à N. Coning, sur lequel on n'a pas de particularités, et qu'il ne faut pas confondre avec Salomon Coning, porte les traces de la signature H. P.

CRAESBEKE (JOSEPH VAN), *né à Bruxelles vers 1608; on ignore l'année de sa mort.*

306. Craesbeke dans son atelier, faisant le portrait d'Adrien Brauwer, son maître et son ami.

307. Corneille Zaft Leeven à son chevalet.

CRANACH (LUCAS MULLER *dit* LUC DE), *né à Cranach, diocèse de Bamberg, en 1472, mort à Weimar en 1552.*

308. Abraham, par ordre de Dieu, conduit son fils Isaac au haut de la montagne pour l'offrir en sacrifice. L'artiste a réuni dans ce tableau,

Digitized by Google

suivant l'usage de quelques peintres anciens, trois différentes actions du même sujet.

309. Petit Portrait en buste, qu'on présume être celui de Jean-Frédéric le Magnanime, alors Electeur de Saxe.

CRAYER (GASPARD DE), *né à Anvers en 1582, mort en 1669; élève de Raphaël Coxcie.*

310. La Vierge tenant dans ses bras l'Enfant-Jésus, reçoit l'hommage de plusieurs Saints proternés au pied de son trône; S. Augustin évêque, S. Antoine ermite, S. Etienne martyr, Sainte Barbe, Sainte Monique et une autre Sainte. Cette dernière présente à la Vierge et à son fils une corbeille de fleurs. Grand tableau d'autel.

311. Composition mystique. S. Augustin revêtu de ses habits pontificaux, est frappé d'une lumière divine et en extase. Des anges l'accompagnent et le soutiennent. Ce morceau est à-peu-près de même dimension que le précédent.

Gaspard de Crayer a moins de feu que Rubens, mais son dessin est quelquefois plus correct, et souvent il s'est montré l'égal de ce grand maître. Le nombre des tableaux de Crayer est prodigieux; et l'estime particulière qu'en faisait Rubens, qui voulut en avoir plusieurs de sa main, en est le plus bel éloge.

Digitized by Google

CUYP (ALBERT), *né à Dort en 1606, élève de Jacques Gerrits Cuyp son père.*

312. Un Pâturage sur le bord d'un fleuve : on y voit plusieurs vaches couchées; l'homme qui les garde est assis et joue du chalumeau.

313. Un Cavalier partant pour la promenade, un domestique lui présente l'étrier; un autre est déjà monté à cheval et se dispose à suivre son maître.

314. Le Retour de la promenade. Le cavalier est suivi de trois domestiques, deux sont à cheval, l'autre est à pied et tient une perdrix.

Ces trois tableaux sont du plus beau faire du maître; nul autre peut-être n'a porté plus loin la vérité du ton local, la vigueur et l'harmonie des teintes lumineuses. Quelques personnes ont attribué le tableau suivant à Jacques Gerrits Cuyp, père d'Albert.

315. Une jeune fille donne à manger à une chèvre que son frère vient de lui amener. Figures de grandeur naturelle.

316. Une Marine. La mer est agitée; on voit éclater la foudre près d'un vaisseau battu par les flots.

DECKER (JEAN), *imitateur de Jacques Ruisdaël*

317. Paysage. Une Chaumière située sur le

Digitized by Google

bord de l'eau et abritée par plusieurs groupes d'arbres. On aperçoit sur le devant une femme qui lave du linge ; plus loin, deux hommes pêchant à la ligne. Figures d'Adrien Van Ostade.

DELEN (THIERRY VAN), *né à Heusden, vivait en 1635, mort à Arminden en Zélande où il avait été élu bourgmestre ; élève de François Hals.*

318. La Partie de Ballon. Les joueurs s'exercent dans la cour d'un palais. En avant sur une espèce de terrasse, quelques personnages richement habillés prennent le plaisir de la promenade.

DOW (GÉRARD), *né à Leyden en 1613, mort dans la même ville en 1680, élève de Rembrandt.*

319. Portrait de Gérard Dow; il est vu de face et à mi-corps tenant sa palette.

320. Le Père et la Mère de Gérard Dow dans l'intérieur de leur ménage. La mère assise devant la croisée et ayant près d'elle son rouet et une chaise sur laquelle est posé un plat de poisson, fait la lecture de la bible que le vieillard paraît écouter attentivement.

321. L'Arracheur de Dents.

Digitized by Google

322. Une Femme âgée occupée à lire.

323. Le Peseur d'or.

324. La Femme hydropique. Elle est assise dans un fauteuil; sa fille en pleurs est à ses genoux. Derrière le fauteuil de la femme hydropique, le médecin debout considère avec attention la liqueur contenue dans un flacon qu'il tient à la main. La scène est éclairée par une lumière douce qui passe au travers du vitrage de la croisée. La chambre est ornée de meubles, de tapis et autres accessoires d'un goût recherché. Ce morceau est peut-être le plus capital que l'on connaisse de Gérard Dow.

325. Le Trompette. Il est devant une fenêtre décorée d'un riche tapis. Dans le fond du tableau, on aperçoit l'Enfant prodigue à table avec des courtisanes.

326. L'Épicière de village; elle est dans sa boutique, et tient en main des balances.

327. La Cuisinière Hollandaise.

328. Une Femme accrochant une volaille à sa croisée.

329. Le Philosophe. Il est assis devant une fenêtre dans une espèce de galerie où l'on aperçoit un escalier; il paraît méditer profondément.

Digitized by Google

DUC (JEAN LE), *né à La Haye en 1636, mort dans la même ville où il était directeur de l'Académie de peinture en 1671 ; élève de Paul Potter.*

330. L'Intérieur d'un Corps de Garde. A gauche, sur le devant, des soldats fument et jouent aux cartes. Du côté opposé, un officier paraît courtiser une femme mise élégamment ; elle est assise, et tient dans sa main un collier de perles ; on voit à ses pieds une grande quantité de bijoux de toute espèce.

331. Une jeune Femme que des voleurs viennent d'arrêter, se met à genoux devant eux et leur demande grâce.

DUCHATEL (N.), *imitateur de D. Teniers.*

332. Le Portrait d'un Homme à cheval dans le costume d'un grand seigneur des Pays-Bas, son cheval est tenu par un écuyer. Ce tableau avait été précédemment attribué à Constantin Netscher.

DYCK (ANTOINE VAN), *né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641 ; élève de Rubens.*

333. Charles I.er, Roi d'Angleterre ; il est descendu de cheval et accompagné d'un écuyer et d'un page.

334. Portrait de Charles I.er, duc de Bavière, né

Digitized by Google

en 1617, mort en 1680, et celui de Robert son frère, né en 1619, mort en 1682 : ce dernier fut fait duc de Cumberland par le Roi Charles I.er son oncle.

335. Portrait d'Isabelle-Claire-Eugénie, souveraine des Pays-Bas, fille de Philippe II, Roi d'Espagne. Elle avait épousé l'archiduc Albert d'Autriche en 1599; devenue veuve en 1621, elle prit l'habit religieux.

336. Portrait d'une Dame et de sa fille.

337. Portrait en pied d'un Homme et de sa Fille. Pendant du tableau précédent.

338. François de Moncade, marquis d'Aytonne, gouverneur des Pays-Bas pour Philippe IV, Roi d'Espagne. Il mourut à Clèves en 1635. Il est à cheval, en habit militaire, et tient le bâton de commandement; grav. Raphaël Morghen.

339. Portrait en buste de François de Moncade; quelques personnes attribuent ce morceau et les deux suivans au chevalier Lely.

340. Le portrait de François II, des comtes de Vintimille et de Marseille, comte du Luc; né en 1606, mort en 1667. Il tient une orange à la main.

341. Portrait de Van Dyck peint en buste.

342. Portrait d'Homme vêtu de noir; la main droite posée sur le côté, la gauche sur la garde de son épée.

343. Portrait d'Homme vêtu de noir; le bras

Digitized by Google

droit appuyé sur la base d'une colonne, son manteau relevé sur le bras gauche.

344. Portrait d'Homme en cheveux longs, vêtu de satin feuille morte, la main gauche posée sur le côté.

345. Le Christ mort couché sur les genoux de la Vierge et pleuré par les Anges; esquisse.

346. La Vierge et l'Enfant-Jésus recevant l'hommage d'une Sainte et d'un Roi.

347. S. Sébastien percé d'une flèche qu'un Ange retire de son côté.

348. *Ex Voto*. La Vierge et l'Enfant-Jésus reçoivent l'hommage du donateur et de sa femme qui les invoquent à genoux.

349. Vénus accompagnée de l'Amour demande à Vulcain des armes pour Énée.

DYCK (PHILIPPE VAN) *dit* LE PETIT VAN DYCK, *né à Amsterdam en 1680, mort en 1762, élève de d'Arnold Boonen.*

350. Sara présentant Agar à Abraham.

351. Abraham suscité par Sara renvoie Agar et son fils Ismaël.

EECKHOUT (GERBRAND VAN DEN), *né à Amsterdam en 1621, mort en 1674, élève de Rembrandt.*

352. Anne ayant obtenu un fils le présente au grand Prêtre Élie, et le consacre au Seigneur.

Digitized by Google

Elcana, son mari, apporte les présens d'usage pour les offrir à l'Éternel.

ELSHEYMER (ADAM), *né à Francfort en 1574, mort à Rome en 1620, élève de Philippe Offenbach.*

353. La Fuite en Égypte; effet de clair de Lune.

354. Le bon Samaritain panse les plaies du blessé qu'il a recueilli.

EVERDINGEN (ALDERT VAN), *né à Alkmaer en 1621, mort dans la même ville en 1675; élève de Roland Savery et de Pierre Molyn.*

355. Paysage. Un ciel orageux, un site montueux et sauvage, coupé par une rivière qui fait tourner un moulin; une ferme devant laquelle on voit passer plusieurs voyageurs à cheval. Du même côté s'élève au-dessus d'un roc une église d'une construction gothique.

EYCK (JEAN VAN) *dit* JEAN DE BRUGES, *né à Maseyck vers 1370, mort à Bruges en 1441, inventeur de la peinture à l'huile.*

356. La Vierge couronnée par un Ange. Devant elle S. Joseph à genoux adore l'Enfant-Jésus.

357. Les Nôces de Cana. Jésus bénit les vases que lui présentent les serviteurs à genoux, et l'eau est changé en vin.

Digitized by Google

FAES (Pierre Van der) *dit* le Chevalier Lely, *né à Soest en Westphalie en 1618, mort à Londres en 1680; élève de Grebber et imitateur de Van Dyck.*

358. Petit Portrait d'un Homme en collet blanc à dentelles.

FALENS (Charles Van), *né à Anvers en 1682, mort à Paris en 1733; imitateur de Philippe Wouwermans.*

359. Halte de Chasseurs sous le pavillon d'un château; près d'eux un berger gardant un troupeau de moutons et de chèvres.

360. Sujet du même genre que le précédent. A gauche une rivière où l'on voit des hommes se baigner et des femmes laver du linge.

F. H. 1633.

361. Portrait d'Homme en buste, vêtu de noir, avec une fraise.

FLINCK (Govaert), *né à Clèves en 1616, mort à Amsterdam en 1660; élève de Rembrandt.*

362. Portrait d'une petite fille dans le costume de bergère.

Digitized by Google

363. Un Ange annonce aux Bergers la naissance de Jésus-Christ.

FRANCK le jeune (FRANÇOIS), *né à Anvers en 1580, mort dans la même ville en 1642; élève de son père, François Franck*, dit *le Vieux*.

364. La Fortune; elle a le pied posé sur un globe et répand autour d'elle les biens et les maux. On voit dans le lointain un naufrage et un incendie.

365. Le Christ entre les deux Larrons. Ce sujet, colorié, est entouré de huit autres sujets tirés de la Passion et peints en grisaille; aux coins du tableau sont les quatre Évangélistes peints de la même manière.

366. L'Histoire de l'Enfant prodigue en neuf sujets réunis dans un seul cadre. Celui du milieu seul est colorié, et représente le retour de l'Enfant prodigue dans la maison paternelle. Les huit autres, de plus petite dimension, sont peints en grisaille.

367. Au milieu d'une Guirlande de fleurs, peinte par Daniel Seghets *dit* le Jésuite d'Anvers, l'artiste a représenté la Vierge et l'Enfant-Jésus soutenant un globe surmonté d'une croix. Derrière eux est un Ange qui joue de la harpe; les quatre évangélistes sont peints en grisaille aux coins du tableau.

Digitized by Google

FYT (JEAN), *né à Anvers, florissait vers 1652.*

368. Une Corbeille de raisins, un lièvre, des perdrix, bouvreuils, bécasses et autres pièces de gibier sur une table que recouvrent un linge et un tapis vert.

369. Oiseaux, lièvre et gibier de toute espèce serrés dans une office.

GLAUBER, *dit* POLIDOR (JEAN), *né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam en 1726; élève de Berghem.*

370. Paysage. Un riche vallon coupé de rochers et de masses d'arbres d'un aspect varié. On voit dans le lointain une fête en l'honneur du dieu Paon, et sur le devant des bergers et des bergères gardant leurs troupeaux. Les figures sont de Gérard de Lairesse.

GOYEN (JEAN VAN), *né à Leyden en 1596, mort à La Haye en 1656; élève de Willem Gerrits.*

371. Vue d'un Village sur le bord d'un canal, où des pêcheurs sont occupés à retirer leurs filets.

372. Composition du même genre que le tableau précédent. On voit sur la rivière un bateau à voiles et des bestiaux que l'on passe dans un bac.

Digitized by Google

GRIFF (N.)

373. Lièvres, perdrix et autres pièces de gibier accrochés à une branche d'arbre; plus loin un chasseur donnant du cor.

GYSEN (Pierre), *né à Anvers en 1636; élève de Jean Breughel.*

374. Un Village de Flandre près d'un canal. Sur le devant une femme vend du lait.

375. La Danse de village, pendant du tableau précédent. Ces deux petits tableaux avaient été attribués à Jean Breughel.

HALS (François), *né à Malines en 1584, mort en 1666; élève de Charles van Mander.*

376. Portrait de René Descartes.

HEEM (Jean-David de), *né à Utrechten 1600, mort à Anvers en 1674; élève de son père David de Heem.*

377. Sur une table couverte d'un tapis verd orné d'une frange d'or, une grappe de raisin, un plat de fraises, une huitre ouverte, un citron, etc.

378. Fruits et diverses pièces de dessert posés sur une table.

Digitized by Google

HELST (Bartolomé Van der), *né à Harlem en 1613, mort à Amsterdam dans un âge très-avancé; son maître n'est pas connu.*

379. Des Bourgmestres distribuant le prix de l'arc.

HEMMESSEN (Jean de), *né à Anvers, florissait en 1550.*

380. Le jeune Tobie, accompagné de l'Ange, rend la vue à son père.

HEUS (Guillaume de), *né à Utrecht en 1638, mort fort âgé dans la même ville; élève de Jean Both.*

381. Paysage, effet de soleil; sur le devant, deux pâtres conduisent leurs bestiaux.

HEYDEN (Jean Van der), *né à Gorcum en 1687, mort à Amsterdam en 1712; n'eut pour maître qu'un peintre sur verre peu connu.*

382. Vue de la Maison de ville d'Amsterdam, avec une partie de la place et des édifices qui l'environnent; les figures de ce tableau et des deux suivans sont d'Adrien Van den Velde.

383. Église et Place d'une ville de Hollande.

384. Vue d'un Village situé sur le bord d'un canal; les barques sont de Guillaume Van den Velde.

Digitized by Google

HOLBEIN (JEAN), *né à Basle en 1495, mort à Londres en 1554; élève de son père Jean Holbein.*

385. Portrait de Thomas Morus, grand chancelier d'Angleterre, décapité en 1535 par ordre de Henri VIII.

386. Portrait d'Erasme, ami de Jean Holbein; il écrit, et est vu de profil.

387. L'Archevêque de Cantorbéry peint en 1528, à l'âge de 70 ans.

388. Maître Nicolas Kratzer, né en Bavière, astronome du Roi d'Angleterre Henri VIII.

389. Portrait de Femme vêtue d'une robe et d'un corset rouges ornés de broderies en or : elle tient ses mains jointes.

390. Trois sujets réunis dans un seul cadre. Celui du haut représente S. François recevant les stygmates. Le sujet du milieu, le plus grand des trois, Jésus descendu de la croix, soutenu par la Vierge, S. Jean et les Saintes Femmes. Holbein a placé au-dessous de celui-ci, le Christ faisant la cêne avec ses disciples.

HONDECOETER (MELCHIOR), *né à Utrecht en 1636, mort à Amsterdam en 1695; élève de son père Gersracht Hondecoeter.*

391. Deux Paons, deux faisans, un perroquet, un singe dérobant des fruits.

Digitized by Google

HONTHORST (GÉRARD), *né à Utrecht en 1592, vivait encore en 1662; élève d'Abraham Bloëmaert.*

392. Portrait du Prince Charles-Louis, électeur Palatin du Rhin, peint en 1640.

393. Pendant du Portrait précédent; il représente le Prince Robert, frère du Prince Louis; les deux tableaux sont de forme ovale.

394. Pilate se lave les mains, et déclare qu'il est innocent du sang du juste que le peuple veut verser.

395. S. Pierre renie Jésus-Christ.

HOOCH (PIERRE DE), *né en 1643. Le lieu de sa naissance et l'année de sa mort ne sont pas connus; élève de Berghem.*

396. Intérieur d'une Maison hollandaise que des femmes viennent de laver selon l'usage du pays.

397. Intérieur d'une Chambre richement meublée, où l'on voit une femme jouant aux cartes et montrant son jeu à un militaire placé derrière elle; dans le fond deux autres personnages causant ensemble et un jeune domestique.

HUNTER (N.)

398. Combat de Cavalerie. Petit tableau.

Digitized by Google

HUYSUM (JEAN VAN), *né à Amsterdam en 1682, mort dans la même ville en 1749; élève de son père Juste Van Huysum.*

399. Un Paysage. On voit sur le premier plan des jeunes filles cueillant des fleurs pour orner un tombeau.

400. Petit Paysage. On aperçoit les ruines d'un monument abrité par un groupe d'arbres.

401. Autre Paysage. Sur le devant une rivière et des hommes qui se baignent.

402. Paysage avec figures. Sur le devant une femme tient un enfant par la main et porte un paquet sur sa tête.

403. Des raisins, des pêches, des prunes, des framboises, un melon ouvert, un pavot et d'autres fleurs; dans le fond un vase orné d'un bas-relief où sont représentés des jeux d'enfans.

404. Corbeille de fleurs posée sur une table de marbre; roses de différentes espèces; pied-d'alouette et anémones.

405. Tulipes, narcisses, jacinthe, oreille d'ours dans une corbeille sur une table de marbre.

406. Pêches, raisin blanc et violet, prunes, melon et framboises, groupés avec quelques fleurs sur une table de marbre.

407. Roses de différentes espèces, pavots, tubéreuses et anémones, dans un vase orné d'un bas-relief représentant des jeux d'enfans.

Digitized by Google

408. Un grand vase orné de bas-reliefs, et rempli de toutes sortes de fleurs. Il est posé sur un piédestal de marbre; au pied du vase est un nid d'oiseau avec les œufs.

JARDIN (KAREL DU), *né à Amsterdam en 1636, mort à Venise en 1678; élève de Berghem.*

409. Portrait fait en 1657, et qu'on croit être celui du peintre.

410. Jésus crucifié entre les deux larrons, en présence des Juifs, des Disciples et des Saintes femmes qui soutiennent la Vierge évanouie.

411. Le Bocage; le site est entrecoupé d'arbres, de rochers et de chutes d'eau. On voit sur le devant un âne, deux vaches et des moutons.

412. Le Pâturage. Il est ombragé par de grands arbres, sous lesquels on voit des moutons, une vache et deux poulains. Plus loin un berger qui joue avec son chien.

413. Le Gué; à gauche sur la hauteur, une chapelle; sur le devant une rivière que traversent des bestiaux.

414. Une Fileuse, devant une chaumière couverte en paille, garde un bœuf, un mouton et une chèvre. Près d'elle un enfant reçoit l'aumône d'un voyageur.

415. Des Charlatans montés sur des tretaux et débitant leurs drogues.

Digitized by Google

JORDAENS (Jacques), *né à Anvers en 1594, mort dans la même ville en 1678; élève d'Adam Van Oort et de Rubens.*

416. Les Quatre Evangélistes, demi-figures.
417. Jésus chassant les vendeurs du temple.
418. Le Roi boit. Composition de dix demi-figures.
419. Le Concert de famille. Composition de huit demi-figures.

KALF (Guillaume), *né à Amsterdam vers 1630, mort dans la même ville en 1693; élève de Henry Pot.*

420. L'Intérieur d'une cuisine, où l'on voit entassés des légumes et divers ustensiles; on aperçoit une servante sur les marches d'un escalier; dans le fond un homme et une femme près d'une cheminée.

KESSEL (Jean Van), *né à Anvers en 1626, mort dans la même ville, on ne sait pas en quelle année; imitateur de Breughel de Velours.*

421. Guirlande de fleurs et de fruits ornant un cartouche, au bas duquel sont réunis des poissons et des oiseaux, produit de la pêche et de la chasse. Au milieu se trouve un médaillon de la main de Téniers; il représente deux jeunes gens, dont l'un souffle des bulles de savon.
422. Une Guirlande de fleurs. Au milieu est un

Digitized by Google

médaillon peint par Franck le jeune. Il représente la Vierge, l'Enfant-Jésus et deux Anges.

LAIRESSE (GÉRARD DE), *né à Liége en 1640, mort à Amsterdam en 1711; élève de son père Rénier de Lairesse.*

423. L'Institution de l'Eucharistie.

424. Hercule jeune entre le Vice et la Vertu

425. Le Débarquement de Cléopâtre au port de Tarse. Elle est reçue par Antoine et suivie d'un nombreux cortège.

LUCAS DE LEYDEN (LUCAS DAMMESZ *dit*), *né à Leyden en 1494, mort dans la même ville en 1533; fils et élève de Hugues Jacobs.*

426. La Descente de Croix; composition de neuf figures.

427. La Salutation Angélique.

LIEVENS (JEAN), *né à Leyden en 1607, on ne sait pas en quelle année ni en quel lieu il est mort; élève de Pierre Lastman.*

428. La Vierge visitant Sainte Elisabeth.

LIMBORCH (HENRY VAN), *élève d'Adrien Vander Werf.*

429. Les Plaisirs de l'âge d'or. Les deux principaux personnages paraissent offrir des portraits.

Digitized by Google

Ils sont entourés de femmes et d'enfans qui se livrent à toutes sortes de jeux.

430. Le Repos de la Sainte Famille à la porte d'un Palais, dont le maître, richement vêtu, adresse la parole à la Sainte Vierge. Cette dernière figure paraît être un portrait.

LINGELBACK (JEAN), *né à Francfort-sur-le-Mein en 1625, mort à Amsterdam en 1687. On ignore le nom de son maître.*

431. Un Marché aux Herbes. Le fond est orné de monumens de sculpture et d'architecture.

432. Un Port de mer avec un grand nombre de figures, dont quelques-unes ont le costume grec moderne. Sur le devant une dame et un cavalier suivis d'un jeune homme qui tient au-dessus de leur tête un parasol.

LOO (JACQUES VAN), *né à l'Écluse en Flandre en 1614, mort en 1670.*

433. Le Portrait de Michel Corneille, peintre d'histoire et graveur, né à Paris en 1642, mort en 1708.

METSYS (QUINTIN), *dit* LE MARÉCHAL D'ANVERS, *né à Anvers vers 1460, mort dans la même ville en 1529.*

434. Un Joaillier pesant des pièces d'or. Près

Digitized by Google

de lui est sa femme qui feuillette un livre orné de miniatures.

METZU (Gabriel), *né à Leyden en 1615, mort à Amsterdam vers 1658; imitateur de Gérard Dow et de Terburg.*

435. Le Portrait de l'amiral Tromp, vu à mi-corps; il a le chapeau sur la tête et une canne à la main.

436. Le Marché aux herbes d'Amsterdam.

437. Un Militaire fait présenter des rafraîchissemens à une dame.

438. Un Chimiste lisant près d'une fenêtre dont l'extérieur est orné d'une vigne.

439. Une Femme assise tient un pot de bierre et un verre.

440. Une Cuisinière pelant des pommes.

MEULEN (Antoine François Vander), *né à Bruxelles en 1634, mort à Paris en 1690; élève de Pierre Snagers.*

441. Entrée de Louis XIV dans une ville conquise. La Reine dans son carrosse reçoit l'hommage des magistrats.

442. Vue de la ville de Luxembourg. Les figures et les chevaux sont de Vander Meulen. Le paysage est de Corneille Huysmans, surnommé *Huysman de Malines.*

Digitized by Google

443. Entrée de Louis XIV à Dinan. Le Paysage est peint par Huisman de Malines.

444. Entrée de Louis XIV à Arras. Le Roi est à cheval; la Reine dans un carrosse attelé de six chevaux blancs.

445. Vue du Château et des environs de Fontainebleau. Louis XIV y fait la chasse au cerf.

446. Le Siége de Maestricht par Louis XIV; le Roi est monté sur un cheval blanc.

447. Siége d'Oudenarde par Louis XIV; on voit sur le devant le feu de deux batteries.

448. Le Siége de Douai par Louis XIV; sur le devant, des hommes essayent de relever un cheval tombé sous sa charge.

449. Choc de cavalerie : sur le premier plan, nombres de chevaux et de cavaliers renversés; une des figures de ce tableau est restée ébauchée.

450. Louis XIV, aux approches d'une ville dont il fait le siége, donne des ordres à ses généraux.

451. Pendant du tableau précédent, et composition du même genre. On aperçoit dans le lointain un combat de cavalerie.

452. Marche d'armée; petit tableau ovale.

453. Halte de cavaliers; pendant du tableau précédent.

454. Bataille au passage d'un pont; esquisse.

455. Pendant du tableau précédent, et même genre de composition.

Attiré en France par Colbert, Vander Meu-

Digitized by Google

len eut l'honneur de suivre Louis XIV dans toutes ses campagnes, et de recevoir lui-même chaque jour les ordres du Roi : tous les tableaux qu'il peignit au milieu de ces évènemens sont de la plus grande exactitude.

MICHAU (THÉOBALD), *né à Tournay en 1676, travailla à Bruxelles et à Anvers.*

456. Un Port de mer; un Marché aux poissons.

MIEL ou MÉEL (JEAN), *né en 1599, mort à Turin en 1644; élève de Guérand Seghers et d'André Sacchi.*

457. Un Pauvre demande l'aumône à des paysans qui prennent un repas à la porte de leur chaumière.

458. Le Barbier napolitain; pendant du tableau précédent.

459. Halte militaire.

460. La Dînée des voyageurs; pendant du tableau précédent.

MIÉRIS le père (FRANÇOIS VAN), *né à Delft en 1635, mort à Leyden en 1681; élève de Gérard Dow.*

461. Portrait d'un homme vu à mi-corps, enveloppé d'un manteau rouge; il a le bras droit appuyé sur un piédestal, et a près de lui un lévrier.

Digitized by Google

462. Une Femme à sa toilette, servie par une négresse.

463. Deux Dames vêtues de satin, prenant le thé dans un salon orné de statues.

MIÉRIS le fils (GUILLAUME VAN), *né à Leyden en 1662, mort en 1747; élève de Fr. Miéris son père.*

464. Un Jeune garçon fait des bulles de savon près d'une fenêtre. Une jeune fille placée derrière lui tient une grappe de raisin; un enfant regarde l'oiseau renfermé dans une cage.

465. Le Marchand de gibier.

466. Une Cuisinière lève le rideau de sa fenêtre pour y accrocher une volaille. Un jeune garçon tient un plat rempli de viande.

MIGNON (ABRAHAM), *né à Francfort en 1640, mort en 1679; élève de Jean David Héem.*

467. Un Ecureuil, des poissons, des fleurs et un nid d'oiseaux; fond de paysage.

468. Un Bouquet de fleurs des champs; au-dessous on voit un lézard, une souris, une grenouille; dans le fond deux oiseaux faisant leur nid.

469. Des Roses, des tulipes, un œillet, une anémone et autres fleurs dans un vase de cristal; pendant du tableau précédent.

Digitized by Google

MIREVELT (MICHEL), *né à Delft en 1568, mort dans la même ville en 1641; élève de Blockland.*

470. Portrait d'homme en buste, vêtu de noir, avec une fraise.

471. Portrait de femme avec une fraise; elle tient ses gants dans la main gauche.

472. Portrait d'homme vêtu de noir avec une fraise, la main droite sur le côté; la gauche retient le manteau.

Le nombre des portraits de Mirevelt est si considérable, qu'on en compte plus de dix mille. Il laissa un fils, Pierre Mirevelt, qui a soutenu la réputation de son père.

MOL (PIERRE VAN), *né à Anvers en 1580, mort à Paris en 1650; élève de Rubens.*

473. Le Christ descendu de la croix entre les bras de S. Jean et des Saintes Femmes.

MONY (JEAN DE), *Ecole hollandaise.*

474. Un Cavalier offrant une bourse à une jeune fille qui tient un chat. Près d'elle un jeune homme lui montre un oiseau.

MORO (ANTOINE), *né à Utrecht en 1512, mort à Anvers en 1568; élève de Jean Schooreel.*

475. Portrait d'un homme vêtu de rouge; il a sur la tête une toque ornée de plumes; la main

Digitized by Google

droite posée sur une tête de mort, la gauche sur la garde de son épée.

476. Portrait d'homme vêtu de noir, la tête nue, la main droite posée sur une table.

477. Portrait d'homme vêtu de noir, avec une toque, la main droite sur le côté, tenant ses gants dans la main gauche.

MOUCHERON (FRÉDÉRIC), *né à Embden en 1633, mort à Amsterdam en 1686; élève de Jean Asselyn.*

478. La Vue d'un parc en terrasse avec un escalier orné de deux grands vases. Les figures et les animaux sont d'Adrien Van den Velde.

M. S.

479. L'Intérieur d'un corps de garde où des soldats jouent aux dés sur un tambour.

NEEFS (PÉETER) *né à Anvers vers 1570; élève de Steenwick le père; on ne sait pas en quelle année il est mort.*

480. Vue intérieure de la Cathédrale d'Anvers. A gauche, dans une chapelle latérale, un prêtre célèbre la messe.

481. Vue intérieure d'une église. Sur le devant un prêtre revêtu de son surplis s'entretient avec un personnage en manteau rouge suivi d'un jeune homme.

Digitized by Google

482. Autre Vue du même genre. Sur le devant un homme lève la tête pour lire une inscription.

483. Intérieur d'une église. Un prêtre célèbre la messe; sur le premier plan est un groupe de quatre personnes derrière lesquelles on aperçoit un mendiant.

484. Vue intérieure d'un édifice gothique servant de prison. Un ange délivre S. Pierre tandis que ses gardes sont endormis : effet de nuit.

485. Vue intérieure d'une église. Petit tableau de forme ovale.

486. Autre Vue du même genre. Pendant du tableau précédent.

Péeter Neefs n'a peint que des intérieurs d'église; il empruntait pour les orner de figures le pinceau des Franck, des Téniers, Breughel, Van Tulden et autres. Il a eu un fils nommé comme lui Péter Neefs, qui s'adonna au même genre; et souvent on confond leurs ouvrages.

NÉER (Aart Van der), *né en 1619, mort en 1683.* (Ecole Hollandaise.)

487. Un Village sur le bord d'une rivière où l'on voit quelques bateaux. A gauche sur le devant, trois vaches attribuées à Albert Cuyp.

Digitized by Google

NÉER (Églon Van der), *né à Amsterdam en 1643, mort à Dusseldorf en 1703; élève de Jacques Van Loo.*

488. Paysage. On voit sur le devant des voyageurs et une femme qui conduit une charrette atelée d'un cheval blanc.

489. Une Cuisinière tenant sur le bord d'une fenêtre un baquet où sont des harengs.

NETSCHER le père (Gaspard), *né à Prague en 1639, mort à La Haye en 1684.*

490. La Leçon de chant. Une jeune femme en robe de satin blanc assise et tenant un papier de musique : derrière elle une femme debout appuyée sur le dossier du fauteuil; plus loin le maître avec sa guitare.

491. La Leçon de basse de viole. Une femme vêtue de satin blanc, assise devant une table couverte d'un tapis, joue de la basse. Son maître lui présente un cahier; près d'eux est un jeune homme tenant un violon.

NETSCHER le fils (Constantin), *né en 1670, mort à La Haye en 1722; élève de son père Gaspard Netscher.*

492. Vénus pleurant Adonis métamorphosé en fleur.

Digitized by Google

OOST le père (JACQUES VAN), *né à Bruges vers l'an 1600, mort dans la même ville en 1671; on ne sait pas quel a été son maître.*

493. S. Charles Borromée communiant les pestiférés dans Milan.

Van Oost avait dans sa jeunesse copié Rubens et Wandyck. Il passa ensuite en Italie où il étudia particulièrement Annibal Carrache, et fut, à son retour à Bruges, chargé d'entreprises considérables. Il était infatigable au travail, et l'on est surpris du grand nombre de tableaux qu'il a produits. Il a réussi dans tous les genres; et chose digne de remarque, ses derniers ouvrages sont les meilleurs.

OSTADE (ADRIEN VAN), *né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685; élève de François Hals.*

494. La Famille d'Adrien Van Ostade; composition de dix figures.

495. Le Maître d'école au milieu de ses écoliers et la férule en main.

496. Marché aux poissons.

497. L'Intérieur d'un ménage rustique. Une vieille femme soigne un enfant au berceau.

498. Le Notaire dans son étude.

499. Un Fumeur allumant sa pipe; dans le fond deux hommes qui jouent aux cartes.

Digitized by Google

500. Un Buveur tenant le verre d'une main et de l'autre un pot de bierre.

OSTADE (ISAAC VAN), *né à Lubeck en 1612, élève de son frère Andrien Van Ostade, mort jeune.*

501. Halte de Voyageurs à cheval et en charriots à la porte d'une hôtellerie.

502. Un Paysan dans sa charrette s'arrête à la porte d'un cabaret pour se rafraîchir.

503. Un Canal glacé, couvert de traîneaux et de patineurs. A gauche une chaumière sur un terrein élevé.

POEL (VANDER), *(Ecole hollandaise.)*

504. Des Paysans assis devant la porte d'une ferme; près d'eux une femme qui allaite un enfant. Tableau de forme ovale.

POELENBURG (CORNEILLE), *né à Utrecht en 1586, mort dans la même ville en 1660; élève d'Abraham Bloemaert.*

505. Un Ange annonce aux bergers la naissance de Jésus-Christ.

506. Paysage. Un homme et une femme gardant des animaux.

507. Paysage avec des ruines. Sur le devant trois baigneuses.

Digitized by Google

508. Paysage. On voit sur le premier plan quelques baigneuses.

509. Paysage orné de ruines, avec figures et animaux. Sur le devant un berger et son chien.

PORBUS le fils (FRANÇOIS), *né à Bruges en 1570, mort à Paris en 1622; élève de son père François Porbus.*

510. Guillaume du Vair, né à Paris en 1556, garde des sceaux sous Louis XIII, mort en 1621.

511. Petit Portrait en pied de Henri IV. Il est debout, ganté et cuirassé; la main droite touche au casque posé sur une table que recouvre un tapis de velours rouge.

512. Autre Portrait de Henri IV. Il est en habit de velours noir, la main droite posée sur une table couverte d'un tapis rouge orné de galons d'or.

513. Portrait en pied de Marie de Médicis, femme de Henri IV; elle est représentée debout devant son trône; sa robe en velours bleu est semée de fleurs de lis, et enrichie de pierreries et de perles.

514. La Cène.

515. S. François en extase, recevant les stygmates.

Digitized by Google

POTTER (Paul), *né à Enkuisen en 1625, mort à Amsterdam en 1654; élève de Pierre Potter son père.*

516. Deux Chevaux attachés à l'auge, à la porte d'un cabaret; un homme leur apporte à boire.

517. Trois Bœufs et trois Moutons dans une prairie.

PYNAKER (Adam), *né à Pynaker, près de Delft, en 1621, mort en 1673.*

518. Paysage. Un Muletier s'arrête à la porte d'une auberge. Sur le devant on voit une chèvre broutant un arbuste; dans le lointain une charrette attelée de deux bœufs.

519. Une Tour au pied de laquelle est une barque à l'ancre; sur le devant une felouque avec des passagers et leur bagage.

520. Paysage. Des Villageois gardant leurs bestiaux; sur le devant une vache seule.

REMBRANDT Van Ryn (Paul), *né près de Leyden en 1606, mort à Amsterdam en 1674; élève de Pierre Lastman et d'autres maîtres.*

521. Portrait de Rembrandt. Il tient ses pinceaux et sa palette.

522. Autre Portrait de Rembrandt dans sa jeunesse en buste avec une toque.

Digitized by Google

523. Portrait du même. Il est coiffé d'une toque et porte au cou une chaîne d'or.

524. Autre Portrait de Rembrandt, portant à son cou une chaîne d'or. Ces trois derniers sont de forme ovale.

525. Portrait de Femme avec des perles en pendans d'oreilles et une mante fourrée.

526. Portrait d'Homme avec des cheveux longs et le chapeau sur la tête.

527. Petit Portrait d'homme en buste avec un bonnet fourré.

528. Buste d'un Vieillard presque chauve avec une longue barbe.

529. Tobie et sa Famille prosternés devant l'ange du Seigneur.

530. Le Samaritain fait transporter dans une hôtellerie l'homme blessé dont il avait lui-même pansé les plaies.

531. Jésus à Emmaüs. Il rompt le pain en présence des disciples.

532. S. Mathieu évangeliste. Il écrit et est accompagné d'un ange qui semble lui parler à l'oreille; demi-figures.

533. Vénus et l'Amour.

534. Le Philosophe en méditation; dans le coin à droite, une vieille femme attise le feu.

535. Le Ménage du Ménuisier.

Digitized by Google

ROMEYN (GUILLAUME VAN.)

536. Un Bœuf, des moutons et autres animaux dans un pâturage.

ROOS (PHILLIPE), *dit* ROSA DE TIVOLI, *né à Otterberg dans le Palatinat, en 1631 mort en 1686; élève de Julien Dujardin.*

537. Un Mouton dévoré par un loup. Le paysage est peint par Tempeste.

ROTTHENAMER (JEAN), *né à Munich en 1566; élève de Donouwer, acheva de se former à Venise, et mourut à Ausbourg en 1604.*

538. La Mort d'Adomis.

RUBENS (PIERRE-PAUL), *né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640, chef de l'Ecole flamande; élève d'Otto Venius.*

539. La Fuite de Loth et de ses filles conduits par les Anges. On voit dans des nuages au-dessus de leurs têtes des groupes de démons armés de foudres.

540. L'Adoration des Mages.

541. La Fuite en Egypte; effet de clair de lune. Tableau de chevalet.

Digitized by Google

542. La Vierge et l'Enfant-Jésus sur des nuages, entourés de groupes d'enfans. Tableau connu sous le nom de la Vierge aux Anges.

543. Le Dénier de César.

544. Jésus sur la croix, pleuré par S. Jean, la Vierge et la Madeleine.

545. Le Triomphe de la Religion. Montée sur un char traîné par des archanges, la Religion montre aux diverses nations qui la suivent le calice emblème du vrai culte. Près d'elle un ange porte la croix: plus haut deux autres anges tiennent l'un la couronne d'épines, l'autre les clous qui ont servi au crucifiement. De l'autre côté paraît le Génie du christianisme, tenant d'une main son flambeau destiné à éclairer les humains, et leur montrant de l'autre le chemin qui conduit à la vraie félicité. Deux anges attachent à des colonnes cette peinture qui est censée être une tapisserie, et qui dans l'origine devait servir de modèle pour ce genre d'exécution. Les figures sont demi-colossales.

546. Thomiris, Reine des Scytes, après avoir vaincu Cyrus, Roi des Perses, lui fait couper la tête, et la faisant plonger dans un vase de sang, l'insulte par ces paroles: « Cruel! rassasie-toi, après ta mort, du sang dont tu as eu soif pendant ta vie et dont tu étais insatiable! »

547. Diogène, la lanterne à la main, cherchant un homme.

Digitized by Google

548. La Destinée de Marie de Médicis. On voit les Parques filer les jours de Marie de Médicis sous les auspices de Jupiter et de Junon, qui occupent la partie supérieure du tableau.

En 1620, Marie de Médicis ayant choisi Rubens pour peindre dans une des galeries de son palais, aujourd'hui le Palais du Luxembourg, les principaux évènemens de sa vie, depuis sa naissance jusqu'à l'accommodement qu'elle avait fait à Angoulême avec Louis XIII son fils, ce peintre vint à Paris, composa ses tableaux, et en fit les esquisses. De retour à Anvers, il n'employa que deux années à peindre cette fameuse suite de vingt-quatre sujets dont celui-ci est le premier, suivant l'ordre chronologique.

549. Naissance de Marie de Médicis le 26 avril 1573 à Florence. Lucine confie la jeune Princesse à la ville de Florence, qui la reçoit entre ses bras. Cette ville est désignée dans le tableau par un lion s'appuyant sur les bords de l'Arno. Rubens, pour traiter plus dignement les traits de l'histoire de Marie de Médicis, les a ornés de toutes les beautés allégoriques; elles sont employées avec tant d'art et de clarté dans ces divers sujets, qu'ils semblent en quelque sorte n'avoir pas besoin d'explication.

550. Education de Marie de Médicis. Minerve lui enseigne les élémens des sciences; Apollon les belles-lettres et la musique; Mercure lui

Digitized by Google

fait don de l'éloquence, et les Grâces lui présentent une couronne.

551. Henri IV reçoit le portrait de Marie de Médicis. Il lui est présenté par l'Amour et l'Hymen; la France, placée près du Roi, l'engage à contracter cette alliance agréable aux dieux.

552. Mariage de Marie de Médicis avec Henri IV. Le Grand Duc épouse par procuration la Princesse sa nièce, au nom du Roi. Le Cardinal Aldobrandini leur donne la bénédiction nuptiale. On voit à la suite de la Princesse, Jeanne d'Autriche, Duchesse de Mantoue; du côté du Grand Duc, le Duc de Bellegarde, porteur de la procuration de Henri IV, et le Marquis de Sillery, négociateur de cette alliance.

553. Débarquement de Marie de Médicis au port de Marseille le 3 novembre 1600. La France, la ville de Marseille et son clergé vont au-devant de la nouvelle Reine et lui présentent le dais, et les personnes les plus illustres l'accompagnent. L'artiste a introduit dans cette magnifique composition les divinités de la mer qui ont protégé la navigation de Marie de Médicis.

554. Mariage de Henri IV avec Marie de Médicis, accompli à Lyon le 9 décembre 1600. La ville de Lyon assise sur un char traîné par deux lions, lève ses regards vers le ciel et admire les nouveaux époux qui y sont représentés sous les traits de Jupiter et de Junon. L'Hymen est

Digitized by Google

auprès d'eux, et indique d'une main la constellation de Vénus sous laquelle ce mariage a été célébré.

555. Naissance de Louis XIII à Fontainebleau, le 27 septembre 1601. Marie de Médicis, la tête appuyée sur le bras de la Fortune, vient de donner le jour au Dauphin, et le regarde avec une douce satisfaction qui change en joie toutes les douleurs de l'enfantement; d'un côté la Justice confie le Prince nouveau né au Génie de la santé; de l'autre est la Fécondité qui, dans sa corne d'abondance, montre à la Reine les cinq autres enfans qui doivent naître d'elle. Ce tableau a toujours été admiré pour l'expression de douleur mêlée de joie, si bien peinte sur le visage de la Reine, qu'elle ne laisse dans l'esprit aucune équivoque.

556. Henri IV part pour la guerre d'Allemagne, et confie à la Reine le gouvernement du royaume. Au milieu d'eux est le Dauphin leur fils, qui depuis régna sous le nom de Louis XIII.

557. Couronnement de Marie de Médicis. Cette cérémonie pompeuse se fit à Saint-Denis le 13 mai 1610. La Reine y paraît à genoux vêtue du manteau royal. Les cardinaux de Gondy et de Sourdis, assistent le Cardinal de Joyeuse qui la couronne. Le Dauphin et sa jeune sœur sont à ses côtés. Le Duc de Ventadour porte le sceptre, le Chevalier de Vendôme la main de justice. La Reine est

Digitized by Google

accompagnée de Marguerite de Valois, de Madame et des Princesses de la cour; dans le fond on remarque le Roi dans une tribune d'où il regarde la cérémonie. Un peu au-dessous sont les ambassadeurs des puissances étrangères. Ce tableau où brille tout le prestige de l'art, est cité comme le plus remarquable de cette suite historique, et comme l'un des plus beaux de Rubens.

558. Apothéose de Henri IV. Régence de Marie de Médicis. Henri enlevé par le Temps est reçu dans l'Olympe; plus bas et sur la terre, Bellonne portant un trophée, et la Victoire assise sur un monceau d'armes, expriment la douleur que leur cause la mort du héros; l'hydre de la rébellion, quoique blessée, dresse encore sa tête menaçante; de l'autre côté du tableau, la Reine vêtue de deuil et les yeux baignés de larmes, est assise sur son trône. Elle est accompagnée de Minerve et de la Prudence. La France à genoux lui présente le gouvernement sous l'emblême d'un globe fleurdelisé. Les Seigneurs de la cour lui promettent fidélité et dévouement.

559. Le Gouvernement de la Reine. L'Olympe est assemblé pour présider au gouvernement de Marie de Médicis. Jupiter et Junon, symbole de la Providence, font atteler au globe de la France plusieurs colombes, emblême de la douceur; ils en donnent la conduite à l'Amour;

Digitized by Google

devant eux sont la Paix et la Concorde. Cependant Apollon armé de ses flèches, Minerve de sa lance, et Mars, que Vénus veut envain retenir, chassent la Discorde, l'Envie, la Haine et la Fraude, monstres ennemis de la félicité publique.

560. Voyage de Marie de Médécis au Pont-de-Cé en Anjou. La Reine montée sur un superbe coursier, et suivie de la Force indiquée par un lion, vient de réduire le Pont-de-Cé, où se fomentait une guerre civile. La Victoire la couronne et la Renommée publie ses succès.

561. Échange des deux Princesses. Isabelle de Bourbon doit épouser Philippe IV; Anne d'Autriche Louis XIII. La France et l'Espagne, désignées par leurs attributs, donnent et reçoivent les nouvelles Reines. La Félicité dans les cieux, entourée d'une foule d'Amours, répand sur elles une pluie d'or; un Fleuve et une Nayade leur offrent des perles et du corail.

562. Félicité de la Régence. La Reine sur son trône, tient d'une main le sceptre et de l'autre une balance; Minerve et l'Amour sont à ses côtés. Des médailles, des lauriers et autres récompenses sont distribués aux Génies des beaux-arts, qui foulent aux pieds l'Ignorance, la Médisance et l'Envie. Le Temps, couronné des diverses productions des saisons, conduit la France au siècle d'or.

Digitized by Google

563. Majorité de Louis XIII. Marie de Médicis remet à son fils le gouvernement de l'État sous l'emblême d'un vaisseau dont il tient le gouvernail, et que met en mouvement la Force, la Religion, la Bonnefoi et la Justice. D'autres Vertus prennent soin des voiles; deux renommées publient la sage conduite de la Reine dans son gouvernement.

564. La Reine s'enfuit du château de Blois, où son fils l'avait reléguée par les conseils de ses courtisans. Elle en sortit par une fenêtre; ce qu'indique, d'une manière très-précise, une de ses femmes qu'on en voit descendre. Minerve confie la Reine à la fidélité et au courage du duc d'Épernon, qui l'attend avec quelques officiers; ils paraissent la rassurer tous par des protestations de zèle et de dévouement.

565. Réconciliation de Marie de Médicis avec son fils. La Reine tient conseil à Angers avec les cardinaux la Valette et de la Rochefoucauld; ce dernier l'engage à accepter le rameau d'olivier que Mercure lui présente, et à faire la paix avec Lonis XIII. Le cardinal de la Valette, au contraire, lui retient le bras pour marquer qu'il est d'un avis opposé; la Prudence, placée à la gauche de la Reine, semble lui inspirer de se tenir sur ses gardes.

566. La Conclusion de la Paix. Devant le temple de la Paix, cette déesse éteint le flambeau de

Digitized by Google

la guerre sur un amas d'armes devenues inutiles, tandis que Mercure et l'Innocence y introduisent Marie de Médicis, malgré les violens efforts et la rage impuissante de la Fraude, de la Fureur et de l'Envie.

567. Entrevue de Marie de Médicis et de son Fils. Pour montrer la droiture de leurs intentions, Louis XIII et sa Mère se donnent dans le ciel des témoignages d'une union sincère; et qu'exprime, d'une manière symbolique, la Charité pressant contre son sein un des enfans qui lui servent d'attribut; de l'autre côté du tableau est le Gouvernement de la France, précédé du Courage, qui foudroie et précipite l'Hydre de la rébellion.

568. Le Temps fait triompher la Vérité qui, soutenue par le Temps, s'élance vers le ciel, où la Reine et son Fils se réconcilient, après avoir reconnu que de faux avis avaient seuls causé leur mésintelligence. Ce sujet est le vingt-unième et dernier de l'histoire de Marie de Médicis : les trois autres, qui portent le nombre des tableaux de cette galerie à vingt-quatre, sont les portraits en pied de François de Médicis, de Jeanne d'Autriche et de Marie de Médicis, sous la forme de Bellonne. (*Voyez* les trois n.os suivans.)

569. Portrait de François de Médicis, grand duc de Toscane, père de Marie de Médecis.

Digitized by Google

570. Portrait en pied de Jeanne d'Autriche, grande duchesse de Toscane, fille de l'Empereur Ferdinand I.er, mère de Marie de Médicis.

571. Portrait de Marie de Médicis sous la forme de Bellonne, entourée des attributs de la guerre.

572. Jean Richardot, Président du Conseil des Pays-Pas, mort en 1609; il donne la main à un enfant.

573. Portrait d'une dame de la famille Boonen; elle tient une cordelière en filigrane.

574. Portrait d'une dame assise tenant un bouquet de roses.

575. Portrait d'une femme avec deux enfans. Ce morceau n'est qu'en partie ébauché.

576. Kermesse ou fête de village; grav. E. Fessard. *M. R.*

577. Tournois près des fossés d'un château.

578. L'Arc-en-ciel; paysage.

579. Paysage, effet de soleil. A droite un moulin à vent. Dans le coin à gauche un filet tendu pour prendre des oiseaux.

RUYSDAEL (Jacques), *né à Harlem en 1640, mort à Amsterdam en 1681; on croit qu'il n'a pas eu de maître.*

580. Paysage. On voit dans le fond un village situé près d'un bois; à droite sur le devant, un

Digitized by Google

chemin sablonneux bordé de quelques touffes d'arbres; un homme suivi de trois chiens.

581. Forêt coupée par une rivière où des bestiaux viennent s'abreuver. Les figures et les animaux sont peints par Berghem.

582. Une vaste Campagne éclairée par un coup de soleil. On y remarque un pont, et sur la droite un moulin à vent. Les figures sont de Philippe Wouwermans.

583. Une Tempête.

SANTWOORT (D. V.).

584. Jésus-Christ à Emmaüs. Notre Seigneur, assis à table entre ses deux disciples, rompt le pain et le bénit en levant les yeux au ciel.

SCHALKEN (Godefroy), *né à Dort en 1643, mort à La Haye en 1706; élève de Samuel Van Hoogstraten et de Gérard Dow.*

585. La Sainte Famille. La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus enmaillotté; elle est accompagnée d'un ange, de Sainte Anne qui soulève le voile de l'Enfant, et de S. Joseph occupé à souffler le feu d'un réchaud.

586. Cérès cherchant, le flambeau à la main, sa fille Proserpine.

587. Deux Femmes dont l'une tient une bougie allumée.

Digitized by Google

588. Un Vieillard répond à une lettre qu'il tient à la main.

SCHOWAERT (N.)

589. Paysage avec un grand nombre de figures et d'animaux; sur la hauteur à gauche l'entrée d'un village.

590. Autre Paysage. A droite est l'entrée d'une forêt où l'on voit des paysans dans un charriot.

SEGHERS (GÉRARD), *né à Anvers vers 1589, mort dans la même ville en 1651; élève de Van Baelen.*

591. S. François en extase soutenu par les anges.

SEIBOLDT (CHRÉTIEN), *né à Mayence en 1697, mort à Vienne en 1768.*

592. Seiboldt, peint en buste, coiffé d'une toque grise.

SLINGELANDT (PIERRE VAN), *né à Leyden en 1640, mort en 1691; élève de Gérard Dow.*

593. Une Dame est assise entre ses deux enfans, dont l'un tient un nid d'oiseaux; près d'elle est un perroquet perché sur son bâton; son mari remet une lettre à un jeune nègre.

594. Petit Portrait d'homme dans un cadre ovale.

595. De la Vaisselle, un cofire, un tonneau et

Digitized by Google

divers objets, *dits* de nature morte. Petit tableau.

SNEYDERS (FRANÇOIS), *né à Anvers en 1579, mort dans la même ville en 1657, élève de Van Baelen.*

596. Un Cerf poursuivi par la meute; en fuyant il vient de lancer un des chiens en l'air.

597. La Chasse au sanglier. L'animal furieux forcé par les chiens en a mis plusieurs hors de combat.

598. Entrée des animaux dans l'arche de Noë; les deux lions sont les mêmes que ceux qu'on voit dans le tableau de Rubens, représentant le mariage de Henri IV, accompli à Lyon. (*Voy.* le n.° 554)

599. Un Cheval et autres quadrupèdes.

600. Un Lion, un cerf, une autruche et autres animaux.

601. Des Chiens dans un garde-manger se disputent un gigot.

602. Intérieur de cuisine avec des poissons de toute espèce.

603. Autre Intérieur de cuisine, et objets du même genre que ceux du tableau précédent.

604. Des Melons, des citrons et autres fruits; un singe, un écureuil et un perroquet.

Sneyders s'adonna particulièrement à représenter des animaux, des chasses, des batailles, etc.

Digitized by Google

Rubens l'employa souvent pour peindre les accessoires dans ses tableaux.

SPRONG (GUÉRARD), *né à Harlem en 1600; élève de son père.*

605. Une Femme tenant ses gants dans la main droite. Portrait à mi-corps.

STAVEREN (VAN.)

606. Un Géographe dans son cabinet.

STEENWICK le fils (HENRY VAN), *né à Amsterdam en 1589, mort en Angleterre; élève de son père H. Van Steenwick.*

607. Vue intérieure d'une vaste salle dans le style gothique; elle communique à une autre pièce, au fond de laquelle on aperçoit les préparatifs d'un repas. Les figures sont de Corneille Poelenburg, et représentent Jésus chez Marthe et Marie.

608. Intérieur d'une église. Dans une chapelle, à gauche, le sacristain fait examiner à des curieux le tableau d'autel.

609. Vue intérieure d'une église. A gauche sur le devant un pauvre reçoit l'aumône.

Digitized by Google

SUSTER ou ZUSTRIS (LAMBERT), *né à Amsterdam, travailla à Florence, et mourut à Munich vers 1600; élève de Christophe Schwartz et du Titien.*

610. Vénus sur son lit, accompagnée de l'Amour, et jouant avec ses colombes.

SWENWELT (HERMAN), *dit* HERMAN d'*Italie, né à Woerden en 1620, mort à Rome en 1690; élève de Claude le Lorrain.*

611. Un Paysage; effet de soleil couchant; des bergers et des voyageurs. On remarque sur le devant un villageois portant un paquet sous son bras.

612. Paysage éclairé par le soleil couchant. On voit sur un plan éloigné un pâtre qui garde des bestiaux; sur le devant un homme, et une femme portant un paquet sur sa tête.

TENIERS le jeune (DAVID), *né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles en 1694; élève de son père et d'Adrien Brauwer.*

613. Les Œuvres de miséricorde. Un homme riche, accompagé de sa femme et de ses serviteurs, distribue aux pauvres du pain, de l'argent et des vêtemens.

614. S. Pierre renie Jésus-Christ. Sur le devant du tableau des soldats jouent aux cartes.

Digitized by Google

615. L'Enfant prodigue à table avec des courtisanes.

616. La Tentation de S. Antoine. Il est à genoux devant un crucifix; un vieillard présente au Saint ermite un verre rempli de liqueur; derrière lui est une vieille femme lisant un papier qu'elle tient à la main.

617. Des Paysans occupés à boire et à fumer à la porte d'un cabaret. Des pêcheurs lèvent leurs filets.

618. Un fumeur assis seul devant une table. Plus loin des hommes qui jouent aux cartes.

619. Intérieur d'un estaminet. Sur le devant, à gauche, des hommes jouent aux cartes; plus loin l'hôte reçoit de l'argent d'un cavalier; une femme et des enfans sont assis auprès du feu.

620. L'Intérieur d'une tabagie. Une femme assise près d'un buveur; dans le fond des fumeurs devant une cheminée.

621. La Noce de village.

622. Danse de Paysans à la porte d'un cabaret.

623. La Chasse au héron. On présume que le personnage qu'on aperçoit dans le fond, suivi de deux écuyers, est l'archiduc Léopold.

624. Le Remouleur.

625. Le Joueur de cornemuse; on voit dans le fond du tableau des hommes qui jouent aux cartes.

626. Buste de Vieillard en robe et en bonnet fourrés.

Digitized by Google

TERBURG (GÉRARD), *né à Zwol en 1608, mort à Deventer en 1681; élève de son père.*

627. Un Militaire offre de l'argent à une jeune dame.

628. La Leçon de musique.

629. Un Conseil de magistrats; esquisse.

ULFT (JEAN VAN DER), *né à Gorcum en 1627; l'année de sa mort et le nom de son maître sont inconnus.*

630. Porte de ville dont les murs sont baignés par une rivière.

631. Vue d'une place publique où se font les préparatifs d'une fête. On y remarque une multitude de personnages en costumes anciens.

VELDE (ADRIEN VAN DEN), *né à Amsterdam en 1639, mort en 1672; élève de Wynants.*

632. Un Troupeau de bœufs et de moutons sur le bord d'une rivière. Sur le second plan, deux bergers dont l'un pêche à la ligne. Effet de soleil levant.

633. Un Pâtre et sa Femme jouent avec leur enfant en faisant paître leur troupeau.

634. Pâturage couvert de troupeaux. Sur la gauche une chaumière, près de laquelle sont deux hommes et une femme assis.

Digitized by Google

635. Promenade d'un Prince de la maison d'Orange sur la plage de Schevelingen.

636. Paysage et animaux. Dans le lointain une hôtellerie.

637. Les Amusemens de l'hiver.

VENNE (VANDER), *né à Delft en 1586, mort en 1660; élève de Jérôme Van Diest.*

638. Fête donnée à l'occasion de la trève conclue entre l'archiduc Albert d'Autriche et les Hollandais en 1609. Le paysage et les accessoires sont de Breughel de Velours.

VERKOLIE le père (JEAN), *né à Amsterdam en 1650, mort à Delft en 1693; élève de Jean Lievens.*

639. Une Femme tient sur ses genoux un enfant enveloppé dans ses langes. Une servante lui apporte une tasse; à droite une table couverte d'un tapis, à gauche un chien et le berceau de l'enfant.

VERKOLIE le fils (NICOLAS), *né à Delft en 1673, mort en 1746; élève de son père.*

640. Proserpine cueillant des fleurs avec ses compagnes dans les prairies d'Enna. On aperçoit dans le lointain Pluton qui se dispose à l'enlever.

Digitized by Google

VICTOOR ou FICTOOR (JEAN), *florissait en 1640.* (Ecole hollandaise.)

641. Une Jeune fille à sa croïsée. Tableau signé Jean Fictoor, 1640.

642. Jacob aidé de Rebecca, surprend à son père Isaac la bénédiction due par droit d'aînesse à son frère Esaü.

VINTRANCK (N.)

643. Paysage avec figures et animaux. A gauche un vieux arbre dépouillé de verdure sur lequel on voit un hibou perché; à droite une rivière et des canards.

V. M.

644. Paysans réunis dans un cabaret. L'un d'eux fume, l'autre lit la gazette.

VOYS (ARI DE), *né à Leyden en 1641; élève de Van den Tempel.*

645. Portrait d'un négociant assis à son bureau.

646. Un Peintre à son chevalet. On croit que c'est Adam Pynaker, célèbre paysagiste.

VLIÉGER (N.)

647. Une Marine par un temps calme; sur le de-

Digitized by Google

vant quelques vaisseaux ; dans le lointain une ville fortifiée.

WEENIX le père (JEAN-BAPTISTE), *né à Amsterdam en 1621, mort près d'Utrecht vers 1660; élève d'Abraham Bloemaert.*

648. Corsaires turcs débarqués et repoussés. Sur le devant du tableau, une jeune femme et un enfant implorent le général contre un levantin qui leur a volé des effets précieux.

WEENIX le fils (JEAN), *né à Amsterdam en 1644, mort en 1719; élève de J.-B. Weenix son père.*

649. Un Lièvre accroché à une croisée, perdrix et instrumens de chasse.

650. Un Paon, un lièvre et autres pièces de gibier déposés au pied d'un grand vase et gardés par un chien.

WERF (ADRIEN VAN DER), *né à Kralinguer-Ambacht, près Rotterdam, en 1659, mort dans la même ville en 1722; élève d'Eglon Van der Néer.*

651. Adam et Eve près de l'arbre du bien et du mal.

652. La Fille de Pharaon fait retirer du Nil le jeune Moïse.

653. La Chasteté de Joseph.

Digitized by Google

654. Un Ange annonce aux Bergers la venue du Messie.

655. La Madeleine dans le désert; elle tient un livre, et a près d'elle une tête de mort.

656. Séleucus, Roi de Syrie, prêt à perdre son fils Antiochus, éperduement amoureux de Stratonice sa belle-mère, la lui accorde pour épouse, et lui cède en même temps sa couronne.

657. Deux Nymphes dansant devant un jeune Faune qui joue de la flûte.

WOUWERMANS (PHILIPPE), *né à Harlem en 1620, mort dans la même ville en 1668; élève de son père et de P. Winantz.*

658. Le Départ pour la chasse. On voit sur un plan éloigné des cavaliers arrêtés près d'une fontaine d'où sort un jet d'eau; à gauche, au bas d'un escalier qui conduit à la terrasse d'un château, un suisse armé de sa hallebarde.

659. Un Manège, près d'une rivière. Deux écuyers, dont l'un monte un cheval blanc attaché au pôteau, l'autre un cheval brun.

660. Le Départ pour la chasse au vol.

661. Des Voyageurs traversent un torrent à gué, d'autres le passent sur un pont de bois.

662. La Chasse au cerf; l'animal poursuivi par les chiens s'est jeté à l'eau.

663. Choc de Cavalerie.

664. Choc de Cavalerie polonaise.

Digitized by Google

665. Halte de Cavaliers près d'une tente.

666. Halte de Voyageurs campagnards.

667. La Sortie de l'hôtellerie.

668. Le Bœuf gras promené par des paysans à l'entrée d'une ville.

WYNANTS (JEAN), *né à Harlem vers 1600, mort en 1670; emprunta le pinceau de ses élèves Adrien Van den Velde et Wouwermans, et le plus souvent de Lingelback, pour placer des figures dans ses tableaux.*

669. Paysage. Sur le devant un homme à cheval tient un panier. Les figures sont de Lingelback.

670. Vue d'un chemin qui sépare un bois de la rivière; il est couvert de troupeaux : sur le devant on voit deux chasseurs qui se reposent; à gauche une grande étendue de pays. Les figures et les animaux sont d'Adrien Van den Velde.

671. Vue d'une Ferme dans une vaste campagne arrosée par une rivière, et coupée par un bois et deux routes. Les figures et les animaux sont d'Adrien Van den Velde.

672. Petit Paysage avec un chemin où l'on voit un cavalier allant à la chasse au vol.

Digitized by Google

l'opération du Saint-Esprit; un ange apporte une tige de lis, symbole du message divin. A la voix du Très-Haut, la Paix et la Justice s'embrassent, la Foi et l'Espérance se prêtent un mutuel secours, et la hiérarchie céleste célèbre l'accomplissement de ce mystère.

702. La Salutation angélique. Gabriel porté sur un nuage, les bras croisés sur la poitrine, tient un lis de la main droite; la Vierge à genoux, occupée de la lecture, se retourne et marque son étonnement. Dans la partie supérieure, le peintre a représenté le Saint-Esprit au milieu de sa gloire.

703. Le même sujet avec quelques différences.

704. Le Repos en Egypte. Deux anges offrent des fruits et des fleurs à l'Enfant-Jésus assis sur les genoux de sa Mère. Un troisième abaisse la branche d'un arbre pour que la Vierge puisse en cueillir le fruit; de l'autre côté S. Joseph conduit un âne à la rivière.

705. Répétition du même sujet avec quelques changemens. Ici S. Joseph assis, un livre sur les genoux, se livre à la méditation. L'âne est mené par un ange sur les bords d'une cascade.

706. L'Enfant-Jésus embrasse S. Jean qui lui est présenté par la Vierge et Sainte Elisabeth. S. Joseph médite; des anges répandent des fleurs ou adorent le Sauveur en silence.

Digitized by Google

707. Jésus apparaît à la Madeleine après sa résurrection ; grav. Duflos.

708. S. François en oraison devant un crucifix. Il pose la main gauche sur une tête de mort.

Les tableaux placés sous les quatre numéros suivans retracent les Amours de Vénus et d'Adonis ; grav. E. Baudet et B. Audran.

709. Vénus, impatiente de revoir Adonis, va quitter le séjour qu'elle aimait autrefois. Assise sur les bords de la mer, elle se regarde avec complaisance dans une glace qui lui présage la victoire. Les Grâces et les Amours s'occupent de l'embellir encore. Plusieurs enfans ailés abreuvent d'ambroisie les cygnes qu'ils vont atteler au char de la déesse. Près d'eux l'Hymen chante les douceurs d'une union désirée.

710. Tandis que Vulcain se repose aux pieds de Vénus, les Amours forgent des traits, les aiguisent, les essaient, forment des arcs, montrent leur force et leur adresse merveilleuses en présentant à la déesse un bouclier percé de flèches. Diane et ses compagnes, portées sur des nuages, contemplent avec des yeux inquiets la forge et les travaux des Amours.

711. A la suite de leurs travaux, les Amours se livrent à un sommeil perfide ; les nymphes de Diane les surprennent, les désarment, détruisent les carquois, les arcs et les traits qu'elles redoutent. Calisto semble déjà défier les Amours ;

mais sa compagne plus prudente l'engage à ne pas les réveiller. Diane dans les airs s'applaudit de la victoire.

712. Les Amours ont bientôt réparé leurs pertes; tout cède à leur empire, dans les airs, sur la terre, sur les eaux. L'un d'eux conduit Adonis aux pieds de Vénus endormie. En vain le chien, fidèle compagnon du jeune chasseur, veut l'entraîner vers les forêts; il ne peut quitter tant de charmes. Les Amours placés près du lit de la déesse semblent par leurs signes recommander le silence et le secret.

713. Apollon chassé de l'Olympe était réduit à garder les troupeaux d'Admète, Roi de Phères. Il avait osé tuer à coups de flèches les cyclopes forgerons du foudre de Jupiter qui s'en était servi contre Esculape, qu'Apollon avait eu de la belle Coronis. Enfin touché des peines du fils de Latone, le maître des dieux ayant tenu conseil dans l'Olympe, envoie Mercure pour lui annoncer la fin de son exil. A la droite du spectateur, on voit les muses près des sources de l'Hyppocrène; grav. de Launai jeune.

714. Cybèle assise sur son trône, accompagnée de Flore, de Cérès, de Bacchus, de Pomone, invoque la chaleur de l'astre du jour, qui fait naître et mûrir les productions de la terre.

715. Actéon métamorphosé en cerf.

716. Daphné poursuivie par Apollon.

Digitized by Google

717. Salmacis voyant Hermaphrodite se baigner dans la fontaine dont elle était nayade, en devient éperduement amoureuse.

ALBERTINELLI (MARIOTTO), *né à Florence vers l'an 1467, mort en 1512.* (Ecole florent.)

Il fut élève de Cosimo Rosselli, émule et ami de Fra Bartolommeo della Porta, à qui l'on attribue souvent ses ouvrages.

718. L'Enfant-Jésus dans les bras de sa Mère bénit S. Jérôme et S. Zénobe, évêque de Florence. Dans le lointain à gauche, S. Jérôme est au pied de la croix; à droite S. Zénobe, visitant les églises de son diocèse, ressuscite un jeune homme qu'on portait en terre et le rend à sa mère dont il était le soutien. Tableau fait en 1506.

ALEXANDRE VÉRONÈSE (ALESSANDRO TURCHI), *dit* L'ORBETTO, *né à Vérone vers 1580, mort vers 1650.* (Ecole vénitienne.)

Il a étudié sous Carlo Caliari et Felice Riccio dit le Brusasorci. Son élève Giovanni Ceschini a fait des copies de ses tableaux qui passent souvent pour des originaux du maître.

719. Le Déluge. La terre est presque submergée. C'est en vain qu'un père, après avoir sauvé son enfant, retire de l'eau sa femme évanouie, qu'un

Digitized by Google

époux ajuste une draperie pour abriter sa compagne et son fils. Les noyés et ceux qui luttent encore contre les eaux toujours croissantes, offrent de toutes parts l'aspect d'une mort inévitable ; gravé par les Edelinck. *M. R.*

720. Dalila livre Samson endormi aux Philistins dont le plus hardi coupe les cheveux du Nazaréen. La mâchoire d'âne et l'épée qui sont entre les mains de deux enfans, désignent les armes avec lesquelles il s'était rendu redoutable à ses ennemis.

721. La Femme adultère amenée devant Jésus.

722. Mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie; grav. Scotin. *M. R.*

723. Vaincu et trahi par les siens, Antoine s'est donné la mort; il expire étendu sur un lit. Proculeius, envoyé par Octave, est à ses côtés. Vers la droite, Cléopâtre, perdant l'espoir de séduire le vainqueur, se laisse piquer par un aspic, et tombe évanouie entre les bras de ses femmes.

ALFANI (Orazio di Paris), *né à Pérouse vers 1510, mort vers 1583.* (Ecole romaine.)

Il fut élève de Domenico di Paris son père, et l'un des artistes dont les bons ouvrages approchent le plus de ceux de Raphaël qui l'honora de son amitié. Il fonda en 1573 une académie de dessin à Pérouse.

Digitized by Google

724. A genoux aux pieds de la Vierge, Sainte Catherine d'Alexandrie reçoit du Sauveur l'anneau nuptial en présence de S. Antoine de Padoue, qui tient une branche de lis à la main, et de S. François d'Assise, portant un livre et un crucifix.

ALUNNO (Niccolo), *de Foligno*. (Ecole rom.)

Il a été l'un des maîtres du Perugin: ses ouvrages portent la date de 1458 à 1492. Vasari a beaucoup vanté les talens d'Alunno et l'expression qu'il donnait à ses figures.

725. Six sujets renfermés dans le même cadre; 1.° Deux anges soutiennent un cartel contenant une inscription en vers élégiaques altérée par le temps. L'on y célèbre la générosité d'une dame nommée *Brisida*, et les talens du peintre Alunno.

2°. La Prière au Jardin des Oliviers; les apôtres endormis sur le premier plan.

3°. La Flagellation de Jésus attaché à une colonne.

4°. Le Portement de croix.

5°. Jésus élevé en croix au milieu des deux larrons.

6°. S. Pierre fuyant de Rome, et interrogeant le Sauveur qui lui apparaît. *Domine quò vadis.*

Digitized by Google

ANDRÉ DEL SARTO, ANDREA VANNUCHI, *né à Florence en 1488, mort en 1530.* (Ecole florentine.)

Il fut élève de Gio. Barile, sculpteur en bois, puis de Pier di Cosimo, et parvint, en étudiant les fameux cartons de Michel-Ange et de Léonard de Vinci, à donner à ses figures des contours assez purs pour mériter le surnom d'*Andrea-Senza-Errori*. Ses talens le firent appeler en France par François I.er Il y vint vers 1518 et peignit quelques tableaux ; mais le désir de revoir sa femme dont il était fort amoureux le détermina à retourner à Florence, où il ne tarda point à oublier ce qu'il devait au Roi dont il trahit la confiance, en consacrant au plaisir les sommes qui lui avaient été confiées pour des acquisitions de tableaux. Ceux de ses élèves dont le Musée possède des ouvrages sont, le Pontorme, Fran. Salviati, G. Vasari, et A. Squazzella.

726. La Vierge et l'Enfant-Jésus écoutent S. Jean qui leur est présenté par Sainte Elisabeth. Les tristes vérités dont il est l'interprête, répandent une vive douleur parmi les anges et la Sainte Famille.

727. La Sainte Famille : même sujet que le précédent ; mais le peintre a substitué S. Joseph aux deux anges. Tableau de forme ovale ; grav. Callot au burin.

Digitized by Google

728. La Charité, représentée par une femme assise avec deux enfans sur ses genoux; l'un d'eux lui prend le sein avec avidité: à ses pieds un troisième enfant dort sur une draperie. Ce tableau est l'un des premiers remis sur toile en France. On conserva long-temps les planches qui lui avaient servi de fond; elles furent exposées avec le tableau dans la galerie du Luxembourg en 1750 pour la première fois. André avait exécuté ce tableau en 1518, peu de temps après son arrivée en France.

ANDREA SQUAZZELLA. (Ecole florentine.)

Il fut élève d'Andrea del Sarto, et vint avec lui en France. La difficulté d'obtenir des tableaux du Maître, le fit souvent employer par l'infortuné Jacques de Beaune Semblançai, surintendant des finances sous François I.er et grand ami des beaux-arts. Squazzella mourut en France.

729. Jésus déposé de la croix, soutenu par Nicodème. La Madeleine lui baise les pieds; Joseph d'Arimathie et l'une des saintes femmes soutiennent la Vierge évanouie.

Cette composition a été gravée par AEn. Vicus avec quelques changemens sous le nom de Raphaël.

ANDREA DA SALERNO. *Voy.* SABBATINI ANDREA.

Digitized by Google

ANGELI (FILIPPO D'). (Ecole romaine.)

Né à Rome, il vécut dans son enfance avec son père à Naples, ce qui lui fit donner le surnom de Napolitain. Il mourut à la fleur de l'âge sous le pontificat d'Urbain VIII.

730. Le Satyre et la Famille du Paysan, sujet tiré des fables d'Ésope. Ce tableau est attribué par quelques personnes à S. Ricci.

ANGELI (GIUSEPPE), *vivait en 1763.* (Ecole vénitienne.)

Il fut le meilleur élève de Gio. Batista Piazzetta. La famille Foscarini le choisit pour terminer le tableau du maître-autel de l'hôpital *della Pieta* à Venise, laissé imparfait par son maître, à qui elle l'avait demandé.

731. La tête couverte d'un bonnet de poil, les épaules revêtues d'un manteau fourré, un homme, appuyé sur son épée, regarde les spectateurs ; à ses côtés un jeune homme bat le tambour. Ce tableau, attribué précédemment à Piazzetta, a été gravé à Dresde en 1756, par C. E. Kauke, sous le nom de Joseph Angeli.

ANSELMI (MICHEL-ANGELO), *né à Lucques en 1491, mort en 1554.* (Ecole de Parme).

Il fut élève de Giannantonio Razzi, dit le

Digitized by Google

Sodoma et se perfectionna à Parme en étudiant les ouvrages du Corrège.

732. Environné de gloire, la Vierge présente son fils à l'adoration des anges : S. Jean-Baptiste et S. Étienne, premiers martyrs, sont à genoux sur le premier plan.

ASSISI (ANDREA DI), *né vers 1470, mort vers 1556.* (Ecole romaine.)

Ce peintre est encore nommé Andrea l'Ingegno et Andrea Luigi d'Ascesi ; il fut élève du Pérugin, qu'il aida fréquemment dans l'exécution de ses ouvrages, et eut le malheur de perdre la vue dans un âge peu avancé.

733. Des Anges soutiennent le pavillon du trône sur lequel la Vierge assise, présente son fils à l'adoration de deux saints martyrs. Elle est accompagnée de S. Joseph et de S. Jean l'Évangéliste.

BANDINELLI (BACCIO), *né en 1487, mort en 1559.* (Ecole florentine.)

Bandinelli était peintre, sculpteur, architecte et fils de Michel-Agnolo di Viviano da Grajuole. Il fut élève de Francesco Rustici, eut beaucoup d'affection pour Léonard de Vinci, qui l'aida de ses conseils, et montra souvent de la passion contre Michel-Ange, dont il devint le compétiteur. On le soupçonna même

Digitized by Google

d'avoir détruit, pendant le tumulte occasioné par le retour des Médicis à Florence en 1512, le fameux carton de cet homme extraordinaire, qui était déposé dans la maison de ville avec celui de Léonard de Vinci, et que les habiles artistes étudiaient avec prédilection.

734. Portrait de Bandinelli, peint par lui-même. Il est coiffé d'une toque, pose la main droite sur une tête de marbre, et le bras gauche sur une plinthe de pierre. Quelques personnes pensent que ce portrait, dû à un peintre florentin, est celui de Baccio da Monte Lupo, sculpteur habile qui vivait en 1553.

BAROCHE (Federigo Barocci *ou* Fiori), *né à Urbin en 1528, mort en 1612.* (Ecole romaine.)

Il fut élève de Batista Franco dit le Semolei, et se forma un style particulier; Francesco Vanni a été l'un de ses meilleurs imitateurs.

735. Assise sur des nuages, la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus qui présente une palme à Sainte Lucie, prosternée à ses pieds. Derrière la sainte, un ange porte dans une coupe les yeux dont elle fut privée par son martyre; à gauche, S. Antoine abbé, médite sur les divines écritures.

Digitized by Google

BASSANO (Jacopo da Ponte *dit* le), *né en 1510, mort en 1592.* (École vénitienne.)

Son surnom lui vient du lieu de sa naissance : il fut élève de Francesco da Ponte son père, puis de Bonifazio, et devint chef d'une école qui fut long-temps soutenue par ses quatre fils, Francesco, Léandro, Gio. Baptista et Girolamo. A l'âge de 82 ans, Jacques Bassan se plaignait de la mort qui l'enlevait au monde au moment où il commençait, disait-il, à savoir ce que c'était que la peinture.

736. Portrait de Jean de Bologne, sculpteur célèbre, né à Douai en 1524, mort en 1608.

737. Noé fait entrer dans l'arche les animaux purs et impurs, et les oiseaux avec tout ce qui se meut sur la terre. *(Genèse.)*

738. Le Frappement du rocher; Moïse et Aaron sont sur le troisième plan.

739. La Vierge à genoux près de l'Enfant-Jésus couché dans la crèche, lève le lange qui le couvre pour l'offrir à l'adoration des bergers. Tableau à pans coupés et octogone.

740. Les Noces de Cana.

741. Jésus succombe sous le poids de la croix.

742. Les Saintes Femmes et S. Jean pleurent Jésus mort, qui va être enseveli par Nicodème et Joseph d'Arimathie.

743. Travaux de la campagne pendant la mois-

Digitized by Google

son ; une dame assise sur le premier plan y tient une girouette, espèce d'éventail alors en usage.

744. Travaux de la campagne pendant la vendange.

BATONI (Cav. Pompeo), *né à Lucques en 1708, mort à Rome en 1787.* (Ecole romaine.)

Il fut élève de Gio. Domenico Brugieri, de Gio. Dom. Lombardi, et se perfectionna en étudiant les ouvrages de Raphaël.

745. La Vierge, les yeux baissés et les mains croisées sur la poitrine.

BELLIN (Giovanni Bellini, *dit* le), *né en 1426, mort en 1516.* (Ecole vénitienne).

Jean fut élève de Jacques Bellin son père ; il voulut être enseveli dans le même tombeau où il avait quinze ans auparavant déposé la dépouille mortelle de son frère Gentile. Le Musée possède un tableau de Gio. Batista Cima da Conegliano, l'un de ses élèves.

746. Portrait de Jean et de Gentil Bellin. Tous deux sont coiffés d'une toque ; les cheveux de Jean sont noirs, ceux de Gentil sont roux. Ce dernier était né en 1421, et mourut en 1501.

747. La Vierge porte l'Enfant-Jésus dont elle a

Digitized by Google

saisi le pied ; à sa gauche S. Sébastien percé de flèches.

BELTRAFFIO (Giovanni Antonio), *né en 1467, mort en 1516.* (Ecole milanaise.)

Les auteurs ne sont point d'accord sur son nom, ils le nomment encore Boltraffio et Bultraffio. Il suivit l'école de Léonard de Vinci quand cet homme extraordinaire vint s'établir à Milan. Les ouvrages de Beltraffio sont très-rares et celui que possède le Musée est peut-être le seul authentique.

748. La Vierge et l'Enfant-Jésus reçoivent les hommages de Girolamo Cosi qui lui est présenté par S. Jean-Baptiste, et ceux de Giacomo son fils, dont la couronne de lauriers annoncent les talens poétiques. Près de lui, S. Sébastien attaché à un arbre. L'Ange jouant du luth est de Léonard de Vinci, selon quelques personnes ; mais cette opinion n'est pas généralement reçue.

BIANCHI FERRARI *dit* il Frari (Francesco), *florissait en 1481, et mourut en 1510.* (Ecole de Modène.)

Cet artiste a la réputation d'avoir été le maître du Corrège, ce qui n'est point probable, puisqu'à sa mort le Corrège n'avait encore que 16 ans.

Digitized by Google

749. La Vierge assise sur un trône élevé, tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux ; elle est accompagnée de S. Benoît et de S. Quintin qui sont debout, et de deux anges assis sur la première marche du trône. Le fond représente une galerie ouverte sur la campagne, et soutenue par des pilastres décorés d'arabesques.

BOLOGNESE (Gio. Francesco Grimaldi, *dit* le), *né en 1606, mort en 1680.* (Ecole bolonaise.)

Il fut peintre et architecte ; entra dans l'école des Carraches, dont il était le parent, vint en France, y fit différens ouvrages pour Louis XIV et le cardinal Mazarin ; au bout de deux ans de séjour à Paris, il retourna en Italie. On confond quelquefois les ouvrages d'Alessandro Grimaldi, son fils et son élève, avec les siens.

750. Paysage. Sur le devant du tableau, trois femmes à demi-nues sortent du bain.

751. Paysage. Un marinier, sur le second plan, paraît engager deux femmes à entrer dans sa barque.

752. Paysage. Sur le deuxième plan, une barque contenant cinq personnes. Sur le devant, trois femmes et trois enfans.

753. Paysage. Les figures du premier plan représentent des femmes occupées à laver du

Digitized by Google

linge, ou à emporter celui qu'elles ont nettoyé. Tableau attribué par quelques personnes à Annibal Carrache.

BONACCORSI (PERINO), *né à Florence en 1500, mort en 1547.* (Ecole romaine)

On l'appela encore Pierino de' Ceri ou del Vaga, noms de ses deux premiers maîtres. Il passa dans l'école de Ridolfo del Ghirlandajo, qu'il abandonna pour venir avec le Vaga à Rome se perfectionner sous la conduite de Raphaël.

754. Les neufs Filles de Pierus, Roi de Macédoine, excellaient dans la musique et la poésie; fières de leur nombre et de leurs talens, elles osèrent défier les Muses et disputer avec elles le prix de la voix; mais elles succombèrent, et furent changées en pies par Apollon. Le moment représenté est celui du défi. Apollon et Minerve, environnés des fleuves, des divinités des forêts avec les Nymphes, choisies pour arbitres, président au combat; grav. Chauveau et Augustin Vénitien.

BONIFAZIO, *né à Vérone en 1491, mort en 1553.* (Ecole vénitienne.)

Il a été élève du Palme selon Ridolfi, et selon Boschini du Titien, auquel on attribue quel-

Digitized by Google

quefois ses ouvrages. On a remarqué qu'il n'avait fait que très-rarement de petits tableaux.

755. Lazare ressuscité se tourne vers le Sauveur; Marthe et Marie se prosternent aux pieds de Jésus; les apôtres et le peuple témoignent par leurs actions les différens sentimens qui les agitent.

BONINI (GIROLAMO), *dit* ANCONITANO *du nom d'Ancône sa patrie, fut l'élève et l'ami de l'Albane. Il vivait en 1660.* (Ecole bolonaise.)

756. Le Christ flagellé, couronné d'épines et adoré par les anges. Sur le premier plan, S. Sébastien et S. Bonaventure montrent au spectateur l'état déplorable du Messie.

BONVICINO (ALESSANDRO), *dit le* MORETTO DA BRESCIA, *du nom de sa patrie, élève du Titien; peignait dès l'an 1516, et vivait encore en 1547.* (Ecole vénitienne.)

757. S. Bernardin de Sienne et S. Louis, évêque de Toulouse et de Pamiers.

758. S. Bonaventure et S. Antoine de Padoue.

BORDONE (PARIS), *né à Trévise en 1500, mourut en 1570.* (Ecole vénitienne.)

Bordone fut élève du Titien, et plus encore l'imitateur du Giorgion. Appelé en France par

Digitized by Google

François I.er, il y fit le portrait du Roi, ceux des plus belles dames de la Cour et un grand nombre d'ouvrages. Il rapporta beaucoup de biens à Venise où il passa agréablement le reste de ses jours.

759. Portrait d'un homme âgé de 27 ans, peint en 1540; il porte barbe, est vêtu d'une robe fourrée, tient une lettre de la main droite et pose la gauche sur une table.

760. Selon une ancienne tradition, ces deux portraits représentent dans son enfance, Philippe II, Roi des Espagnes, et son précepteur; tous deux portent la main sur un globe, soit pour désigner la vaste domination à laquelle ce prince était appellé, soit pour faire connaître sa grande aptitude aux mathématiques dont l'histoire a conservé le souvenir. Jean Martinez Guijeno, son instituteur, qui latinisa son nom et se fit appeler Siliceo, parvint à sortir de l'état obscur où il était né par son mérite et des protections. Il fut successivement évêque de Cartagène, archevêque de Tolède, et mourut en 1557, deux ans après avoir obtenu la pourpre romaine du Pape Paul IV. Ce tableau donné à Paris Bordone, a été attribué au Titien par quelques personnes.

761. Vertumne et Pomone. Tableau de forme ronde.

Digitized by Google

BOSELLI (Antonio), *peintre Bergamasque, peut-être le même qu'Antonio Bosello. Ses ouvrages connus portent les dates de 1509 à 1536.* (Ecole vénitienne.)

762. Quatre tableaux sur bois et de forme octogone ; ils représentent Sainte Gécile, Sainte Agnès, Sainte Marie-Madeleine, Sainte Barbe.

BRUSASORCI (Felice Riccio, *dit* il), *né à Vérone en 1540, mort en 1605.* (Ecole vénitienne.)

Il fut élève de Jacopo Ligozzi, et laissa à sa mort plusieurs peintures imparfaites qui furent terminées par Alessandro Véronèse et Pasquale Ottini, ses élèves.

763. La Vierge et S. Joseph reçoivent les hommages de Sainte Ursule, qui présente à Jésus une colombe, symbole de son amour.

CALABRESE (Mattia Preti, *dit* le), *né à Taverna dans le royaume de Naples en 1613; mort à Malte en 1699.* (Ecole napolitaine.)

Il fut élève du Guerchin, et vint en France : la beauté de la galerie de Rubens qui était alors au Luxembourg, le frappa au point de lui faire entreprendre le voyage d'Anvers pour

Digitized by Google

en connaître l'auteur qui l'accueillit avec distinction et lui fit des présens.

764. Martyre de l'Apôtre S. André à Patras en Achaie.

765. A l'âge de 90 ans, S. Antoine apprend par révélation pendant son sommeil, qu'il y a dans le désert un moine plus parfait que lui : aussitôt le Saint vieillard, appuyé sur son bâton, se met en marche sans savoir où il allait; et le troisième jour, de grand matin, il arrive à la caverne où S. Paul, premier ermite, s'était retiré; il y avait environ 90 ans et vers le temps de la naissance de S. Antoine. Comme ils s'entretenaient ensemble, ils voient un corbeau perché sur un arbre, qui, volant doucement, vient mettre devant eux un pain tout entier et se retire. Ha ! dit S. Paul, voyez la bonté du Seigneur, qui nous a envoyé à dîner. Il y a 60 ans que je reçois tous les jours la moitié d'un pain ; à votre arrivée, Jésus-Christ a doublé la portion. *(Fleuri, Hist. Ecclés.)*

CAMPI (Bernardino), *né à Crémone en 1522, vivait encore en 1590.* (Ecole de Crémone.)

Bernardino fut élève de Giulio Campi à Crémone, d'Ippolito Costa à Mantoue, et l'émule de Boccaccino. Ses ouvrages sont fort estimés dans sa patrie.

Digitized by Google

766. La Vierge pleure son fils mort, étendu à ses pieds.

CANALETTO (ANTONIO CANAL, *dit* LE), *né à Venise en 1697, mort en 1768.* (Ecole vénitienne.)

Il fut élève de Bernardo Canal, son père, peintre de décorations : le maître de Bernardo Bellotto et de Francesco Guardi, dont on confond quelquefois les ouvrages avec les siens. Il a gravé un grand nombre des vues qu'il avait peintes.

767. Vue de l'Eglise et de la Place Saint-Marc à Venise.

768. Vue du Palais Ducal à Venise du côté de la mer. Dans le lointain, on aperçoit la douane de mer et l'église dite *la Madonna della Salute.*

769. Vue de l'intérieur du Palais Ducal à Venise. Le peintre y a représenté la cérémonie qui était en usage lors du couronnement d'un Doge : en présence du peuple, il recevait, sur le palier du grand escalier, la couronne ducal des mains du plus jeune des Conseillers, qui lui disait : *Accipe coronam ducalem ducatus Venetiarum.*

770. Vue de l'Église de Saint Zacharie à Venise; et sortie de la Station que le Doge, accompagné de la Seigneurie, faisait le jour de Pâques

Digitized by Google

après midi à ce monastère. Il y était reçu en cérémonie par les religieuses et l'abbesse qui le complimentait.

CARAVAGGIO (Michel-Angiolo Amerighi *ou* Morigi, *dit* le), *né en 1569, mort en 1609 à Porto Ercole.* (Ecole romaine.)

Le Caravaggio doit son surnom au lieu de sa naissance qui est situé en Lombardie ; il se forma sur les ouvrages du Giorgion, et fut à Rome le chef d'une école nouvelle.

771. Adolphe de Vignacourt, couvert de ses armes, et suivi d'un page qui porte son casque. Il fut créé Grand-Maître de Malte en 1601 et gouverna cet ordre pendant 21 ans; grav. Nicolas Larmessin.

772. La Vierge étendue morte sur son lit funèbre, pleurée par les apôtres, et une jeune femme assise sur le premier plan; grav. Simon Vallée.

773. A la chute du jour, des Musiciens italiens forment un concert en l'honneur de la Vierge, selon la coutume du pays. Ce tableau est attribué à l'un des élèves du Caravage.

774. Une jeune Femme dit la bonne aventure à un jeune homme; grav. Benoît Audran.

Digitized by Google

CARPACCIO (VITTORE), *vivait en 1522.* (Ecole vénitienne.)

Vasari le nomme Scarpaccio ; il était contemporain de Luigi Vivarini, de Gio et de Gentile Bellini, avec lesquels il exécuta plusieurs ouvrages dans le palais ducal à Venise, qui ont été détruits par l'incendie de 1576. Les tableaux de ce maître sont très-rares, même dans sa patrie.

775. S. Étienne annonce l'Évangile : rempli de l'Esprit divin, et monté sur un autel consacré à l'erreur au milieu de Jérusalem, il confond par la sagesse de ses discours les sectateurs de la synagogue des affranchis, les Cyrénéens, les Alexandrins, les Ciliciens et les peuples de l'Asie. Pour faire connaître que le saint Diacre annonçait la loi nouvelle à différentes nations, le peintre a varié le costume des auditeurs, leur a donné des vêtemens de fantaisie, et ceux des Levantins de son temps. L'on croit qu'il s'est placé lui-même au milieu des spectateurs, sous un habit bleu, avec un bonnet violâtre, et une longue barbe à laquelle il porte la main.

CARRACHE (ANNIBALE CARRACCI), *né à Bologne en 1560, mort à Rome en 1609.* (Ecole bolonaise.)

Il fut disciple de Louis Carrache son cousin ; ceux de ses élèves dont le Musée possède des

Digitized by Google

ouvrages sont, l'Albane, le Guide, le Dominiquin, Lanfranc, Antoine Carrache, Leonello Spada, Cavedone et Mastelletta.

776. Portrait d'un savant; sa tête est nue; sa barbe terminée en pointe; la main droite tient un écrit, la gauche une tête de mort.

777. Paysage. L'Ange du Seigneur arrête le bras d'Abraham prêt à immoler son fils.

778. Paysage. Joab perce de sa lance Absalon, retenu par sa chevelure à un arbre : il fuyait dans la forêt d'Éphraïm après la défaite de ses troupes par celles du Roi David son père.

779. Le Père Éternel, du sein de sa Gloire, préside à la naissance de la Vierge : elle est entre les mains des femmes, qui s'empressent à lui donner les premiers soins : sur un plan plus éloigné et plus élevé, on aperçoit Sainte Anne dans son lit, recevant les félicitations de ses parens et de ses amis; grav. R. V. Audenaerd.

780. L'Annonciation. La Vierge à genoux sur un prie-dieu, la main sur sa poitrine témoigne son entière résignation. L'Ange, soutenu sur ses ailes, une tige de lis à la main, montre le Saint-Esprit et l'Éternel, dont il vient exécuter le message.

781. La Nativité; effet de jour. La hiérarchie céleste célèbre par ses cantiques la naissance de Jésus; elle s'unit à la Vierge, à S. Joseph

Digitized by Google

et aux Bergers pour l'adorer; grav. Pietro Santi Bartoli.

782. La Nativité; effet de nuit. La splendeur qui émane de Jésus éclaire l'étable qui lui sert d'asile. Les Anges célèbrent sa naissance par leurs chants, et la Vierge l'offre à l'adoration des Bergers, que S. Joseph introduit dans la crèche.

783. La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus; S. Joseph lui soutient la main et lui donne des cerises. Tableau donné par quelques personnes à l'école des Carraches, et par d'autres à Annibal; grav. J. Boulanger.

784. La Vierge recommande le silence à S. Jean, pour ne pas troubler le repos de Jésus; grav. Étienne Picart en 1681. *M. R.*

785. Prédication de S. Jean-Baptiste dans le désert.

786. Jésus mort, pleuré par les Trois Maries, Nicodême et S. Jean.

787. Le Christ reposé sur les genoux de la Vierge; la Madeleine debout et appuyée sur le sépulcre, essuie avec ses cheveux les pleurs dont ses joues sont inondées. S. François d'Assise, les bras croisés sur sa poitrine, considère les plaies du Christ que les anges lui indiquent en les arrosant de leurs larmes.

788. Environné de la Milice céleste, Jésus ressuscité s'élève vers le Ciel; les gardes sont sai-

Digitized by Google

sis d'épouvante : l'un d'eux, couché sur le couvercle du monument, est encore livré au sommeil ; plus loin, un soldat indique au personnage qui l'accompagne que les scellés sont intacts.

789. Le même sujet avec quelques changemens.

790. Apparition de la Vierge, de l'Enfant-Jésus et des quatre Evangélistes à S. Luc Peintre et à Sainte Catherine d'Alexandrie.

791. Martyre de S. Etienne. Il est gravé par Chateau. *M. R.*

792. Autre Martyre de S. Etienne ; il a été gravé par Etienne Baudet en 1677. *M. R.*

793. Paysage. Un Ermite a exposé des *Ex-voto* auprès de l'image de S. Antoine pour exciter la charité des passans.

794. Hercule encore enfant étouffe les serpens envoyés par Junon pour le faire mourir. Ce tableau est donné par quelques personnes à Augustin Carrache ; grav. Jacques Frey.

795. Diane découvre la faiblesse de Calisto. Le paysage est de Paul Bril.

796. Concert sur l'eau. Paysage avec fabriques. Sur le devant, une barque conduite par deux mariniers contient trois femmes et un jeune homme qui fait de la musique.

797. Les Plaisirs de la Pêche.

798. Les Plaisirs de la Chasse.

799. Paysage orné d'un grand nombre de figures.

Digitized by Google

On y remarque, sur le premier plan, des jeunes gens jouant aux dés, et plus loin des baigneurs.

CARRACHE (Antonio Marziale), *né e 1583, mort à Rome en 1618.* (Ecole bolonaise.)

Il était fils naturel d'Augustin Carrache qui, en mourant, le recommanda à son frère Annibal; ses ouvrages sont peu nombreux.

800. Le Déluge. Des hommes, des femmes de différens âges, des enfans, expriment la frayeur qui les agitent. Les uns lèvent le bras vers le Ciel, grimpent sur les arbres, gravissent contre les rochers; les autres gagnent un bateau presque englouti, ou se saisissent d'un cheval qui sera bientôt submergé avec eux.

CARRACHE (Lodovico Carracci), *né Bologne en 1555, mort en 1619.* (Ecole bolonaise.)

Il fut élève de Prospero Fontana à Bologne, du Tintoret à Venise, et selon quelques auteurs, du Passignano à Florence. Il forma une nouvelle école à Bologne, dont Annibal, son élève, devint par suite le chef.

801. Gabriel à genoux sur des nuages, une tige de lis à la main, indique le ciel et annonce le message dont il est chargé. La Vierge à genoux

Digitized by Google

sur un prie-dieu témoigne sa résignation. Dans la partie supérieure un chœur d'Anges célèbre par ses concerts cet heureux évènement.

802. Des Anges répandent des fleurs sur Jésus qui vient de naître; le Vierge le contemple; S. Joseph soulève le voile qui le couvre pour satisfaire la curiosité des bergers qui arrivent.

803. La Vierge, tenant de la main gauche l'Enfant-Jésus, appuie la droite sur un livre. Tableau de forme ronde; grav. Roger. *M. R.*

804. La Vierge, au milieu d'une Gloire céleste, apparaît avec l'Enfant-Jésus à S. Hyacinthe Dominicain, et lui dit ces paroles écrites en latin sur la table posée près de l'autel : Réjouis-toi, mon fils Hyacinthe, tes prières sont agréables à mon fils, et tout ce que tu lui demanderas par moi te sera accordé; gravé par un anonyme.

CASTIGLIONE (Giovanni Benedetto) *né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670.* (Ecole génoise.)

Ce peintre connu également sous le surnom du Grechetto, passa successivement dans les écoles de Paggi, de Gio. Andrea de' Ferrari, de Van Dyck; il laissa, pour imitateur de son style, Francesco son fils et Salvator son frère,

Digitized by Google

dont les ouvrages lui sont quelquefois attribués.

805. Melchisedech, Roi de Salem, offre du pain et du vin à Abraham, et le bénit.

806. Jacob quitte la Mésopotamie pour aller retrouver son père au pays de Chanaan. Le peintre a enrichi les devants de son tableau d'une réunion considérable d'oiseaux, d'animaux, d'ustensiles, de meubles différens qui se détachent sur un groupe de troncs d'arbres et un pan de muraille.

807. La Nativité ou l'Adoration des Bergers et des Anges.

808. Les Vendeurs chassés du Temple.

CAVEDONE (JACOPO), *né à Sassuolo dans le Modénois en 1577, mort en 1660.* (Ecole bolonaise.)

Il fut l'un des meilleurs élèves des Carraches. La mort d'un fils déjà habile, la chute qu'il fit en 1618 d'un échafaud sur lequel il travaillait, affectèrent ses facultés au point que ses ouvrages s'en ressentirent et ne purent soutenir la comparaison avec les premiers qui lui avaient mérité une grande réputation. Il mourut pauvre et digne de pitié.

809. Sainte Cécile chante les louanges du Seigneur.

Digitized by Google

CERQUOZZI (MICHEL ANGIOLO), *né à Rome vers l'an 1600, mort en 1660.* (Ecole rom.)

Il fut élève de Josepin, prit goût aux batailles et aux bambochades chez Giacomo, peintre flamand, aujourd'hui inconnu, et peignit des fruits à l'imitation de Gobbo de' Carracci.

810. Sur un Théâtre forain, trois Acteurs représentent une scène comique, tandis que l'Opérateur fait distribuer aux assistans des écrits et des drogues. Cette scène paraît amuser les personnes renfermées dans le carrosse placé sur la droite du tableau.

CIGOLI (LODOVICO CARDI DA), *né en 1559, mort en 1613.* (Ecole florentine.)

Il fut élève de Santi di Tito, étudia les peintures du Corrège pour se perfectionner, et devint le maître de Domenico Feti.

811. Un Ange guide la Sainte Famille sur la route de l'Egypte, et la Vierge donne le sein à l'Enfant-Jésus.

CIMA DA CONEGLIANO (GIO. BATISTA), *vivait en 1517.* (Ecole vénitienne.)

Il tient son surnom du lieu de sa naissance, dont il se plaisait à retracer la vue dans les fonds de ses tableaux. Jean Bellin a été son maître.

Digitized by Google

812. La Vierge assise sur son trône, tient un chapelet à la main et Jésus sur ses genoux. Le Sauveur se retourne pour recevoir les hommages de S. Jean-Baptiste ; la Madeleine, en s'inclinant, présente à son divin maître un vase rempli de parfums. Le fond du paysage offre une vue de Conégliano.

COLLANTES (FRANCESCO) *né à Madrid en 1599, mort en 1656.* (Ecole espagnole.)

Il eut pour maître Vincencio Carducho, peignit l'histoire, le paysage et le genre.

813. Le Seigneur apparaît à Moïse dans une flamme de feu qui sort du milieu d'un buisson ; et il voit le buisson brûler sans être consumé. *Exode.* Ce tableau est donné par quelques personnes à Feti.

CORRÈGE (ANTONIO ALLEGRI *ou* LIETO), *né à Corréggio dans le Modénois en 1494, mort au même lieu en 1534.* (Ecole de Parme.)

Ses maîtres sont inconnus. On sait seulement qu'il étudia avec Antonio Begarelli, sculpteur habile, dont plusieurs figures en terre cuite lui sont attribuées. Le Parmesan est compté parmi ses élèves.

814. Assis sur les genoux de la Vierge, Jésus, en présence de S. Sébastien, donne l'anneau

Digitized by Google

nuptial à Sainte Catherine d'Alexandrie. Le supplice des deux Martyrs est représenté dans le paysage qui sert de fond au tableau ; grav. Étienne Picart. *M. R.*

815. Le Christ couronné d'épines, un sceptre de roseau à la main.

816. Aux pieds d'Antiope endormie, l'Amour sommeille sur une peau de lion, symbole de la puissance de ce Dieu. Jupiter transformé en satyre soulève la draperie qui couvre la Nymphe, et la contemple amoureusement ; gravé pour Basan.

ÉCOLE DU CORRÈGE.

817. En présence de la Vierge, de S. Joseph et de S. Dominique, S. François d'Assise présente à Jésus les roses rouges et blanches produites en janvier, par les épines sur lesquelles il s'était roulé pour résister aux tentations de l'esprit malin.

CREDI (Lorenzo Sciarpelloni di), *né à Florence en 1453, mort après l'an 1531.* (Ecole florentine.)

Cet artiste joignit à son nom celui de Credi, orfèvre renommé chez qui il apprit à dessiner, et qu'il quitta pour entrer dans l'école d'Andrea del Verrocchio où il devint l'émule du Perugin et l'ami de Léonard de Vinci.

Digitized by Google

818. La Vierge est assise sur un trône décoré de pilastres chargés d'ornemens : elle présente Jésus à l'adoration de S. Julien l'Hospitalier; de l'autre côté, S. Nicolas, évêque de Myre, s'occupe de la lecture des livres saints.

CRESPI *dit* LO SPAGNUOLO (GIUSEPPE MARIA), *né à Bologne en 1665, mort en 1747.* (Ecole de Bologne).

Il passa de l'école de Domenico Maria Canuti dans celle de Carlo Cignani, et se perfectionna par l'étude des ouvrages du Corrège, des Carraches et des maîtres vénitiens.

819. Pendant que des jeunes filles étudient, causent ou travaillent, la Maîtresse d'école fait lire un jeune garçon.

CRETI (DONATO), *né à Crémone en 1671, mort en 1749; élève de Lorenzo Pasinelli.* (Ecole bolonaise.)

820. Un jeune Enfant couché sur un lit tient un fruit que le sommeil n'a pu lui faire abandonner.

DANIEL DE VOLTERRE (DANIELE RICCIARELLI) *mort à Rome en 1566.* (École florentine.)

Cet habile peintre et sculpteur réunit à son nom celui de Volterre, sa patrie. Il fut élève

Digitized by Google

du Sodoma et de Peruzzi ; vint à Rome prendre part aux travaux de Perino del Vaga, mérita l'estime et les conseils de M. A. Buonarotti. Le cheval qui portait la statue de Louis XIII, sur la place Royale à Paris, était de Daniel; Il l'avait jetté en bronze pour une statue équestre de Henri II, qui n'a jamais été exécutée.

821. D'un coup de pierre lancée avec sa fronde, David a terrassé Goliath. Il se jette sur lui, s'empare de son épée et achève de lui ôter la vie. Cette composition, peinte avec variété sur les deux côtés d'une ardoise, a été présentée en 1715 à Louis XIV comme un ouvrage de M. A. Buonarotti, par le prince Cellamare, ambassadeur d'Espagne, au nom de son frère monsignor del Giudice, alors clerc de la chambre apostolique. L'hommage dut paraître d'autant plus précieux, que les amateurs instruits reconnaissent souvent dans les tableaux à l'huile attribués à M. A. son goût de composition et de dessin, mais n'y retrouvent pas toujours son pinceau avec la même certitude. Ils ne pouvaient oublier la répugnance que cet homme singulier avait pour la peinture à l'huile, et ils ne tardèrent point à restituer le double tableau à Daniel de Volterre, en appuyant leur décision du témoignage de Vasari, auteur contemporain. En effet, cet historien rapporte que monsignor Gio. della Casa, prélat florentin,

Digitized by Google

très-estimé en Italie pour ses ouvrages, désirant écrire un traité sur la peinture, voulut connaître auparavant toutes les ressources de cet art ; il engagea Daniel à modeler en terre le groupe de David terrassant Goliath, puis à représenter en peinture les deux faces opposées du modèle qui servit à former le tableau double. A la mort de monsignor della Casa, cet ouvrage passa entre les mains de M. Annibal Rucellai, son neveu. De nouveaux possesseurs l'attribuèrent depuis à M. A. pour en rehausser le prix. Les deux faces ont été gravées par B. Audran en 1716 et 1717.

DOLCI (AGNESE), *morte après l'année 1686, a multiplié avec succès les ouvrages de Carlo Dolci, son père.* (Ecole florentine.)

822. Jésus devant un calice tient un pain et semble prononcer les paroles de la consécration; gravé pour Basan.

DOMINIQUIN, (DOMINICO ZAMPIERI, *dit* LE), *né à Bologne en 1581, mort en 1641.* (Ecole bolonaise.)

Il passa de l'école de Denis Calvart, peintre flamand, dans celle des Carraches. Digne d'un meilleur sort par son caractère et ses talens, il fut poursuivi par la haine de Lanfranc, de

Digitized by Google

l'Espagnolet, et ne put jouir de sa réputation qui ne triompha de ses envieux qu'après sa mort.

823. Le Seigneur dit à Adam : « Parce que vous « avez écouté la voix de votre femme, et que » vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je » vous avais défendu de manger, la terre » sera maudite, à cause de ce que vous avez » fait, et vous n'en tirerez de quoi vous nourrir » pendant tout le temps de votre vie, qu'avec » beaucoup de travail. » *(Genèse)*; gravé par E. Baudet en 1687, et depuis, par F. Chereau.

824. Le Prophète Roi joue de la harpe en portant ses regards vers le ciel; un ange lui présente la Sainte-Ecriture : elle lui inspire les louanges du Seigneur, qu'un jeune enfant s'occupe à transcrire; gravé par G. Rousselet. *M. R.*

825. La Vierge assise près d'une source recueille de l'eau dans une coquille : son fils donne un fruit au jeune précurseur, et S. Joseph prend soin du bagage.

826. Paysage, où le peintre a représenté, avec la fuite de la Sainte Famille en Egypte, une barque, des musiciens, des pêcheurs, un berger et son troupeau. Ce tableau, jusqu'à présent attribué au Dominiquin, est donné par plusieurs connaisseurs à Annibal Carrache.

827. Le Ravissement de S. Paul : sujet tiré de la

Digitized by Google

deuxième épître aux Corinthiens, où l'apôtre dit qu'il connaît un homme qui fut ravi jusqu'au troisième ciel. Il ne sait si ce fut avec son corps ou sans son corps; mais il sait que cet homme ravi dans le paradis y entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter; grav. Gilles Rousselet.

828. La Vierge, environnée de gloire, apparaît à S. Antoine de Padoue et lui confie l'Enfant-Jésus : le Saint agenouillé reçoit avec respect ses caresses enfantines.

829. Sainte Cecile chante les louanges du Seigneur : un ange tient devant elle un livre de musique; grav. Etienne Picart. *M. R.*

830. Accompagné du jeune Ascagne, Énée a mis sur ses épaules son Père Anchise. Le vieillard reçoit avec respect les Dieux pénates sauvés de l'incendie de Troie, qui lui sont présentés par Creüse, épouse du pieux Énée; grav. Gérard Audran. *M. R.*

831. En présence d'OEnée, Roi de Calydon, et père de Déjanire, Hercule a terrassé Achéloüs, qui, pour se dérober à la fureur de son rival, s'est métamorphosé en taureau.

832. Envain Cacus pour cacher ses rapines, a fait entrer à reculons les bœufs d'Hercule dans sa caverne. Ce demi-Dieu l'a déjà atteint, et l'entraîne par le pied hors de son repaire. Evandre et Faunus, qui volaient au secours

Digitized by Google

du fils de Jupiter, sont les témoins de son triomphe.

833. Pendant le pillage de la ville de Thèbes, en Béotie, des soldats thraciens amenèrent Timoclée devant Alexandre; elle avait lapidé leur capitaine, qui, après l'avoir outragée, était imprudemment descendu dans un puits par l'espoir d'y trouver des trésors. Alexandre, étonné de la contenance et du courage de cette dame, ordonne de la remettre en liberté avec ses enfans.

834. L'Amour assis dans son char tient de la main droite son arc; il guide avec l'autre deux colombes attelées à son char; près de lui un enfant ailé répand des fleurs, le second en cueille à une couronne peinte par Mario de' Fiori, selon les uns, ou par le Jésuite d'Anvers selon les autres; grav. Randon.

835. Toute entière à sa passion, Armide se pare pour plaire à l'objet de ses amours. Cependant aux pieds de Renaud, un Amour endormi, un flambeau prêt à s'éteindre, font présager la fin de l'enchantement. Ubalde et le chevalier Danois, écartant le feuillage, n'attendent que l'instant propice pour dessiller les yeux du guerrier; grav. Croutelle.

836. Quatre jeunes gens vont exécuter un concert; l'un d'eux accorde son instrument; le plus âgé enseigne à son voisin la partie qu'il doit faire,

Digitized by Google

et le plus jeune semble, par son geste, inviter les spectateurs au silence. Ce tableau est attribué par quelques personnes à Leonello Spada; grav. Et. Picart, et Chauveau. *M. R.*

DOSSI, DOSSO, *naissance et mort inconnues.* (Ecole ferraraise.)

Il était de Dosso dans le Ferrarais, entra dans l'école de Lorenzo Costa, et fut fort employé par Alphonse, duc de Ferrare.

837. La Circoncision. Jésus dans les bras de Sainte Anne, paraît effrayé à la vue de l'instrument tranchant qui est dans les mains du Mohel.

838. La Vierge, S. Joseph, deux Anges, S. Joachim adorent l'Enfant-Jésus couché à terre sur une draperie. Il paraît désirer la croix de S. Jean-Baptiste. Sainte Elisabeth la prend des mains de son fils pour la lui donner.

ÉCOLE FERRARAISE.

839. S. Joseph contemple avec attention l'Enfant-Jésus qui caresse la Vierge Marie. Ce tableau est attribué par quelques personnes à Dossi Dosso.

ÉCOLE ITALIENNE.

840. Irène, veuve chrétienne, panse avec sa suivante les plaies de S. Sébastien percé de

Digitized by Google

flèches pour la défense de la foi. Tableau attribué à un élève de l'Espagnolet par les uns, ou d'Alexandre Véronèse par les autres.

841. « Pendant que Pierre était gardé dans la » prison, l'Ange du Seigneur parut et remplit » le lieu de lumières; et poussant Pierre par » le côté, il l'éveilla et lui dit : Levez-vous » promptement. Au même instant les chaînes » tombèrent de ses mains, etc. » (*Actes des Apôtres.*) Tableau attribué à l'un des élèves du Caravage ; il est aussi donné par quelques personnes au Valentin.

842. Les Anges et la Vierge adorent Jésus, qui vient de naître. Tableau attribué à Bartolommeo Biscaino, peintre génois, mort en 1657, avant d'avoir atteint sa vingt-sixième année.

843. S. Pierre a renié son maître devant la servante du Grand-Prêtre; un soldat le reconnaît, le menace, et porte la main sur son épée. Tableau de l'école du Calabrèse selon les uns, de celle de Valentin selon les autres; enfin donné par quelques personnes à Manfredi.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

844. Portrait d'homme. Sa tête est couverte d'une toque ; l'inscription de la lettre qu'il tient à la main fait présumer qu'il se nommait *Leonardo di Salla.*

845. Portrait de femme; son habit est rouge. Les

Digitized by Google

lettres C. A. qui s'entrelacent, et B. I. qui se croisent, et divisent en plusieurs parties le bandeau de ses cheveux, semblent indiquer les initiales de ses noms et prénoms; de la main droite elle tient son collier; de la gauche ses gants. Ce Portrait et le précédent sont attribués à Carpaccio.

846. Tête d'homme de moyen âge, portant barbe.

847. Portrait de César Borgia, second fils naturel du pape Alexandre VI. Ce Prince célèbre par ses vices, ses cruautés et sa perfidie, fut successivement légat, archevêque de Valence, en Espagne, cardinal et duc de Valentinois, en France. Il épousa Charlotte d'Albret, fille d'Alain, comte de Dreux, et fut tué en 1506 d'un coup de pique sous les murs du château de Viana en Navarre, dont il faisait le siége. Ce tableau est donné par des connaisseurs au Giorgion.

EMPOLI, (Jacopo Chimenti da), *né en 1554, mort en 1640.* (Ecole florentine.)

Il fut élève de Tommaso da San Friano, et se perfectionna en étudiant les ouvrages d'André del Sarto.

848. La Vierge et Jésus accompagnés de deux Anges, apparaissent à l'évangéliste S. Luc et à S. Yves, patron des avocats, qui fut suc-

Digitized by Google

cessivement juge et curé dans la Bretagne. Ce Saint, protecteur des orphelins, paraît offrir au Sauveur, par les mains d'un jeune homme, l'acte de fondation d'un établissement pour l'instruction de la jeunesse. On distingue derrière lui une femme âgée, une jeune fille, une veuve avec son enfant, classe d'infortunés envers qui cet homme charitable se plaisait particulièrement à prodiguer les secours spirituels et temporels. Il mourut en 1303. Ce tableau est signé par le maître avec la date de 1579; il avait alors 25 ans.

ESPAGNOLET (Josef *ou* Jusepe de Ribera, *dit* l'), *né en 1588, mort en 1656.* (Ecole espagnole.)

Il est reconnu à présent que l'Espagnolet était natif de Xativa, nommé aujourd'hui S. Felipe, près Valence, qu'il étudia en Espagne sous Francisco Ribalta; à Rome sous M. A. de Caravage; qu'il fut reçu à l'académie de S. Luc en 1630, et que loin d'avoir éprouvé des affronts humilians à Naples, il y fut jusqu'à la mort comblé de biens et d'honneurs.

849. L'Adoration des Bergers. Un jeune agneau, emblême de Jésus-Christ, est déposé sous la crèche du Sauveur. Le tableau porte cette signature, *Jusepe Ribera espagñol academico romano*, f. 1650.

Digitized by Google

FABRIANO (GENTILE DA), *vivait en 1423, et mourut octogénaire.* (Ecole romaine.)

Cet artiste, dont le style paraissait à M. A. Buonarotti semblable au nom, exécuta dans le Palazzo Publico à Venise des ouvrages qui lui méritèrent une pension et le privilége singulier de porter la robe, dont l'usage était permis seulement aux nobles de la République. Il a été le maître de Jacopo Bellini, qui par reconnaissance donna le nom de Gentile à l'un de ses enfans.

850. Sous le péristile du Temple de Jérusalem, le bienheureux Siméon, accompagné de la prophétesse Anne, a reçu dans ses bras le divin Enfant et béni le Seigneur. Il le rend à sa Mère venue pour accomplir ce qui est ordonné par la loi. Elle est suivie de S. Joseph apportant deux petits de colombe, l'un pour être offert en holocauste, l'autre pour le péché. Derrière lui et sur la place du temple, deux femmes arrivent pour assister à la cérémonie; au côté opposé, un pauvre estropié converse avec une femme courbée par l'âge et appuyée sur un bâton.

FASSOLO DA PAVIA (BERNARDINO), *vivait en 1518.* (Ecole milanaise.)

Les historiens contemporains n'ont point parlé de cet artiste dont les ouvrages sont fort rares.

Digitized by Google

851. La Vierge assise sur son trône tient son fils dans ses bras. Ce tableau porte le nom du maître avec la date de 1518.

FERRARI (GAUDENZIO), *né en 1484 à Valdugia, vallée de la Sesia; mort en 1550.* (Ecole milanaise.)

On lui donne plusieurs maîtres : les plus connus sont le Pérugin et Bernardino da Lovino. Il fut celui d'Andrea Solari dont le Musée possède des ouvrages.

852. S. Paul assis dans sa cellule se livre à la méditation. Un livre est ouvert devant lui sur un pupitre. Au milieu d'un paysage, que le vide de la fenêtre permet d'apercevoir, le peintre a représenté la miraculeuse conversion de l'Apôtre des Gentils. Au bas du pupitre on lit l'année de l'exécution du tableau, 1543, et le nom latinisé de l'auteur *Gaudentius*.

FETI (DOMENICO), *né à Rome en 1589, mort en 1624.* (Ecole romaine.)

Il fut élève du Cigoli et fort employé par Ferdinand Gonzague cardinal, puis duc de Mantoue.

853. L'Empereur Néron.

854. L'Ange Gardien conduit un jeune homme, lui montre le Ciel et le préserve des embûches

Digitized by Google

de l'esprit de ténèbres qui va rentrer dans le gouffre infernal ; grav. Nicolas Dupuis.

855. La Mélancolie. Une femme à genoux, le bras droit appuyé sur un massif de pierre, soutient sa tête de la main gauche, et considère attentivement une tête de mort. A ses pieds, différens attributs des sciences et des arts auprès d'un chien à l'attache. Le Feti a répété plusieurs fois cette composition ; grav. H. S. Thomassin.

856. La Vie champêtre ou l'Homme condamné au travail. Le Feti a peint plusieurs fois ce sujet ; grav. H. S. Thomassin et Scotin.

FIESOLE (Fra Giovanni da), *né vers l'an 1387*. (Ecole florentine.)

Son nom de famille était Santi Tosini, il entra dans l'ordre de S. Dominique. La pureté de sa conduite lui fit donner le titre de Beato Giovanni Angelico ; l'expression de la candeur qu'il sut si bien imprimer aux bienheureux dont il retraçait l'image fit dire qu'il avait vu ses modèles dans le paradis. Il a été le contemporain de Masaccio et de Gentile da Fabriano et non leur élève, si toutefois les dates de leur naissance sont certaines. Il travaillait encore en 1457 pour la cathédrale d'Orvietto.

857. En présence de la hiérarchie céleste, la Vierge prosternée aux pieds de Jésus-Christ

Digitized by Google

reçoit de son fils la couronne immortelle. Pour désigner avec précision les élus représentés, Fra Giovanni, selon la coutume du temps, a écrit le nom des uns autour de l'auréole ou sur les bords de l'habit, et donné aux autres les symboles qui servent à les faire reconnaître.

Les sept petits tableaux placés au-dessous du tableau principal offrent, en allant de gauche à droite, plusieurs traits de la vie de S. Dominique.

1°. La Vision du Pape Innocent III. Pendant son sommeil, S. Dominique lui apparaît soutenant de toutes ses forces l'Eglise de S. Jean de Latran à Rome prête à s'écrouler. Elle est la première basilique de la chrétienté.

2°. S. Dominique ayant obtenu en 1216 la confirmation de l'ordre des frères prêcheurs, faisait sa prière dans l'église de Saint Pierre à Rome, lorsqu'il vit venir à lui S. Pierre et S. Paul; le premier lui donnait un bâton, le deuxième un livre en lui disant : « Vas prêcher; » Dieu t'a choisi pour ce ministère. » Le fond représente l'intérieur de l'ancienne basilique de Saint Pierre.

3°. Le neveu du cardinal Etienne de Fosse-Neuve se promenant dans Rome à cheval, tomba rudement sur le pavé et se tua; mais S. Dominique, à la prière du cardinal et de Tancrède, frère prêcheur, le ressuscita.

Digitized by Google

4°. La Vierge et S. Jean assis près des instrumens de la passion et du tombeau qui renfermait le corps de Jésus avant sa résurrection.

5°. Les Albigeois ayant jeté au feu l'ouvrage de S. Dominique où il réfutait leurs erreurs, le livre en sortit de lui-même à trois fois sans être endommagé.

6°. Au rapport des légendaires, S. Dominique n'ayant point de quoi nourrir ses disciples, les faisait cependant asseoir à table, et les Anges leur apportaient en abondance la nourriture nécessaire.

7°. Avant de mourir, S. Dominique aperçoit dans une vision la Vierge entourée d'Anges qui attendaient son âme pour la guider vers son Créateur.

FRA BARTOLOMMEO DELLA PORTA *ou* IL FRATE, *né à Florence en 1469, mort en 1517.* (Ecole florentine.)

Avant d'entrer dans l'ordre de S. Dominique, il était connu sous le nom de Baccio della Porta ; il fut élève de Cosimo Rosselli, étudia les ouvrages de Léonard de Vinci, et se lia d'amitié avec Mariotto Albertinelli. En 1504, il fit la connaissance de Raphaël, et contribua par ses conseils au développement des talens de cet homme extraordinaire.

Digitized by Google

858. La Vierge assise sur son trône, accompagnée de S. Pierre, de S. Barthélemy, de S. Vincent, préside au mariage mystique de Sainte Catherine de Sienne avec l'Enfant-Jésus. Près de la Vierge, S. François et S. Dominique s'embrassent en témoignage de l'affection qui les unit.

859. S. Jean-Baptiste, la Madeleine, S. François, S. Jérôme, S. Paul, Sainte Marguerite offrent leurs hommages à la Vierge qui est assise sur un trône. Gabriel apparaît dans les airs; il tient en main une branche de lis, et vient annoncer à Marie qu'elle deviendra mère du fils de Dieu par l'opération du Saint-Esprit. Ce tableau porte la date de 1515.

GAROFOLO (Benvenuto Tisio da), *né en 1481, mort en 1559.* (Ecole ferraraise.)

Ce peintre, moins connu par son nom que par celui de sa patrie Garofolo dans le Ferrarais, passa successivement dans les écoles de Domenico Panetti à Ferrare; de Niccolo Soriani et de Boccaccino Boccacci, à Crémone; De Gio. Baldini, Florentin, à Rome; de Lorenzo Costa à Mantoue, et finit par se perfectionner sous Raphaël qui l'employa pendant quelque temps. Ce changement répété d'écoles influa nécessairement sur les productions de Garofolo, qui, à raison de leur

Digitized by Google

variété, sont attribuées souvent à différens maîtres.

860. Portrait du Garofolo. Il tient de la main droite un œillet (en italien garofano), marque qu'il mettait souvent dans ses tableaux, pour désigner le lieu de sa naissance Garofolo dans le Ferrarais.

861. Autre portrait du Garofolo, mais plus âgé. Il tient un œillet et un chapelet.

862. Sainte Elisabeth et S. Jean amènent un agneau que S. Joseph à genoux présente à la Vierge et à l'Enfant-Jésus.

863. S. Joseph prend les mains de Jésus assis sur les genoux de sa mère. Sainte Elisabeth et S. Jean viennent lui faire hommage d'un agneau.

864. Sujet mystique. Jésus s'abandonne au sommeil; la Vierge l'adore, un Ange lui offre le suaire et la couronne d'épines: portée sur des nuages, la hiérarchie céleste présente aux spectateurs les instrumens de la passion; grav. Jean de Poilly.

GASPRE (GASPARO DUGHET), *né en 1613, mort en 1676.* (Ecole romaine.)

Le Gaspre était Français d'origine; il devint l'élève et le beau-frère du Poussin, qui avait épousé mademoiselle Dughet, par reconnaissance des soins qu'elle lui avait donné dans le

Digitized by Google

cours d'une maladie longue et dangereuse. Orizzonte a été l'imitateur du Gaspre.

865. Paysage. Sur le bord du fleuve, trois voyageurs se reposent; l'un d'eux s'appuie sur un lévrier.

866. Paysage. Chasseur suivi de deux lévriers. Il cause avec deux voyageurs qui se reposent.

867. Paysage. Des villageois se reposent; plus loin, des bergers conduisent leurs troupeaux sur les bords d'un torrent.

GENNARI (CESARE), *né en 1641, mort en 1688. Il a été élève du Guerchin*, (Ecole bolonaise).

868. La Vierge allaite l'Enfant-Jésus.

GENTILESCHI (ORAZIO LOMI *dit*), *né à Pise en 1563, mort en Angleterre vers 1646.* (Ecole florentine).

Il fut élève d'Aurélio Lomi son frère, dont on le distingua en joignant à son nom celui de Gentileschi, que portait un oncle maternel, qui prit soin de lui pendant son enfance. Orazio reçut à Rome des conseils d'Agostino Tassi, avec lequel il exécuta plusieurs ouvrages.

869. La Vierge donne le sein à l'Enfant-Jésus, et S. Joseph dort profondément.

Digitized by Google

GHIRLANDAJO ou GRILLANDAJO (Domenico Corradi *del*), *né à Florence en 1451, mort en 1495.* (Ecole florentine.)

Il apprit l'orfèvrerie sous Tommaso Corradi son père, qui dut le surnom de Ghirlandajo à la vogue d'un ornement de son invention pour la parure des dames. De là, Domenico passa dans l'école du peintre Alessio Baldovinetti. Il fut le premier qui hasarda d'imiter avec la couleur les ornemens qu'à cette époque on avait l'habitude de dorer. On lui doit encore le perfectionnement de la mosaïque et le développement des talens d'un grand nombre d'artistes à la tête desquels marchera toujours M. A. Buonarotti.

870. En présence de Marie, mère de S. Jacques-le-Mineur, et de Salomé, épouse de Zebédée, la Vierge reçoit avec modestie l'accueil respectueux de Sainte Élisabeth : l'entrevue se passe sous un vestibule, d'où l'on découvre à travers une arcade les montagnes de la Judée et une portion de la ville sacerdotale que Zacharie habitait.

GHIRLANDAJO (Ridolfo Corradi *del*), *né à Florence en 1486, mort en 1560.* (Ecole florentine.)

Domenico son père mourut trop jeune pour

être son maître ; il reçut les premiers élémens de l'art de David Corradi son oncle, se perfectionna sous Fra Bartolommeo della Porta, mérita l'amitié et les conseils de Raphaël.

871. La Vierge prosternée au pied de son fils, reçoit avec humilité la couronne immortelle, en présence de la hiérarchie céleste : sur le premier plan, le peintre a représenté S. Pierre Dominicain et martyr, S. Jean-Baptiste, S. Jérôme, la Madeleine, S. François d'Assise et S. Dominique. La date 1504 mise au bas du tableau, indique que Ridolfo avait 19 ans quand il exécuta cet ouvrage.

GIORDANO (Luca), *né à Naples en 1632, mort vers 1706.* (École napolitaine.)

Il passa de l'école de l'Espagnolet dans celle de Pietre de Cortone; l'on a vanté son adresse à imiter la manière de différens maîtres, au point de tromper au premier coup-d'œil.

872. La Présentation de Jésus au Temple.

873. Accompagné de la Vierge, de S. Joseph et d'un Ange, Jésus se soumettant pour le salut des hommes à l'ignominie et à la mort, accepte les instrumens de la passion qui lui sont présentés par les anges. Du centre de sa gloire, l'Éternel le contemple, et l'Esprit-Saint l'environne de sa splendeur divine.

Digitized by Google

874. Mars et Vénus servis par les Grâces et les Amours : dans le lointain, Vulcain occupé des soins de sa forge.

GIORGION (GIORGIO BARBARELLI, *dit* LE), *né à Castel Franco en 1477, mort en 1511.* (Ecole vénitienne.)

Jean Bellin a été son maître. Ceux de ses élèves ou imitateurs dont le Musée possède des ouvrages sont, Seb. del Piombo, Francesco Torbido dit le Moro, Paris Bordone, etc.

875. Salomé, fille d'Hérodiade, reçoit la tête de S. Jean-Baptiste qu'un bourreau lui présente: dans le lointain, un soldat montre la tête du Saint qu'il vient de décapiter.

876. *Ex Voto.* Jésus, assis sur les genoux de sa Mère, accompagné de S. Joseph, de Sainte Catherine, de S. Sébastien, écoute avec bonté les prières d'un homme présumé le donateur du tableau, et dont on ne voit que le buste.

877. Concert champêtre. Une femme nue et assise tient une flûte : les deux hommes qui l'accompagnent sont habillés selon la mode du temps, l'un joue de la guitare, l'autre est simple spectateur ; à la droite du tableau, une femme, la main appuyée sur le bord d'un réservoir en pierre, répand l'eau que renferme un vase de cristal ; grav. Nicolas Dupuis.

Digitized by Google

878. Gaston de Foix, duc de Nemours, assis dans un lieu rempli de glaces qui réfléchissent son portrait. Il était fils de Jean de Foix, comte d'Étampes, et de la princesse Marie d'Orléans, sœur de Louis XII, Roi de France, qui l'avait fait général de son armée en Italie : il y gagna la bataille de Ravenne en 1512, à l'âge de 23 ans, et y fut tué en poursuivant un gros d'Espagnols dans leur retraite.

GOBBO DE' CARRACCI (PIETRO PAOLO BONZI, *dit* LE), *mort sexagénaire sous le Pontificat d'Urbain VIII.* (Ecole bolonaise.)

Il fut élève d'Annibal Carrache, dont il paraît qu'il était le parent ; on le nomme encore Gobbo da Cortona, du lieu de sa naissance, et Gobbo de' Frutti, pour la perfection de ses tableaux de fruits, etc.

879. Latone, voulant se dérober aux persécutions de Junon, était passée avec ses enfans, Diane et Apollon, sur les bords d'un marais où travaillaient des paysans. Elle leur demanda pour se rafraîchir un peu d'eau, qu'ils lui refusèrent. Latone, pour les punir, les métamorphosa en grenouilles.

Digitized by Google

GUERCHIN (Gio. Francesco Barbieri, *dit* le), *né à Cento en 1590, mort en 1666.* (Ecole bolonaise.)

Il a été l'élève de Cremonini, de Benedetto Gennari le vieux; l'ami de M. A. de Caravage, dont la manière de peindre lui plaisait; enfin, le maître de Cesare Gennari son neveu.

880. Portrait de Guerchin, peint par lui-même.

881. Jésus debout et tenu par la Vierge, donne sa bénédiction aux spectateurs.

882. A la prière de Marthe et de Marie, Lazare est ressuscité en présence des Disciples de Jésus, qui ordonne aux Juifs d'ôter les liens du linceul; grav. D. Vivant Denon et J. B. Pasqualini.

883. La Vierge assise, les mains posées sur ses genoux, est immobile de douleur; S. Pierre en essuyant ses larmes témoigne son trouble et son repentir.

884. S. Pierre en prières, tient une clef et un livre à la main.

885. S. Paul avec un glaive, emblême de son éloquence et l'instrument de son matyre.

886. Salomé reçoit dans un bassin la tête de S. Jean-Baptiste, que le bourreau vient de décapiter. L'émotion de la suivante contraste avec la froide barbarie de la maîtresse.

887. S. Jérôme, retiré dans le monastère qu'il

Digitized by Google

avait fondé avec Sainte Paule à Béthléem, tourmenté de la terreur du jugement dernier, croit entendre le son épouventable de la trompette sacrée, ordonnant aux morts de se lever et de venir entendre leur condamnation; grav. Pasqualini, et F. Chauveau.

888. A la droite du spectateur, S. Bernard vêtu de blanc, tenant un livre et le bâton pastoral à la main, écoute avec tranquillité les sons harmonieux de la musique céleste qui ravit S. François d'Assise en extase.

889. S. Géminien, coiffé d'une mitre et revêtu d'habits pontificaux, reçoit d'un Ange le modèle de la ville de Modène qu'il va, comme protecteur de la cité, présenter à la bénédiction de Jésus. Le divin Enfant porté par sa mère apparaît dans les airs accompagné de deux anges : sur les premiers plans, on voit S. Jean-Baptiste à genoux ; S. Georges et S. Pierre, martyrs, debout, l'un couvert de ses armes, l'autre vêtu en religieux dominicain.

890. Par les conseils d'Hersilie, les Sabines, dont l'enlèvement avait causé la guerre entre les Romains et les Sabins, oubliant la timidité naturelle à leur sexe, s'avancent au milieu des combattans; se tournant tantôt vers leurs pères, tantôt vers leurs maris, elles tiennent des discours si touchans, qu'elles leur font tomber les armes des mains; obtiennent

Digitized by Google

une trève, qui bientôt est consolidée par un traité solennel entre les deux peuples.

891. La Magicienne Circé.

GUIDO CAGNACCI, *né à Castel-Santo-Arcangelo en 1601, mort en 1687, a été élève du Guide.* (Ecole bolonaise.)

892. S. Jean vêtu de peau, assis et appuyé sur un rocher, tient de la main droite une croix de roseau, et caresse un mouton dont un pied pose sur le bras gauche du Saint solitaire.

GUIDO (RENI), *né à Bologne en 1575, mort en 1642.* (Ecole bolonaise.)

Il passa de l'école de Denis Calvart dans celle des Carraches. Ceux de ses élèves dont le Musée possède des ouvrages, sont Guido Cagnacci, le Pésarèse, etc.

893. David appuyé sur le fût d'une colonne tient sa fronde de la main droite, de la gauche la tête de Goliath posée sur un piédestal; grav. Rousselet.

894. La Salutation Angélique.

895. La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus endormi. Tableau de forme ronde; gravé pour Coypel.

Digitized by Google

896. Repos de la Sainte Famille; Jésus tend les bras à sa Mère; gravé pour Mariette.

897. L'Enfant-Jésus assis sur sa Mère donne la bénédiction à S. Jean-Baptiste, qui lui baise le pied; grav. Vallet et Bloemaert.

898. Jésus et la Samaritaine.

899. En présence de ses disciples, Jésus dit à S. Pierre : « Je vous donnerai les clefs du » royaume des cieux, et tout ce que vous lierez » sur la terre sera aussi lié dans les cieux, etc. »

900. La Tête de Jésus-Christ couronnée d'épines.

901. La Vierge à genoux devant l'autel et accompagnée de ses parens, a remis son fils au grand prêtre; les mains jointes, elle écoute avec recueillement le saint vieillard qui présente l'Enfant-Jésus au Seigneur. Sur le devant, une jeune fille fait l'offrande de deux petits de Colombe ordonnée par la loi. Au côté opposé, un jeune garçon agace avec le doigt deux tourtereaux déposés sur une table.

902. La Vierge, S. Joseph et deux Anges contemplent Jésus qui dort profondément. Près d'eux Sainte Elisabeth témoigne sa tendresse à S. Jean-Baptiste, et Zacharie médite sur l'Ecriture-Sainte. Tableau de forme ovale.

903. Dans le Jardin des Oliviers, Jésus invoque son Père pendant la nuit, et les anges lui présentent les instrumens de la passion. Les apôtres dorment; dans le lointain Judas paraît

Digitized by Google

pour livrer son maître aux Princes des prêtres et aux Capitaines des gardes du Temple; grav. Falck.

904. La Madeleine les yeux tournés vers le ciel et les mains posées sur sa poitrine.

905. La Madeleine, les cheveux épars, les mains jointes, en oraison dans sa grotte.

906. S. Jean-Baptiste dans le désert. Demi-figure.

907. S. Sébastien attaché à un arbre et percé de flèches. La figure est vue jusqu'au genou.

908. S. François à genoux devant un Crucifix, tenant une tête de mort à la main, implore la clémence divine. La scène est sur le Mont de la Vernia; grav. Gilles Rousselet. *M. R.*

909. Allégorie. L'Union du Dessin et de la Couleur.

910. Par ordre d'Eurystée, Roi de Mycènes, Hercule tue l'hydre ou serpent à sept têtes, qui infestait le voisinage du lac de Lerne; gravé par G. Rousselet, ainsi que les trois tableaux suivans. *M. R.*

911. Lutte d'Hercule et d'Acheloüs, tous deux amoureux de la belle Déjanire. Œnée, Roi d'Etolie, son père, l'avait promise pour épouse au vainqueur. *M. R.*

912. Hercule victorieux retournait avec Déjanire qu'il avait épousé; il la confie à Nessus pour la transporter au-delà du fleuve Evène qui

Digitized by Google

était débordé. Le Centaure devenu amoureux de la princesse veut l'enlever; mais Hercule, de la rive opposée, lui décoche une flèche qui le blesse mortellement. *M. R.*

913. Nessus avant d'expirer fit présent à Déjanire d'une robe teinte dans son sang, l'assurant qu'elle serait un préservatif contre l'infidélité de son époux. Hercule étant devenu amoureux d'Iole, Déjanire lui envoya ce funeste présent au moment qu'il sacrifiait sur le Mont-Œta; à peine revêtu de cette robe, un feu dévorant se glisse dans ses veines : ne pouvant résister à la douleur, il se jete sur le bûcher embrasé, où il termine sa vie et ses travaux; *M. R.*

914. Pâris oubliant les devoirs de l'hospitalité, parvient à plaire à la belle Hélène, femme de Ménélas, et s'enfuit avec elle à Troye, où régnait Priam son père; grav. Desplaces. *M. R.*

915. S. Jean-Baptiste. Il tient un agneau et une croix de jonc. Tableau de l'école du Guide.

JOSEPIN, (Giuseppe Cesari *dit*), *né à Arpino, mort octogénaire en 1640*, (Ecole napolitaine.)

Il a été l'élève de son père et de Giacomo Rocca. Le surnom de Josepin n'est rien autre que le diminutif italien Giusepino, dont un auteur grave d'ailleurs a fait deux mots, Joseph Pin.

Digitized by Google

916. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.

JULES ROMAIN, (Giulio Pippi, *dit*), *né à Rome en 1492, mort en 1546.* (Ecole romaine.)

Il a été le plus célèbre disciple de Raphaël, et donna une nouvelle direction à l'école de Mantoue. Le Primatice est compté parmi ses élèves.

917. Portrait de Jules Romain peint par lui-même; grav. Potrel.

918. Les Bergers, la Vierge, S. Joseph adorent Jésus qui vient de naître. Sur le premier plan, S. Jean l'Evangeliste, S. Longin armé de sa lance. A travers l'ouverture de la cabane, on aperçoit les anges qui avertissent les bergers de la naissance du Messie; grav. Louis Desplaces.

919. La Circoncision. Tableau donné par quelques personnes à Bartolommeo Kamenghi, dit il Bagna Cavallo, émule de Jules Romain dans l'école de Raphaël, et qui mourut en 1542. Le portrait de Bagna Cavallo, qu'elles reconnaissent dans la tête couverte d'une toque, de l'homme placé à la droite du spectateur près la bordure du tableau, sert de fondement à leur opinion; grav. Bernard Lépicié.

920. La Vierge, Jésus et S. Jean.

921. La Victoire couronne Titus et Vespasien

Digitized by Google

vainqueurs de la Judée. Les Empereurs sont assis dans le même char, tirés par quatre chevaux roux et blancs conduits par deux écuyers. Une femme juive qu'un officier romain tient par les cheveux, le chandelier à sept branches enlevé du Temple de Jérusalem, indiquent le sujet de ce triomphe; grav. Louis Desplaces.

922. Vulcain fournit des traits à Vénus dont elle remplit le carquois de l'Amour; grav. Aug. Venitien.

LANFRANC (Giovanni Lanfranco), *né à Parme en 1581, mort en 1647.* (Ecole de Parme.)

Il entra dans l'école des Carraches, et perfectionna ses talens par l'étude des ouvrages du Corrège. Il fut très-envieux, et contribua par ses tracasseries aux malheurs et à la mort du Dominiquin.

923. L'Ange du Seigneur calme le désespoir d'Agar, et lui découvre une source d'eau pour désaltérer son fils Ismaël, expirant dans la solitude de Bersabée.

924. S. Pierre les mains jointes et les yeux vers le ciel.

925. S. Pierre et S. Paul sont entraînés hors des murs de Rome. Le premier, conduit vers le mont Janicule pour y être crucifié, se retourne

Digitized by Google

et reçoit les derniers adieux de S. Paul que les soldats mènent vers les eaux Salviennes pour être décapité; grav. Et. Picart en 1679. *M. R.*

926. S. Augustin et S. Guillaume invoquent à genoux la Vierge couronnée par son fils au milieu de la hiérarchie céleste; grav. Et. Baudet.

LAURI (Filippo), *né à Rome en 1623, mort en 1694.* (Ecole romaine.)

Il était fils de Baldassare Lauri; bon paysagiste dans le goût de Paul Bril, et fut l'élève de Caroselli son beau-frère.

927. Les légendaires rapportent que S. François malade désirait de la musique pour calmer ses douleurs. Une harmonie divine dont il fut ravi en extase se fit entendre aussitôt.

LÉONARD DE VINCI, *né en 1462, mort en 1519, à Amboise, dans le Palais du Clou.* (Ecole florentine.)

Il fut élève d'Andrea del Verrocchio, qu'il surpassa en peu de temps; fonda à Milan une nouvelle école dont les commencemens paraissent remonter à 1482; vint en France en 1518, trop vieilli par ses travaux et trop voisin de la mort pour y donner aux arts une direction nouvelle. Ceux de ses élèves dont le Musée possède des ouvrages, sont Beltrafio, Bernardino Lovini, Marco Uggione, etc.

Digitized by Google

928. Portrait de Charles VIII, Roi de France, mort en 1497. Ce tableau a été long-temps attribué au Pérugin.

929. Portrait d'une femme inconnue, et présumé celui de Lucrèce Crivelli. Elle est vêtue d'une robe rouge ornée de broderies. La tête est vue de trois quarts; les cheveux sont lisses, le front est ceint d'une gance noire retenue par un diamant.

930. Portrait de Mona Lisa, célèbre par sa beauté, et femme de Francesco del Giocondo, gentilhomme florentin. François I.er acheta ce tableau 4000 écus d'or, somme dont la valeur surpasserait aujourd'hui celle de 45,000 fr. Le fond du tableau représente un paysage.

931. S. Jean-Baptiste tient une croix d'une main, et de l'autre montre le ciel.

932. La Vierge assise sur les genoux de Sainte Anne soutient l'Enfant-Jésus qui caresse un agneau.

933. L'Enfant-Jésus assis et soutenu par un ange donne la bénédiction à S. Jean qui lui est présenté par la Vierge; grav. A. Boucher Desnoyers.

934. L'Archange S. Michel présente à l'Enfant-Jésus la balance destinée à peser les bonnes et mauvaises actions des hommes. Il est assis sur sa Mère, et tous deux se retournent pour

Digitized by Google

regarder Sainte Elisabeth et S. Jean qui jouent avec un mouton.

935. Jésus assis sur un coussin, et assisté de sa Mère, reçoit la croix de jonc que S. Jean-Baptiste lui présente. Tableau attribué à l'école de Léonard.

936. Sainte Catherine d'Alexandrie en prières. Elle est accompagnée de deux anges; l'un d'eux tient une roue armée de crochets aigus, instrument du martyre et du triomphe de la Sainte. Tableau donné à un élève de Léonard.

LIPPI (Fra Filippo), *né vers l'an 1400 à Florence, mort à Spolette en 1469.* (Ecole florentine.)

Ayant perdu son père et sa mère dès sa plus tendre enfance, une tante le plaça chez les carmes de Florence, où il eut le loisir et l'avantage d'étudier les ouvrages de Masaccio. On ne lui connaît point d'autres maîtres; il fut celui de Pesellino.

937. La Vierge debout sur la première marche du trône présente son fils à l'adoration de deux saints Abbés. Ils sont à genoux, revêtus d'habits sacerdotaux, et tiennent à la main une crosse, marque de leur dignité. Des anges accompagnent la Mère du Sauveur, et portent des tiges de lis, emblêmes mystiques de la

Digitized by Google

mission de Gabriel. On croit reconnaître le Portrait du peintre en religieux carme placé au-dessus de l'enceinte du trône, et sous l'aile de l'ange qui est à la gauche du spectateur.

LOTTO (Lorenzo), *bergamasque, mort vieux à Loretto.* (Ecole vénitienne.)

Il a été élève de Jean Bellin; ses ouvrages connus portent la date de 1513 à 1554, et même au-delà.

938. La Femme adultère amenée devant Jésus.

LOVINI *ou* DA LUINI (Bernardino), *vivait encore en 1530.* (Ecole milanaise.)

Il était natif de Luino, sur le lac Majeur, et passe pour le meilleur imitateur de Léonard de Vinci.

939. Jésus debout passe le bras gauche autour du cou de la Vierge qui le soutient. S. Joseph appuyé sur un bâton et placé derrière la Vierge les considère avec attention.

940. Des Anges apportent les objets nécessaires pour coucher l'Enfant-Jésus endormi dans les bras de sa Mère. Ce tableau, reconnu pour être de Luini, avait été jusqu'à présent donné à Sébastien del Piombo.

Digitized by Google

LUCATELLI (ANDREA), *romain, élève de Paolo Anesi, a peint le paysage et les bambochades.*

941. Des Pâtres se reposent, et le troupeau erre en liberté sur les bords d'un ruisseau qui arrose et divise le paysage en deux parties.

LUTI (BENEDETTO), *né à Florence en 1666, mort en 1724, a été élève d'Antonio Domenico Gabbiani.* (Ecole florentine.)

942. La Madeleine visitée dans sa grotte par les anges, tient un crucifix dans les mains.

MANFREDI (BARTOLOMMEO), *natif de Mantoue, mourut à la fleur de son âge sous le pontificat de Paul V.* (Ecole romaine.)

Il entra d'abord chez Cristofano Roncalli delle Pomarance, et perfectionna ses talens en étudiant les ouvrages de M. A. de Caravage.

943. « Jésus étant entré dans le Temple de Dieu » chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le Temple : il renversa les tables » des changeurs et les bancs de ceux qui y » vendaient des colombes. » *(S. Mathieu).* Grav. Jean Haussart.

944. Assemblée de Buveurs. A la gauche du spectacteur un jeune homme joue du théorbe.

Digitized by Google

Vers la droite un échanson remplit la coupe de l'un des convives. Dans le fond deux domestiques; l'un boit, l'autre mange du macaroni; grav. Jean Haussart.

945. Une Femme assise se fait dire la bonne aventure par deux Egyptiennes, et montre sa main à la plus jeune. Cette dernière, trop occupée de son métier, ne voit point que par-dessus son épaule, un cavalier placé derrière elle, montre avec une intention maligne la tête d'un oiseau mort.

MANTEGNA (Andrea), *né à Padoue en 1430, mort en 1506.* (Ecole de Mantoue.)

Il fut l'élève chéri de Squarcione, qui le décria lorsqu'il le vit épouser la fille de Jean Bellin, dont il reçut des avis utiles. Mantegna a été peintre et graveur.

946. Sur le sommet du Calvaire, Jésus a été crucifié entre les deux larrons, et les soldats qui le gardent tirent aux dés ses vêtemens; S. Jean témoigne l'excès de sa douleur; plus loin la Vierge accompagnée des Saintes Femmes vient pleurer la mort de son fils. L'on prétend que Mantegna s'est représenté sous la figure du soldat qui est vu à mi-corps sur le premier plan, le casque en tête et la lance à la main.

947. La Vierge assise sur un trône tient l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux. Elle est

Digitized by Google

accompagnée de S. Michel, de S. Maurice, de S. Longin et de S. André, protecteurs de Mantoue. A droite, Sainte Elisabeth et S. Jean-Baptiste. A gauche, le marquis de Mantoue, Jean-François de Gonzague, qui rend grâce du prétendu succès obtenu sur Charles VIII à la bataille de Fornoue, près les bords du Taro, en 1495.

948. Le Parnasse, composition allégorique; vers la gauche, Apollon assis fait danser les Muses au son mélodieux de sa lyre; à droite, Mercure retient Pégase au pied de l'Hélicon, d'où sortent les eaux de l'Hyppocrène. Sur un rocher percé, à travers lequel on aperçoit une riche campagne, le peintre a placé Mars et Vénus. L'Amour qui les accompagne souffle les traits qui inspirent la jalousie sur Vulcain : le fils de Junon oubliant les travaux de sa forge, menace son épouse infidelle et son heureux rival.

949. « Déesses, compagnes des vertus célestes » qui reviennent parmi nous, chassez ces » monstres dégoûtans pères des vices. » Version de la légende latine attachée à un laurier placé sur la droite du tableau et donnant l'explication de l'allégorie. On y voit en effet Minerve le casque en tête, la lance en main, précédée de la Chasteté sous les traits de Diane, de la Philosophie sous ceux d'une femme portant un flambeau, qui chasse devant elle et poursuit les

Digitized by Google

vices; la Luxure aux pieds de satyre; l'Oisiveté et l'Inertie enfoncées dans un bourbier; la Fraude, la Malice, l'Ivrognerie, la Volupté et l'Ignorance couronnée portée par l'Ingratitude et l'Avarice. Planans dans les airs, la Justice, la Force, la Tempérance, reviennent sur la terre y fixer leur séjour.

MARATTA (Carlo), *né à Camurano d'Ancona en 1625, mort en 1713.* (Ecole romaine.)

Il a été l'élève d'Andrea Sacchi, et surnommé Carlo delle Madonne, à cause des nombreux sujets de Vierge qu'il peignit; il a gravé à l'eau-forte.

950. La Vierge expose l'Enfant-Jésus qui vient de naître à l'adoration des anges et des berbers; grav. J. B. de Poilly et F. Juvanis.

951. La Vierge tient des deux mains un voile de gazé dont elle va couvrir Jésus livré au sommeil, la tête appuyée sur la main droite et le bras gauche posé sur un oreiller. Elle est accompagnée de Sainte Catherine d'Alexandrie et de trois anges placés au chevet du lit.

952. S. Jean debout, les bras élevés, exhorte les Juifs à se convertir et leur annonce l'accomplissement des prophéties; grav. Charles Dupuis.

953. Mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie.

Digitized by Google

MASTELLETTA (Gio. Andrea Donducci, *dit* le), *né à Bologne en 1575, mort en 1655.* (Ecole bolonaise.)

Il dut le surnom de Mastelletta à la profession de son père qui était tonnelier; fut l'élève des Carraches, prit goût aux ouvrages du Parmesan, et se lia d'amitié à Rome avec Agostino Tassi, dont les conseils ne lui furent pas inutiles.

954. La première nuit que S. François d'Assise se retira dans l'Eglise de Notre-Dame des Anges, il y vit au milieu de la Cour céleste et près de la Vierge, Jésus-Christ qui l'assura de sa protection pour l'établissement de son ordre. Le Saint, pénétré de reconnaissance, dépose sur la première marche de l'autel la couronne de roses rouges et blanches venues des épines sur lesquelles il s'était long-temps roulé au mois de janvier à l'effet d'amortir ses passions. Ce tableau est attribué par quelques personnes à Annibal Carrache, qui avait beaucoup d'estime pour les ouvrages de ce maître.

MAZZOLINI (Lodovico), *né en 1481, mort en 1530.* (Ecole de Ferrare.)

Il est nommé par quelques auteurs Malini ou Marzolini, et fut élève de Lorenzo Costa.

955. La Vierge, accompagnée de S. Joseph,

Digitized by Google

tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus qui joue avec un petit singe. Ce tableau a été long-temps donné au Garofolo.

MOLA (Pier Francesco.) (École bolonaise).

On n'est point d'accord sur la patrie, ni sur l'époque de la naissance de cet artiste, élève de l'Albane. Passeri, auteur contemporain, le fait naître à Milan en 1612, et mourir à Rome en 1668; il l'accuse d'avoir, dans les dernières années de sa vie, retouché des copies de ses ouvrages, qu'il vendait pour des originaux.

956. L'Ange du Seigneur apparaît dans le désert à Agar, lui annonce que son fils Ismaël doit être père d'un peuple nombreux, et lui indique une source d'eau pour les désaltérer et les sauver de la mort; grav. Prou.

957. Repos de la Sainte Famille : S. Joseph est absorbé dans la méditation.

958. S. Jean-Baptiste prêchant dans le désert dit, en voyant Jésus venir à lui : *Voilà l'Agneau de Dieu;* grav. Pietro Santi Bartoli.

959. Le même sujet traité dans une plus petite proportion.

960. Vision de S. Bruno dans le désert; grav. Gilles Rousselet.

Digitized by Google

961. Herminie, en gardant le troupeau du berger, trace sur l'écorce d'un hêtre le nom de Tancrède, objet de son amour. (*Jérusalem Délivrée, Chant VIII.*)

962. Herminie panse, avec l'aide de Vafrin, les blessures de Tancrède. Il est vainqueur d'*Argant*, qu'on aperçoit plus loin étendu sur la poussière. (*Jérusalem Délivrée, Ch. XIX.*)

MURILLO, *ou plutôt* ESTEBAN MURILLO, (BARTOLOMÉ), *né à Séville en 1618, mort en 1682.* (Ecole espagnole.)

Il fut élève de Juan del Castillo, et se perfectionna en étudiant les ouvrages des grands maîtres, dont il sut s'approprier les beautés.

963. Jésus assis sur les genoux de sa Mère, joue avec un chapelet; grav. Henriquez.

964. Le Père Éternel et l'Esprit-Saint contemplent l'Enfant-Jésus : debout sur les genoux de sa Mère, il reçoit une croix de jonc offerte par S. Jean, que Sainte Élisabeth accompagne.

965. Sur la montagne des Oliviers, un Ange présente à Jésus le Calice et la Croix : dans le lointain, on aperçoit les Apôtres endormis.

966. S. Pierre à genoux demande pardon de son parjure à Jésus attaché à la colonne et flagellé.

Digitized by Google

967. Un jeune Mendiant assis, éclairé par le Soleil qui entre par une fenêtre.

MUTIEN (GIROLAMO MUZIANO), *né à Acquafredda, dans le Bressan, en 1528, mort en 1592.* (Ecole romaine.)

Il eut pour maître Girolamo Romanino, se perfectionna en étudiant les ouvrages du Titien, et fut lié d'amitié avec Taddeo Zuccaro.

968. L'Incrédulité de S. Thomas.

969. En présence de ses Disciples, Jésus ressuscite Lazare à la prière de Marthe et de Marie.

ORCAGNA *ou* ORGAGNA (ANDREA) *né à Florence en 1320, mort en 1389.* (Ecole florentine.)

ORCAGNA a été peintre, sculpteur et architecte; son nom fait époque dans l'histoire de l'architecture; il substitua les arcs à plein cintre aux arcs arabes ou gothiques formés de deux portions de cercles qui se coupent au sommet, dont l'usage était alors général.

970. La Naissance de la Vierge. L'artiste a voulu faire connaître la distribution de l'appartement de S. Joachim : dans la première pièce à gauche, il a placé des femmes occupées des soins

Digitized by Google

nécessaires à l'enfant qui vient de naître; dans la seconde en face, à travers la porte et les fenêtres, on aperçoit Sainte Anne dans son lit, assistée par deux autres femmes : enfin, dans la pièce à droite, S. Joachim, accompagné d'un vieillard, écoute attentivement un jeune garçon qui semble lui annoncer l'heureux accouchement de son épouse.

ORIZZONTE (JEAN-FRANÇOIS VAN BLOEMEN, *dit* L') *né à Anvers en 1636, mort en 1749.*

Il fut reçu à l'Académie de Saint-Luc de Rome en 1742; et quoiqu'il soit Flamand, on le place ordinairement dans l'École romaine. *Voyez* encore l'article BLOEMEN à l'École flamande, page 62.

971. Paysage orné de fabriques. Sur le devant, deux hommes et une femme causent ensemble; du côté opposé de la route, un pauvre assis leur demande l'aumône.

PALME LE VIEUX (JACOPO PALMA), *de Serinalta, dans le Bergamasque.* (Ecole vénitienne.)

On ignore l'époque de sa naissance et de sa mort; il se forma sur les ouvrages du Giorgion; et fut, selon Ridolfi, le maître de Bonifazio.

Digitized by Google

972. Portrait de Pierre du Terrail, *dit* le chevalier Bayard ou le *chevalier sans peur et sans reproche*, tué en 1524 à la retraite de Rebec en Italie, à l'âge de 50 ans. Il est représenté remettant l'épée dans le fourreau, après avoir donné l'accolade à François I.er, Roi de France, qui voulut être armé chevalier par ce preux, à la suite de la bataille de Marignan en 1515; grav. L. Vorsterman le jeune.

973. La Vierge et l'Enfant-Jésus reçoivent les hommages de Sainte Élisabeth, du jeune S. Jean, de S. Joseph, de S. Antoine ermite, de S. Antoine de Padoue et de la Madeleine; grav. Et. Picart en 1682. *M. R.*

974. *Ex voto.* La Vierge et S. Joseph présentent l'Enfant-Jésus à l'adoration d'un jeune berger, dont les compagnons, dans le lointain, regardent avec surprise les anges qui leur annoncent la venue du Messie : une femme à genoux, les mains jointes, placée derrière la Vierge, est présumée la donatrice du tableau, que plusieurs personnes attribuent à Paris Bordone.

975. Dans le milieu, la Vierge assise, tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus debout; à sa droite, Sainte Agnès assise et S. Jean debout; à sa gauche, Sainte Catherine d'Alexandrie assise.

Digitized by Google

PANNINI (Gio. Paolo), *né à Plaisance en 1691, mort en 1764; élève de Bened. Luti.* (Ecole romaine).

976. Festin donné sous un portique d'ordre ionique. Pannini y a pris place, la tête couverte d'un bonnet bleu, couleur changeante, et portant la main sur sa poitrine. Tableau de forme ronde.

977. Répétition en petit du tableau précédent ; tableau carré oblong.

978. Concert donné dans l'intérieur d'une galerie circulaire d'ordre dorique.

979. Ruines d'architecture d'ordre dorique. Un homme monté sur une partie d'entablement renversée, parle en présence de personnes bizarrement vêtues : dans le fond un temple d'ordre ionique.

980. Ruines enrichies de figures. Dans le fond on aperçoit le Panthéon ; sur le devant la statue de Flore.

981. Ruines du Temple de Vesta à Tivoli : on remarque encore l'arc de Janus et la statue équestre de Marc-Aurèle.

982. Ruines doriques et ioniques. A la gauche du spectateur on voit une pyramide : la statue de la déesse, qui porte une corne d'abondance, se détache sur le ciel. Tableau en hauteur de l'école de Pannini.

Digitized by Google

PARMESAN (Francesco Mazzuola *dit* le), *né à Parme vers 1503, mort en 1540.* (Ecole de Parme.)

Il commença ses études dans l'école de ses oncles Michele et Pier Ilario Mazzuola ou Mazzola, et se perfectionna en copiant les ouvrages du Corrège.

983 En présence de la Vierge, de S. Joseph et Sainte Elisabeth, S. Jean-Baptiste reçoit l'accolade de l'Enfant-Jésus; grav. un anonyme et C. Bloemaert.

984. Un Ange, la Vierge, S. Benoît et S. Jérôme, regardent avec complaisance Sainte Marguerite qui caresse l'Enfant-Jésus.

985. Le Christ mort déposé sur un tombeau et soutenu par la Madeleine, va être enveloppé dans un linceul. La Vierge, les Saintes Femmes, les disciples éprouvent les angoises de la douleur; absorbé par de profondes réflexions, S. Jean est assis sur le devant du tableau; dans le lointain on aperçoit le Calvaire d'où le peuple revient en foule.

986. Des Anges servent des fruits à Jésus et à la Sainte Famille. Ce tableau, gravé sous le nom d'Andrea Luigi d'Assisi, est attribué dans les anciens inventaires du Roi à Andrea Azio, mot corrompu et pris pour Assisi. Certaines affectations de la manière propre au Cor-

Digitized by Google

rège, au Jules Romain, au Parmesan qu'on y retrouve, l'ont fait donner par quelques personnes à M. A. Anselmi, et par d'autres à un peintre de l'école de Perino del Vaga. Enfin, M. Mariette l'attribuait au Garofolo ; grav. Nicolas Tardieu.

PASSIGNANO (Domenico Cresti da), *né en 1560, mort en 1638.* (Ecole florentine.)

Le nom de Passignano lui vient du lieu de sa naissance, situé dans le Florentin ; il étudia sous Batista Baldini et Federigo Zuccari. On compte parmi ses élèves Tiarini, et même selon quelques personnes, Louis Carrache.

987. L'Invention de la Croix. « En 356, Sainte » Hélène, mère de l'Empereur Constantin, » étant arrivée à Jérusalem, commença par faire » abattre le Temple et l'Idole de Vénus qui » profanaient le lieu de la croix et de la ré- » surrection. On ôta les terres, on creusa si » avant, qu'on découvrit le Saint Sépulcre, et » tout proche on trouva trois croix enterrées. » On ne savait laquelle était la croix du » Sauveur. L'évêque S. Macaire imagina ce » moyen de s'en éclaircir, il fit porter les » croix chez une femme de qualité, malade » depuis long-temps et réduite à la dernière » extrémité ; on lui appliqua chacune des

Digitized by Google

» croix en faisant des prières, et sitôt qu'elle » eut touché la dernière, elle fut entièrement » guérie. » (*Fleuri, Hist. Ecc.*)

PAUL VÉRONÈSE (Paolo Caliari), *né à Vérone vers 1530, mort en 1588.* (Ecole vénitienne.

Il apprit à modeler sous le sculpteur Gabriele Caliari son père, et à peindre sous Antonio Badile.

988. Une Femme donne la main à un enfant effrayé à l'approche d'un chien.

989. Loth et ses Filles préservés de l'incendie de Sodôme par les anges du Seigneur. Plus loin son épouse changée en statue de sel; grav. B. Audran.

990. Suzanne au Bain surprise par deux vieillards juges du peuple.

991. « Aussitôt qu'Assuérus eut levé la tête et » qu'il eut aperçu Esther, la fureur dont il » était saisi paraissant dans ses yeux étince- » lans, la Reine tomba comme évanouie; la » couleur de son teint se changeant en une » pâleur, elle laissa tomber sa tête sur la fille » qui la soutenait. » (*Esther.*)

992. « Jésus étant venu dans la maison de » Pierre, vit sa belle-mère qui était au lit et » qui avait la fièvre; et lui ayant touché la » main, la fièvre la quitta. (*S. Mathieu.*)

Digitized by Google

993. Jésus, abattu sous le poids de la croix, est aidé par deux bourreaux qui la soulèvent pour hâter sa marche vers le Mont Golgotha, place destinée à l'accomplissement de ce douloureux sacrifice. On voit près de là sa Mère évanouie dans les bras de la Madeleine.

994. A la vue de Jésus crucifié entre les deux larrons, la Vierge tombe évanouie dans les bras des Saintes Femmes.

995. Les Pélerins d'Emmaüs. Parmi les spectateurs, le peintre a placé son épouse et une partie de sa famille; grav. H. S. Thomassin.

996. La Vierge assise tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus debout; S. Georges, Sainte Catherine d'Alexandrie sont debout, et S. Benoît est à genoux; grav. Brebiette.

997. La Madeleine soulève la main de l'Enfant-Jésus et la donne à baiser à une religieuse bénédictine que S. Joseph présente au Sauveur. Sainte Elisabeth placée derrière la Vierge, forme une couronne d'une guirlande de fleurs.

PELLEGRINI (ANTONIO), *originaire de Padoue, né à Venise en 1676, mort en 1741.* (Ecole vénitienne.

998. Allégorie. La Modestie a offert le tableau de Pellegrini à l'Académie personnifiée sous les attributs consacrés à la Peinture. Le génie de la France écrit le jugement favorable qu'elle

Digitized by Google

en porte. Pellegrini fut reçu à l'Académie en 1733.

PERUGIN (PIETRO VANNUCCI *dit* LE), *né à la Pieve en 1446, mort en 1524.* (Ecole romaine.)

Il fut élève de Niccolo Alunno, de Pietro della Francesca, d'Andrea del Verrocchio. Ceux de ses élèves dont le Musée possède des ouvrages sont le Pinturicchio, Andrea di Assisi, Orazio di Paris Alfani, Gaudenzio Ferrari, enfin le divin Raphaël.

999. Jésus ressuscité apparaît à la Madeleine; sur le troisième plan, vers la gauche du spectateur, on aperçoit près du monument, au milieu des soldats saisis de frayeur et renversés, Jésus sorti du tombeau s'élevant dans les airs. Tableau attribué par quelques personnes à Mariotto Albertinelli.

PERUZZI (BALDASSARE), *né à Accajano dans le Siénois en 1481, mort en 1536.* (Ecole de Sienne.)

Peruzzi a été bon peintre et architecte non moins célèbre; il ne dut ses talens qu'à lui-même; sa modestie nuisit à sa fortune; il mourut pauvre et laissa sa famille dans la misère.

1000. La Vierge couvre d'un voile l'Enfant-Jésus endormi.

Digitized by Google

PESARESE (Simone Cantarini), *né à Pesaro en 1612, mort en 1648.* (Ecole bolonaise.)

Il apprit à dessiner chez Giacomo Pandolfi ; à peindre chez Claudio Ridolfi, et se perfectionna auprès du Guide dont il fut l'imitateur.

1001. La Vierge contemple avec amour l'Enfant-Jésus, et S. Joseph se livre au sommeil.

PESELLINO (Francesco Pesello *dit* le) *né à Florence en 1426, mort vers 1467.* (Ecole florentine.)

Elève de Francesco Pesello son père, et de Fra Lippi.

1002. Deux tableaux renfermés dans un même cadre.

1.° En présence de Frère Léon, S. François d'Assise reçoit les stygmates sur le mont della Vernia.

2.° Les Saints Frères Côme et Damien visitent un malade et lui administrent des secours.

PIERO, *dit* Cosimo Rosselli, *né à Florence en 1441, mort en 1521.* (Ecole florentine.)

Son nom de famille est ignoré; il n'est connu que par celui de son maître Cosimo Rosselli, ajouté par habitude à son prénom. Andrea del Sarto a été son élève.

Digitized by Google

1003. La Tête ceinte d'une tiare semblable à celle du Pape, le Père Eternel, environné de la Milice céleste, pose la couronne de l'immortalité sur la tête de la Vierge prosternée à ses pieds. Sur le premier plan S. Jérôme, S. François d'Assise, S. Bonaventure et S. Louis, évêque de Toulouse, sont debout avec les symboles qui les font reconnaître.

PIETRE DE CORTONE (Pietro Berrettini *dit*), *né en 1596, mort en 1669; revendiqué par les* Ecoles florentine et romaine.

Il a été peintre et architecte, étudia sous Baccio Ciarpi à Florence; sous Andrea Comodi à Rome. On compte parmi ses élèves Romanelli.

1004. Jacob et Esaü font le sacrifice d'un Agneau pour confirmer leur réconciliation.

1005. La Nativité de la Vierge.

1006. Sainte Martine, entraînée dans le Temple d'Apollon pour y sacrifier, fait le signe de la croix; aussitôt une portion du temple s'écroule, écrase le peuple et les prêtres des faux Dieux. Les légendaires qui fixent ce miracle à la quatrième année du règne de Septime Sévère, ajoutent que ce prodige se renouvella lorsque la Sainte fut conduite dans le temple de Diane. Pietre de Cortone a répété cette composition avec quelques changemens.

Digitized by Google

1007. L'Enfant-Jésus assis sur les genoux de sa Mère donne à Sainte Martine une tige de lis, et lui montre la palme qu'il destine à son dévouement; grav. François Spierre.

1008. L'Enfant-Jésus assis sur les genoux de sa Mère, reçoit de Sainte Martine une tige de lis et une palme, symboles de sa virginité et de son martyre; grav. G. Rousselet.

1009. Faustulus, garde des troupeaux d'Amulius, remet, à Laurentia son épouse, Rémus et Romulus trouvés sous une louve qui les allaitait. Elle est représentée avec ses nourrissons sur le troisième plan, à la droite du spectateur.

PINTURICCHIO (BERNARDINO BETTI *dit* LE), *né à Pérouse en 1464, mort en 1513.* (Ecole romaine.

Il fut élève du Perugin, l'un des amis de Raphaël, avec lequel il exécuta plusieurs ouvrages à Sienne.

1010. La Vierge et l'Enfant-Jésus dans ses bras.

1011. Jésus est crucifié; deux Anges le pleurent. Le bienheureux Gilles, franciscain, embrasse le pied de la croix. Il est accompagné de la Mère du Sauveur et du disciple bien-aimé, tous deux à genoux et navrés de douleur.

Digitized by Google

POLIDORO CALDARA, *né à Caravaggio dans le Milanais vers l'an 1496, mort en 1543.* (Ecole romaine.)

Il se forma dans l'école de Raphaël, fit un grand nombre d'ouvrages avec son ami Maturino, et eut le malheur d'être assassiné en Sicile par un valet en qui il avait mis sa confiance.

1012. En présence de toutes les Divinités rassemblées, Jupiter a consenti à l'union de Psyché avec l'Amour. Cette tendre amante est introduite par Mercure dans l'Olympe, et le maître des dieux lui présente une coupe remplie d'ambroisie qui doit lui assurer l'immortalité.

PONTORMO (Jacopo Carrucci da), *né en 1493, mort en 1558.* (Ecole florentine.)

Le surnom de Pontormo lui vient du lieu de sa naissance, situé dans le Florentin. Inconstant dans sa manière d'étudier, il parcourut les écoles de Léonard de Vinci, d'Albertinelli, de Pierro di Cosimo et d'Andrea del Sarto. Il porta cette légèreté d'affections dans ses ouvrages, qui présentent trois manières différentes. La première fut d'un dessin correct, d'un bon ton de couleur. La seconde offre encore un bon dessin, mais une couleur plus faible; la troisième tient beaucoup à Albert Durer, dont il copia les estampes avec passion,

Digitized by Google

au point que ses derniers ouvrages sont loin de rappeler ceux qui l'avaient fait avantageusement connaître.

1013. Portrait présumé de Giovanni delle Corniole, célèbre graveur contemporain du Pontorme. Sa tête, vue presque de face, est couverte d'un bonnet à oreilles; il tient à la main un instrument de son art.

1014. La Vierge assise sur les genoux de Sainte Anne soutient l'Enfant-Jésus; à leurs côtés on voit S. Sébastien, l'apôtre S. Pierre, S. Benoît et le bon larron. Sous le nuage qui porte la Sainte Famille, le peintre a représenté en particulier la seigneurie de Florence, précédée de deux trompettes et de trois valets de ville, allant le 26 juillet porter à l'église de S. Anna sul Prato l'offrande décrétée par la commune en 1343, pour perpétuer le souvenir de l'expulsion du duc d'Athènes, qui s'était emparé injustement du gouvernement de la république de Florence, et qui à pareil jour, fête de Sainte Anne, en avait été chassé.

PRIMATICCIO (Francesco), *né à Bologne vers 1490, mort en 1570.* (Ecole bolonaise.)

Il apprit à dessiner chez Innocenzio Francucci da Imola, à peindre chez Bartolommeo Ramenghi dit il Bagna Cavallo; se perfectionna dans l'école de Jules Romain, qui, en 1531,

Digitized by Google

l'envoya en France en son lieu et place; il fit un grand nombre d'ouvrages à Fontainebleau, dont une grande partie n'existe plus.

1015. Scipion, après la prise de Carthagène, rend à Allucius la jeune princesse qui lui était fiancée, et ajoute à sa dot la rançon apportée pour la racheter.

1016. Sujet allégorique et inconnu.

PROCACCINI (GIULIO CESARE), *né à Bologne vers 1548, mort vers 1626. Les Écoles bolonaise et milanaise le réclament.*

Il était fils du peintre Ercole Procaccini; on prétend qu'il fut élève des Carraches; mais il est plus certain qu'il étudia les ouvrages du Corrège, et s'établit à Milan, où il forma avec sa famille une nouvelle école.

1017. S. François d'Assise, S. Jean-Baptiste, Sainte Catherine d'Alexandrie, offrent leurs hommages à la Vierge et à l'Enfant-Jésus.

RAFFAELLINO DEL GARBO, florentin, *né vers 1466, mort en 1524.* (Ec. florent.)

Élève de Filippino Lippi, il en saisit parfaitement le style, et parvint même à le surpasser dans plusieurs parties de l'art; mais le

Digitized by Google

soin d'une nombreuse famille l'obligeant à travailler à tout prix, sa réputation en souffrit et il tomba dans la misère.

1018. En présence de la Cour céleste, la Vierge reçoit la couronne de l'immortalité des mains de son fils. Quatre Saints religieux sont sur le premier plan; S. Benoît tient un livre et des verges; S. Salvi, évêque de Vérone, une crosse et un livre; S. Jean Gualbert Azzini, fondateur de la congrégation de Vallombreuse, montre un crucifix; S. Bernard Degli Uberti, cardinal et évêque de Parme, coiffé du chapeau rouge, tient une mitre à la main.

RAFFAELLO (Sanzio *ou* di Santi), *né à Urbin en 1483, mort en 1520.* (E. romaine.)

Son père était peintre, mais la conscience de sa médiocrité et le désir de seconder les talens naissans de son fils, lui firent trouver les moyens de le placer auprès du Perugin. Raphaël ne tarda point à surpasser son maître et à former bientôt lui-même une école florissante. On compte parmi ses élèves et ses amis, dont le Musée possède des ouvrages, Jules Romain, Polidoro, Pierino del Vaga, And. Sabbatini, Garofolo, Andrea di Assisi, Fra Bartolommeo, etc.

1019. Portraits de Raphaël et de son maître

Digitized by Google

d'armes, ou selon quelques personnes, portraits de Raphaël et du Pontorme peints par ce dernier ; grav. Nicolas Larmessin.

1020. Portrait de Jeanne d'Arragon, vice-Reine de Sicile ; la tête a été peinte par Raphaël et le reste par Jules Romain ; grav. J. Chereau.

1021. Portrait du comte Balthasar Castiglione, ami de Raphaël ; il est célèbre par plusieurs ouvrages, et mourut évêque d'Avila en 1529 ; grav. N. Edelinck et John Godefroi. *M. R.*

1022. Portrait d'un jeune homme dont la tête est appuyée sur la main ; grav. N. Edelinck.

1023. Portrait d'un homme dont le bras est appuyé sur une table, et la main posée sur le poignet de ce bras ; grav. N. Edelinck.

1024. S. Michel combat et terrasse le Démon. La scène se passe dans un désert hérissé de rochers et près la bouche du gouffre infernal ; grav. G. Rousselet. *M. R.*

1025. Allégorie. S. Michel combat des monstres. Dans le lointain on voit une ville enflammée ; des hommes vêtus d'une chappe de plomb, et plusieurs damnés tourmentés par des figures fantastiques. En peignant ce tableau, Raphaël paraît avoir eu en vue l'Enfer du Dante, et notamment le passage du 23.e chant : *Frati Godenti fummo*, etc. ; grav. Claude Duflos.

1026. S. Georges monté sur un cheval blanc combat un énorme dragon qu'il a déjà blessé.

La Vierge couronnée qui fuit sur le deuxième plan, paraît désigner la Cappadoce arrachée à l'idolâtrie par les soins de ce généreux martyr; grav. N. Larmessin.

1027. La Sainte Famille, connue sous le nom de la Belle Jardinière; grav. A. Boucher Desnoyers. *M. R.*

1028. L'Enfant-Jésus s'élance de son berceau dans les bras de sa mère; il est adoré par S. Jean qui lui est présenté par Sainte Elisabeth. Un Ange répand des fleurs sur la Vierge; un autre se prosterne; S. Joseph est absorbé dans la méditation. Raphaël fit ce tableau deux ans avant sa mort en 1518, pour François I.er, roi de France; grav. G. Edelinck, G. Rousselet, Frey, etc. *M. R.*

1029. L'Enfant-Jésus repose; la Vierge soulève le voile dont il est couvert pour le montrer à S. Jean, venu pour l'adorer; grav. A. Boucher Desnoyers et F. Poilly.

1030. Les pieds posés sur son berceau, l'Enfant-Jésus, appuyé sur sa mère, caresse le jeune S. Jean qui lui est présenté par Sainte Elisabeth; grav. F. Poilly.

1031. L'Abondance; modèle pour une fontaine. La Nymphe est debout dans une niche; au-dessous un mascaron, dont une coquille forme la bouche. Cette grisaille, sur laquelle on lit *Raphaël Urbinas*, est donné par quelques

Digitized by Google

personnes à Jules Romain, et par d'autres à Jean d'Udine, peintre que Raphaël a souvent associé à ses travaux, surtout pour les ornemens et les arabesques dont il enrichissait ses compositions.

RICCI (SÉBASTIANO), *né à Cividal di Belluno, vers 1660, élève de Fed. Cervelli et de Al. Magnasco, dit Lissandrino, mort en 1734.* (Ecole vénitienne.)

1032. Allégorie. Les Amours servent la France, dont un génie porte le Diadême. La puissance exécutrice, décorée des attributs de Minerve et d'un chapelet, pour désigner la religion qu'elle professe, couronne la Vertu guerrière, s'entoure des productions des arts, foule aux pieds l'Ignorance, fait naître l'abondance, et force le Temps à laisser reposer sa faulx. Ce tableau servit à la réception de l'auteur à l'Académie en 1718.

ROMANELLI (GIO. FRANCESCO), *né à Viterbe en 1617, mort en 1662.* (Ecole romaine.)

Admis dans l'école du Dominicain, il ne tarda point à le quitter pour entrer dans celle de Pietre de Cortone dont il a saisi la manière. Le Bernin l'aida de ses conseils. Il vint deux fois en France, où il exécuta un grand nombre

Digitized by Google

de peintures pour le Roi Louis XIII et le cardinal Mazarin.

1033. Les Israélites recueillent la manne dans le désert; grav. Jean Raimond.

1034. Japis instruit par Apollon dans l'art de guérir, essaie en vain d'arracher le trait de la jambe d'Enée. Enveloppée d'un nuage et servie par les Amours, Vénus, touchée des souffrances de son fils, jette en secret les sucs de l'ambroisie et de la panacée dans l'infusion des plantes employées par le fils d'Iasus pour étancher le sang; bientôt les douleurs cessent, le sang s'arrête; le trait, sans aucun effort, suit la main qui le tire. Enée recouvre ses forces et va retourner au combat. (*Enéïde, L. XII.*)

ROSSELLI (Matteo), *né à Florence en 1578, mort en 1650.* (Ecole florentine.)

Il a été l'élève de Grégorio Pagani et de Domenico da Passignano.

1035. La Vierge et les Anges apportent des fleurs et des fruits à l'Enfant-Jésus assis sur les genoux de S. Joseph.

ROSSO, *florentin, mort en France en 1541.* (Ecole florentine.)

Il étudia le fameux carton de Michel-Ange, les ouvrages des anciens maîtres et dédaigna les

Digitized by Google

écoles de son temps. Appelé par François I.er, il vint en France, où il fut connu sous le nom de maître Roux, fit plusieurs ouvrages à Fontainebleau, détruits aujourd'hui en grande partie, et termina sa vie par le poison pour fuir le déshonneur d'avoir accusé injustement de vol Francesco da Pellegrino son ami.

1036. La Vierge est arrivée à la demeure de Zacharie située dans la ville sacerdotale de la tribu de Juda. Là, en présence de plusieurs personnages, elle reçoit les hommages respectueux de Sainte Élisabeth. Derrière la mère du précurseur, S. Joseph, appuyé sur un bâton, paraît rendre compte à un vieillard de l'objet du voyage. Le peintre a supposé que Zacharie était jeune; il l'a représenté debout sur la seconde marche qui conduit à son habitation, et tenant un grand livre ouvert, emblême qui sert à le faire reconnaître. A Florence, dans le *Cortile della Nunciata*, le Pontorme a peint une Visitation dont la composition est la même que celle-ci à quelques variétés près.

SABBATINI (ANDREA), *né à Salerne vers 1480, mort en 1545.* (Ecole napolitaine.)

Un tableau peint par le Perugin pour la cathédrale de Salerne, détermine Sabbatini à l'aller prendre pour maître. Apprenant en

Digitized by Google

route combien le jeune Raphaël lui était supérieur, il change de résolution, entre dans l'école de cet homme divin, et en devient un élève distingué. De retour dans sa patrie, il influa par ses ouvrages sur le style de l'école napolitaine.

1037. La Vierge visite Sainte Elisabeth. Sous la figure de la Vierge, le peintre a représenté la dernière Princesse de Salerne de la famille Villa Marina; sous celle de Sainte Élisabeth, un eunuque de la maison, et sous celle de Zacharie, Bernardo Tasso, secrétaire des Princes de Salerne, auteur de l'*Amadigi*, poëme en cent chants fort estimé des Italiens. Il fut aussi le père et le guide de Torquato Tasso, célèbre par plusieurs chefs-d'œuvre connus de toute l'Europe.

SABBATINI (Lorenzo *dit* Lorenzino da Bologna), *mort en 1577, trop jeune pour avoir été élève de Raphaël dont il chercha à imiter le style.* (Ecole bolonaise.)

1038. Jésus debout sur son berceau et soutenu par sa Mère, montre le ciel au jeune précurseur qui lui offre une croix de jonc.

SACCHI DI PAVIA (Pier Francesco). (Ecole milanaise.)

Il peignit à Milan dès l'an 1460, et à Gênes

Digitized by Google

jusqu'en 1526. Une aussi longue carrière ne paraît point avoir été parcourue par un seul artiste, et fait présumer l'existence de deux hommes portant le même nom, dont l'un aura succédé à l'autre.

1039. Sous un portique ouvert, soutenu par des pilastres richement décorés, les quatre Docteurs de l'Eglise latine sont assis autour d'une table de marbre blanc; auprès d'eux on remarque les symboles donnés aux évangélistes. L'aigle est à côté de S. Augustin, évêque d'Hippone; le bœuf près du Pape Grégoire-le-Grand; l'ange près de S. Jérôme; le lion ailé près de S. Ambroise, occupé à tailler une plume. Devant lui est une discipline qui indique sa conduite sévère avec l'Empereur Théodose.

SALVATORE ROSA, *né à Naples en 1615, mort en 1673.* (Ecole napolitaine.)

Il passa de l'école de Francesco Fracanzani dans celles d'Aniello Falcone et de l'Espagnolet. La peinture ne fut point son unique occupation. Il cultiva les muses, fit des satyres et grava à l'eau-forte.

1040. L'Ange du Seigneur dit à Tobie : « Prenez » le poisson par les ouïes et entraînez-le à vous. »

1041. La Pythonisse d'Endor évoque l'ombre de Samuel par ordre de Saül qui veut le

Digitized by Google

consulter sur l'issue de la guerre entreprise contre David et les Philistins.

1042. Bataille sur terre. Embrasement de vaisseaux sur mer.

1043. Paysage. Un Chasseur tue un oiseau d'un coup de fusil; et des guerriers se reposent sur la cime d'un rocher.

1044. Marine. Sur le devant des guerriers couverts de leur armure; sur le second plan, une barque et des mariniers.

SALVIATI (Francesco Rossi de'), *né à Florence en 1510, mort en 1563.* (Ec. florent.)

Il apprit à dessiner sous Baccio Bandinelli, à peindre chez Raffaello del Brescia, peintre inconnu, d'où il passa dans l'école d'Andrea del Sarto. Appelé par le Roi François I.er, il vint en France en 1554, y fit quelques ouvrages, mais ne put s'y faire aimer par la causticité de son esprit et la singularité de son caractère.

1045. Jésus dit à Thomas devant les disciples assemblés : « Portez ici votre doigt et considérez mes mains; approchez aussi votre » main et la mettez dans mon côté, et ne » soyez plus incrédule, mais fidèle; » grav. un anonyme.

Digitized by Google

SASSO FERRATO (Gio. Batista Salvi da), *né en 1606, mort 1689.* (Ecole romaine.)

On ignore le nom de ses maîtres.

1046. Sommeil de Jésus sur les genoux de sa Mère. Des Chérubins remplissent les angles supérieurs du tableau.

1047. Debout, les mains jointes, les yeux levés vers le ciel, la Vierge est transportée par des chérubins au céleste séjour.

SCHIAVONE (Andrea Medula *dit* le), *né à Sebenico en Dalmatie en 1522, mort en 1582.* (Ecole vénitienne.)

Il se forma sur les ouvrages du Giorgion et du Titien; et malgré l'estime que cet habile peintre et le Tintoret faisaient de ses ouvrages, ce ne fut qu'après sa mort, que sa réputation put s'établir et que ses ouvrages furent recherchés.

1048. Tête de S. Jean-Baptiste; les yeux sont baissés. Tableau de forme ovale attribué par plusieurs personnes à Raphaël.

SCHIDONE (Bartolommeo), *de Modène, où il mourut jeune en 1615.* (Ecole de Parme.)

Il se forma sur les ouvrages du Corrège, et fut selon quelques personnes élève des Car-

Digitized by Google

raches. L'amour du jeu fit son malheur et l'enleva au monde à la fleur de son âge.

1049. La Sainte Famille.

1050. Les Disciples de Jésus guidés par un Ange armé d'un flambeau portent le corps du Sauveur à la sépulture.

1051. En présence des Disciples et des Saintes Femmes, le corps de Jésus prêt à être enseveli est posé avec l'aide de la Madeleine sur le bord du monument.

SEBASTIEN DEL PIOMBO (FRA BASTIANO LUCIANO *dit*), *né en 1485, mort en 1547.* (Ecole vénitienne.)

Il abandonna l'école de Gio. Bellini pour suivre celle du Giorgion. Michel-Ange l'aida de ses conseils et lui inspira un meilleur goût de dessin. Le titre de Fra del Piombo lui vient de la charge de scelleur à la Chancellerie papale.

1052. Portrait de Baccio Bandinelli, peintre et sculpteur florentin, émule de Michel-Ange.

1053. La Vierge vient visiter Sainte Elisabeth. Prévenu de l'arrivée de Marie, Zacharie sur le second plan paraît aller à sa rencontre.

Voyez encore le n.° 940 à l'article de Luini.

Digitized by Google

SERVANDONI (Gio. Niccolo), *architecte, peintre-décorateur, né à Florence en 1695, mort à Paris en 1766.* (Ecole romaine.)

1054. Réunion de Ruines. Celles du premier plan sont d'ordre ionique. L'ouverture d'une arcade laisse apercevoir un obélisque et les restes d'un temple d'ordre dorique; sur le devant une femme debout cause avec un guerrier assis.

SOLARI *ou* DEL GOBBO (Andrea), *vivait en 1530.* (Ecole milanaise.)

Elève de Gaudenzio Ferrari, on le confond quelquefois avec Andrea Salai ou Salaini qui fut disciple de Léonard de Vinci, milanais comme Solari et son contemporain.

1055. Salomé, fille d'Hérodiade, reçoit dans un bassin la tête de S. Jean-Baptiste qui lui est présentée par un bourreau dont on ne voit que le bras. Ce tableau souvent attribué à Léonard a été acheté par Louis XIV comme une production de Solari, et toujours compté au nombre de ses ouvrages dans les anciens inventaires.

1056. La Vierge donne le sein à l'Enfant-Jésus couché sur un coussin revêtu d'étoffe verte; grav. Meulemeester. *M. R.*

Digitized by Google

SOLIMÈNE (Francesco Solimena *dit* l'Abbate Ciccio), *né à Nocera de' Pagani en 1657, mort à Naples en 1747.* (Ecole napolitaine.)

Élève pendant quelque temps d'Angelo Solimena son père et de Francesco di Maria, il se forma une manière expéditive en étudiant les ouvrages de Lanfranc, du Calabrèse et de Pietro de Cortone.

1057. Malgré les vives représentations du grand prêtre Onias, Héliodore, pour obéir aux ordres de Selencus, est entré dans le temple de Jérusalem; il veut en enlever le trésor; mais bientôt ceux qui le suivent sont renversés par une vertu divine, et saisis d'une grande frayeur; lui-même foulé aux pieds d'un cheval monté par un guerrier revêtu d'armes éblouissantes, fouetté par deux jeunes gens d'une force et d'une beauté surprenantes; frappé d'aveuglement, chassé du temple, il ne doit le rétablissement de sa santé qu'aux prières d'Onias.

1058. Satan épie le moment favorable pour tenter Adam et sa compagne.

SPADA (Léonello), *né à Bologne en 1576, mort en 1622.* (Ecole bolonaise.)

Il se forma à l'école des Carraches, de Cesare Baglione et de Girolamo Curti, dit le Dentone,

Digitized by Google

et perfectionna ses talens à Rome et à Malte sous la conduite de M. A. de Caravage.

1059. L'Enfant Prodigue implore la clémence de son père; grav. Morel. *M. R.*

1060. S. Christophe à genoux, dépouillé de ses vêtemens, prêt à être décollé, va recevoir d'un ange la couronne du martyre. Au bas du tableau une épée (en italien *Spada*) coupée par la lettre L, forme le chiffre dont le peintre se servait pour signer ses ouvrages.

STROZZI *ou* STROZZA (BERNARDO), *né à Gênes en 1581, mort en 1644.* (Ecole génoise.)

Il est encore appelé IL CAPUCCINO *ou* IL PRETE GENOVESE, pour avoir été capucin et prêtre sécularisé. Il eut pour maître Pietro Sorri.

1061. S. Antoine de Padoue tient l'Enfant-Jésus qui le caresse.

1062. La Vierge portée avec l'Enfant-Jésus sur les nuages, indique sur le premier plan un ange qui montre les attributs de la puissance souveraine; un glaive, un sceptre, une couronne, un livre sur lequel on lit ces mots: *suprema lex esto;* que la loi seule soit souveraine. A gauche, près de la bordure, un faisceau d'armes, et à droite un niveau.

Digitized by Google

TIARINI (ALESSANDRO), *né à Bologne en 1577, mort en 1668.* (Ecole bolonaise.)

Il se forma dans les écoles de Prospero Fontana, de Bartolommeo Cesi et du Passignano.

1063. S. Joseph désabusé par l'Ange du Seigneur, demande pardon à la Vierge d'avoir soupçonné sa vertu et formé le projet de la renvoyer à ses parens. Marie prend le ciel à témoin de son innocence, et les anges applaudissent à leur réunion.

TINTI (GIO. BATISTA), *de Parme, vivait en 1590.* (Ecole parmesane.)

Il fut élève d'Orazio Samachini, et perfectionna ses talens en étudiant les ouvrages de Tibaldi, du Corrège et du Parmesan.

1064. Le Mystère de la Passion. Les Anges en présentent les instrumens à Jésus endormi sur les genoux de sa Mère. Elle est accompagnée de S. Joseph et d'un saint évêque. Sur le premier plan S. Jean-Baptite joue avec un mouton.

TINTORET (JACOPO ROBUSTI *dit* LE), *né à Venise en 1512, mort en 1594.* (Ecole vénitienne.)

Il étudia les ouvrages de M. A. Buonarotti et ceux du Titien qui le congédia de son école par jalousie quelque temps après l'y avoir reçu.

Digitized by Google

1065. Portrait du Tintoret peint par lui-même.

1066. Portrait d'un homme chauve et portant barbe. Il est vêtu de noir, tient de la main droite un mouchoir et de la gauche un bonnet.

1067. Portrait d'un Homme dont la barbe rousse est fourchue, la tête nue avec des cheveux courts; il est couvert d'une robe noire sur un pourpoint violet; la main gauche pose sur la hanche et la droite tient un papier.

1068. Suzanne au Bain.

1069. La Cêne.

1070. Le Christ mort soutenu et pleuré par les Anges.

TITIEN (Tiziano Vecellio), *né à Cadore en 1477, mort en 1676.* (Ecole vénitienne.)

Il passa de l'école de Sebastiano Zuccati dans celle de Gio. Bellini, et devint l'émule du Giorgion. Ses élèves ou imitateurs, dont le Musée possède des ouvrages, sont Bonvicino *dit* le Moretto, Paris Bordone, le Tintoret, Bonifazio, etc.

1071. Ce tableau très-ancien dans la collection du Roi, représente des portraits regardés depuis long-temps comme ceux du Titien et de sa maîtresse; la répétition du même sujet qui avait appartenu à Christine, Reine de Suède,

Digitized by Google

et où il se trouve des variétés, était connu dans la galerie d'Orléans sous la même dénomination ; mais un troisième tableau découvert à Ferrare en 1815, offrant les mêmes individus, la même action, toutefois avec des différences notables dans le lieu de la scène, les ajustemens, etc., donna naissance à une lettre de M. Stefano Ticozzi (1), où il prouve que le portrait de l'Homme n'est point celui du Titien ; puis s'appuyant du témoignage de médailles et de peintures authentiques, il reconnaît dans ces deux personnages Alphonse I.er, duc de Ferrare et Laura Bianti ; il croit que dans le tableau de Ferrare, le Titien qui jouissait d'une grande considération auprès de ce Souverain, a représenté la femme presque nue, lorsque Laura était seulement la maîtresse du Prince ; que depuis il la peignit habillée, quand elle fut honorée du titre de son épouse et du surnom d'*Eustochia* qu'Alphonse lui donna pour désigner la bonté de son choix. L'assertion de M. Ticozzi ne détruit pas peut-être tous les doutes ; mais elle rend, par sa probabilité, ces trois tableaux plus intéressans, en nous offrant l'image de deux personnes qui tiennent place dans l'Histoire. Celui du Musée a été gravé par Forster.

(1) Elle est insérée dans une notice italienne sur deux tableaux du Titien, qui a été imprimée à Venise en 1816.

Digitized by Google

1072. Portrait de François I.er, Roi de France. Sa tête est couverte d'une toque ornée d'une plume blanche, et sa main posée sur la garde de son épée; grav. G. E. Petit.

1073. Portrait du Cardinal Hippolyte de Médicis en habit de guerrier; étude.

1074. Portrait d'un Commandeur de l'ordre de Malte. Il porte barbe et un habit fourré.

1075. Portrait d'Alphonse d'Avalos, marquis de Guast, lieutenant général des armées de l'Empereur Charles V, en Italie, mort en 1546, âgé de 42 ans. Il porte la main sur le sein de sa maîtresse, dont la beauté lui paraît digne des hommages de l'Univers. L'Amour en lui confiant ses flèches, Flore et Zéphire en lui apportant le tribut de leur empire, semblent se tromper et la prendre pour la déesse de la beauté. *Voyez* BRANTÔME; grav. Natalis.

1076. Portrait d'un homme vêtu de noir; il porte barbe et moustaches, la main droite est posée sur la hanche, le pouce gauche passé dans une écharpe.

1077. Portrait d'un jeune homme vêtu de noir, le coude appuyé sur un socle; la main droite est nue, la main gauche est gantée.

1078. Portrait d'homme à longue barbe; la main gauche est appuyée sur un piédestal, et la droite pose sur la garde de son épée.

1079. Portrait d'homme vêtu de noir; la main

Digitized by Google

droite est ouverte; la gauche posée sur le genou; dans le fond une colonne.

1080 Portrait d'homme. La main gauche est gantée, la droite tient un gant.

1081. Le Christ un roseau à la main est assis à la porte du Prétoire; un soldat lui tient les mains liées, d'autres le couvrent d'ignominie et lui font entrer de force une couronne d'épines sur la tête. Le buste de Tibère, placé sur la porte de la prison, indique que ce fut sous le règne de cet Empereur que Jésus a été crucifié; grav. Luigi Scaramuccia.

1082. Le Christ entre un soldat et un bourreau Tableau de forme ronde, donné dans les anciens inventaires au Titien, et attribué par quelques personnes au Schiavone et par d'autres à Paris Bordone.

1083. Le Christ porté au Tombeau; grav. G. Rousselet. *M. R.*

1084. Les Pélerins d'Emmaüs. Si l'on en croit la tradition, le Pélerin qui est à la droite du Sauveur représente l'Empereur Charles V; celui à gauche le cardinal Ximenès et le Page Philippe II, qui fut Roi des Espagnes; grav. A. Masson et F. Chauvreau. *M. R.*

1085. La Vierge tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux, lève de la main droite la partie du voile qui lui couvre le sein. A la droite du specta-

Digitized by Google

teur, S. Etienne premier martyr en Dalmatique, S. Ambroise occupé de la lecture et S. Maurice couvert de son armure.

1086. Deux Anges adorent l'Enfant-Jésus couché sur les genoux de la Vierge.

1087. La Vierge assise à terre tient un lapin blanc que l'Enfant-Jésus, dans les bras de Sainte Catherine, paraît lui demander avec instance. Sur la droite du tableau des moutons paissent et S. Joseph caresse une brebis noire.

1088. Sainte Agnès présente à Jésus qui est debout sur sa Mère la palme obtenue par son martyre. Elle se retourne vers S. Jean pour le presser d'offrir son agneau, symbole du sacrifice que le Sauveur devait faire de sa vie.

1089. S. Jérôme à genoux dans sa grotte se frappe la poitrine à coup de pierre.

1090. Première session du Concile de Trente tenu le 13 décembre 1545, à laquelle les seuls ambassadeurs de Ferdinand Roi des romains assistèrent; celui de l'Empereur d'Autriche était demeuré malade à Venise; ceux de François I.er, Roi de France, avaient été rappelés à cause du long retardement de l'ouverture du Concile. Ce tableau, donné dans les anciens inventaires au Titien, est attribué aujourd'hui par quelques personnes à Bonifazio.

1091. Jupiter, sous la forme d'un Satyre, considère Antiope endormie, et lève une draperie

Digitized by Google

pour mieux jouir des ses charmes. Un simple tronc d'arbre la sépare de sa compagne qui ayant cueilli des fleurs s'entretient avec un satyre ; à la droite du spectateur, deux chasseurs animent leurs chiens à la chasse d'un cerf déjà atteint, sur les bords du torrent, par la meute de leurs compagnons ; grav. Bernard Baron.

TORBIDO *dit* IL MORO (FRANCESCO), *de Vérone, élève du Giorgion et de Liberale, peintre de Vérone qui le fit son héritier.* (Ecole vénitienne.)

1092. Le Nain de l'Empereur Charles V représenté en pied, de grandeur naturelle ; il a le costume de chevalier et porte la main gauche sur un chien. Ce tableau a été souvent attribué à Antonio Moro, qui a beaucoup travaillé pour Charles V.

TREVISANI (FRANCESCO), *né à Trevigi en 1656, mort en 1746.* (Ecole vénitienne.)

Il est élève d'Antonio Zanchi. Son long séjour à Rome le fit revendiquer par les peintres de cette école.

1093. La Vierge couvre d'une draperie l'Enfant-Jésus qui dort ; S. Jean lui baise la main ; trois anges charment son sommeil par leurs chants célestes ; grav. N. Pigné.

Digitized by Google

1094. Jésus assis sur une table montre à sa Mère une grenadille, symbole mystérieux de la Passion ; la Vierge qui le soutient lui montre une tige de lis, image de sa pureté inaltérable.

UGGIONE (Marco), *mort en 1530.* (Ecole milanaise.)

Il est encore appelé Marco Uglone ou Marco da Oggiono, hameau du Milanais sa patrie; élève de Léonard de Vinci.

1095. L'Enfant-Jésus assis et accompagné de Sainte Anne, de S. Joachim, de la Vierge et de S. Joseph, refuse au jeune S. Jean l'oiseau qu'il tient dans la main. Sur un plan plus éloigné, le peintre a représenté épisodiquement les anges annonçant aux bergers la venue du Messie.

VACCARO (Andrea), *né à Naples en 1598, mort en 1670.* (Ecole napolitaine.)

Élève de Girolamo Imparato, il imita d'abord le Caravage, puis le Guide par le conseil de Massimo Stanzioni.

1096. Vénus laisse éclater sa douleur à la vue d'Adonis, victime de la jalousie du dieu Mars, et blessé à mort par un sanglier.

Digitized by Google

VANNI (Francesco), *né à Sienne en 1563, mort vers 1610.* (Ecole de Sienne.)

Il passa de l'école de Ventura Salimbeni dans celle de Bart. Passarotti, de Gio. de' Vecchi, et perfectionna ses talens en étudiant les ouvrages de Barroche et du Corrège. Il fut peintre et architecte.

1097. Un Ange présente à la Vierge des alimens pour l'Enfant-Jésus.

1098. L'Enfant-Jésus debout sur les genoux de sa Mère essaie d'atteindre aux fruits que S. Joseph lui présente.

1099. Martyre de Sainte Irène. Cette Vierge ayant caché les livres saints contre les ordres de l'Empereur Dioclétien, fut mise en prison, percée d'une flèche, enfin brûlée par ordre de Dulcetius.

VASARI (Giorgio), *né à Arezzo en 1512, mort en 1574.* (Ecole florentine.)

Il étudia d'abord sous Guillaume de Marseille, peintre français sur verre, puis sous M. A. Buonarotti, Andrea del Sarto, le Rosso, et devint peintre et architecte. Nous lui devons plusieurs ouvrages, dont le plus célèbre est la Vie des Artistes Italiens depuis la renaissance jusqu'à l'époque où il vivait.

1100. L'Esprit-Saint pénètre des rayons de sa

Digitized by Google

gloire la chambre de la Vierge. Assise près de son lit, elle porte modestement la main sur sa poitrine et paraît troublée. L'Ange Gabriel à genoux sur des nuages, exécute avec respect le divin Message.

VELASQUEZ (*don* DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y), *né à Séville en 1599, mort en 1660.* (Ecole espagnole.)

Il fut élève de Francisco Herrera le Vieux et de Francisco Pacheco, fit plusieurs voyages en Italie, et a été premier peintre des Rois d'Espagne de son temps.

1101. Portrait de l'Infante Marguerite Thérèse, fille de Philippe IV, Roi d'Espagne, et de Marie-Anne d'Autriche son épouse. Elle naquit le 12 juillet 1659, fut mariée à l'Empereur Léopold en 1666, et mourut le 11 mars 1673. On présume que ce portrait est une étude de Velasquez pour l'un de ses tableaux les plus renommés, et que Luca Giordano nommait la Théologie de la peinture. L'artiste s'y était représenté faisant le portrait de l'Infante encore très-jeune, à qui une suivante de la Reine présentait *un bucaro*, vase des Indes en terre rougeâtre et odoriférante.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

60 P23lp 1816
Notice des tableaux exposes dans la
Fine Arts Library AZW4595

60 P23lp 1816

Paris. Musée national du Louvre

Notice des tableaux

DATE	ISSUED TO
	NOT TO LEAVE LIBR
AUG 28 '67	Bindery Shelf
OCT 11 '68	
MAY 16 '69	BINDERY

60
P23lp
1816

Digitized by Google